

Guide Moniteur
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte
Avril | Mai | Juin 2021

La

PROMESSE:

L'alliance éternelle de Dieu



Sommaire

1 Que s'est-il passé? - 27 mars au 2 avril	5
2 L'ABC de l'alliance - 3-9 avril	18
3 « Pour les générations à toujours » - 10-16 avril	31
4 Une alliance perpétuelle - 17-23 avril	44
5 Les enfants de la promesse - 24-30 avril	57
6 La postérité d'Abraham - 1-7 mai	72
7 L'alliance au Sinaï - 8-14 mai	85
8 La loi de l'alliance - 15-21 mai	98
9 Le signe de l'alliance - 22-28 mai	111
10 La nouvelle alliance - 29 mai - 4 juin	124
11 Le sanctuaire de la nouvelle alliance - 5-11 juin	137
12 La foi de la nouvelle alliance - 12-18 juin	150
13 La vie de la nouvelle alliance - 19-25 juin	163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Gerhard F. Hasel

Éditeurs

Clifford R. Goldstein

Soraya Homayouni

Coordinateur - Pacific Press®

Tricia Wegh

Directeur Artistique

Lars Justinen

Contributeurs du guide moniteur

Tanja Saldaña, Andre Saunders, Marklynn Bazzzy, Alan Hecht, Fylvia Fowler Kline.

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve

Sharon Thomas-Crews

Coordinateurs de l'édition française

Abraham Dada Obaya

Michael Eckert

Vincent Same

© 2021 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

L'ALLIANCE



En 1588, une jeune femme anglaise enceinte de sept mois regarda la mer, et ce qu'elle vit, l'Armada espagnole, avec 130 navires lourdement armés qui prévoyaient d'envahir l'île, l'effraya tellement qu'elle eut un accouchement prématuré, la sagefemme même était effrayée.

La peur, en fait, était une image appropriée pour son enfant, Thomas Hobbes, qui est devenu l'un des plus grands théoriciens politiques d'Europe. Vivant à une époque où l'Angleterre était déchirée par la guerre civile et la violence religieuse sans fin, Hobbes écrit que l'humanité, sans un gouvernement fort et global, existait dans un état de peur perpétuelle; peur de l'instabilité, peur de la conquête, et, surtout, peur de la mort. Les gens vivaient dans ce qu'il appelait « la guerre de tous contre tous » et qu'à moins que quelque chose de radical ne soit fait, la vie humaine ne serait, avertissait-il, que « solitaire, pauvre, méchante, brutale et courte ».

Quelle était la solution? Hobbes a dit qu'il n'y en avait qu'une: le peuple doit se placer sous un pouvoir unique qui réduirait toutes ses volontés à une seule et même volonté et qui exercerait sur lui une autorité totale. Ce pouvoir, ce souverain, qu'il s'agisse d'un seul homme ou d'une assemblée d'hommes, bien qu'exerçant une hégémonie absolue sur la nation, mettrait fin aux conditions terribles qui rendaient leur vie si craintive et instable. En d'autres termes, en échange de tous ses droits, le peuple obtiendrait la paix et la sécurité. Ce transfert de pouvoir, du peuple vers le souverain, est ce que Hobbes appelait « l'alliance ».

L'idée d'une alliance, cependant, ne vient pas de Hobbes. Au contraire, des milliers d'années plus tôt, Dieu avait conclu une alliance avec Israël, une alliance dont les racines, en fait, remontent encore plus loin dans le temps. Contrairement à l'alliance de Hobbes, qui a été initiée et promulguée par le peuple, cette alliance a été initiée

et promulguée par le véritable Souverain, le Créateur du ciel et de la terre. En outre, bien que l'alliance de Hobbes ait été motivée uniquement par la peur, l'alliance de Dieu est motivée par l'amour, Son amour pour la race déchue, un amour qui l'a conduit à la croix.

Ainsi, à cause de ce que Christ a fait pour nous, nous aimons Dieu en retour, et tout comme dans l'alliance de Hobbes, où les sujets devaient se soumettre au souverain, nous nous soumettons, nous aussi, avec nos voies pécheresses, nos peurs, nos notions tordues du bien et du mal. Nous le faisons non pas pour obtenir quelque chose en retour, mais parce que nous avons déjà reçu le meilleur de ce que le Souverain peut donner, Jésus-Christ et la rédemption que l'on ne trouve qu'en Lui.

Comment tout cela fonctionne-t-il? C'est aussi simple qu'un échange: Christ prend nos péchés et nous donne Sa justice afin que, par Lui, nous soyons considérés comme aussi justes que Dieu Lui-même.

De cette façon, le péché ne nous est plus attribué; il ne peut plus nous séparer de Lui. Les meurtriers, les adultères, les fanatiques, les menteurs, les voleurs, et même les incestueux peuvent tous être considérés comme aussi justes que Dieu Lui-même. Et ce don merveilleux, cette responsabilité de la justice, leur vient par la foi, et la foi seule. D'où l'expression « la justice par la foi ».

Mais cela ne s'arrête pas là non plus. Les meurtriers, les adultères, les fanatiques, les menteurs, les voleurs, et même les incestueux peuvent, par Jésus, entrer dans une relation avec Dieu, parce que le sang de Jésus apporte non seulement le pardon, mais aussi la purification, la guérison et la restauration. Nous sommes, par Christ, nés de nouveau, et à travers cette expérience, Dieu écrit Sa sainte loi sur les tables charnelles de nos cœurs. Ainsi, les meurtriers, les adultères, les fanatiques, les menteurs, les voleurs, et les incestueux ne font plus ce qu'ils faisaient auparavant. À partir de cette loi intérieure et par elle, toute la vie est façonnée pour le croyant. Ces personnes désirent réaliser ce que Dieu met en elles, et ce désir est assorti de la promesse de la puissance divine. Voici l'essence de ce que signifie vivre dans la relation d'alliance avec Dieu.

Ce trimestre, nous allons examiner de plus près ce qu'est l'alliance de Dieu, ce qu'elle offre, et même ce qu'elle exige. Bien qu'elles soient tirées de nombreuses sources, les leçons s'appuient largement sur les travaux du regretté Gerhard Hasel, dont la connaissance de la Parole (où les promesses de l'alliance sont révélées) nous apportera encouragement, espérance et compréhension afin que nous puissions apprendre quelque chose que, peut-être, Hobbes n'a jamais fait: « La crainte n'est pas dans l'amour; mais l'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4:18).

Gerhard F. Hasel (Docteur, université de Vanderbilt) était un professeur de l'Ancien Testament et de la Théologie Biblique au Séminaire Théologique John Nevins à Andrews, de l'Église Adventiste du Septième Jour, Andrews University. Il fut doyen du séminaire de 1981 à 1988, et directeur des programmes de doctorats pendant 27 ans.

L'alliance de Dieu est motivée par l'amour, Son amour pour la race déchue, un amour qui l'a conduit à la croix.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte.

Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continuelle. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »
— (Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

1. Aperçu introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?

2. Commentaire est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.

3. Application est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

Que s'est-il passé?



SABBAT APRES-MIDI

Lecture de la semaine: *Ps. 100:3; Actes 17:26; Gen. 2:7, 18-25; Gen. 1:28, 29; Gen. 3:15.*

Verset à mémoriser: « Puis Dieu dit: faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme » (*Genèse 1:26, 27, LSG*).

Le récit biblique de la création de l'homme est rempli d'espérance, de bonheur et de perfection. Chaque jour de la création s'est terminé par la déclaration divine selon laquelle cela était « bon ». Cela n'inclut certainement pas les typhons, les tremblements de terre, la famine et les maladies.

Que s'est-il passé?

Le sixième jour de la création s'est terminé par la déclaration divine selon laquelle tout était « très bon ». C'est parce qu'à ce jour, le Seigneur a créé des êtres à Son image: des humains. Quelque chose qu'Il n'avait fait avec aucun autre être dans le récit de la Genèse. Ces êtres étaient, bien sûr, parfaits en tout point; C'est normal qu'ils soient parfaits. Après tout, ils avaient été créés à l'image de Dieu. Ainsi, par pure nécessité, ils ne comptaient pas dans leurs rangs les meurtriers, les voleurs, les menteurs, les escrocs et les adultères. Que s'est-il passé?

La leçon de cette semaine porte sur la création, sur ce que Dieu avait d'abord fait, puis sur ce qui est arrivé à cette création parfaite. Enfin, elle aborde le thème du trimestre: ce que Dieu fait pour remettre les choses en ordre.

Aperçu de la semaine: **Qu'enseigne la Bible sur les origines? Quel type de relation Dieu voulait-Il avoir avec l'homme? Quel était le but de l'arbre de la connaissance du bien et du mal? Quel espoir fut donné à Adam et Ève immédiatement après leur chute?**

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 Avril.

Des tortues jusqu'au bout

« **Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre** » (*Gen. 1: 1*).

Un scientifique venait de donner une conférence sur les orbites des planètes autour du soleil, et sur l'orbite du soleil autour du centre de la galaxie, lorsqu'une vieille dame se leva et dit que la terre était un disque plat posé sur le dos d'une tortue. Le scientifique, en plaisantant, demanda sur quoi la tortue se tenait-elle, et elle répondit qu'elle se tenait sur une autre tortue. « Madame », continua le scientifique en plaisantant, « sur quoi donc cette autre tortue se tenait-elle? » Elle répondit: « Une autre tortue », mais avant qu'il ne puisse lui demander sur quoi cette autre tortue se tenait, elle le doigta fixement et dit: « garde ta salive, fiston, c'est des tortues jusqu'au bout. »

Aussi mignonne soit-elle, cette histoire traite de la question la plus cruciale de l'existence humaine, la nature de l'univers lui-même. Quel est ce monde dans lequel nous nous trouvons sans avoir fait notre propre choix? Pourquoi sommes-nous ici? Comment sommes-nous arrivés là? Et où allons-nous tous finalement?

Ce sont là les questions les plus fondamentales que les gens pourraient se poser, parce que notre compréhension de qui nous sommes et de comment nous sommes arrivés ici aura un impact sur notre compréhension de la façon dont nous vivons et dont nous agissons pendant que nous sommes ici.

Consultez les textes suivants: *Gen. 1:1; Ps. 100:3; Esa. 40:28; Actes 17:26; Eph. 3:9; Heb. 1:2, 10. Comment chacun, à sa manière, répond-il à certaines des questions ci-dessus? Quel est le seul point qu'ils ont tous en commun?*

Ce qui est intéressant dans Genèse 1:1 (ou même dans les autres textes), c'est que le Seigneur ne cherche pas à prouver qu'Il est le Créateur. Il n'y a pas d'arguments élaborés pour faire valoir ce point. Au contraire, cela est simplement et clairement énoncé, sans aucune tentative de le justifier, de l'expliquer ou de le prouver. Soit nous l'acceptons par la foi, soit nous ne l'acceptons pas. En fait, la foi est la seule façon de l'accepter, pour une raison simple: aucun d'entre nous n'était là pour voir le processus de création. Il aurait été en effet logiquement impossible pour nous d'être là lors de notre propre création. Même les laïcs, quelle que soit leur vision des origines, doivent adopter cette vision de la foi pour la même raison que nous, en tant que créationnistes: aucun d'entre nous n'était là pour voir l'évènement.

Néanmoins, même si Dieu nous a demandé de croire en Lui en tant que Créateur, Il ne nous demande pas de croire sans nous donner de bonnes raisons de croire. En réalisant qu'une certaine foi est requise dans presque tout ce que nous croyons, écrivez les raisons pour lesquelles il est logique d'avoir la foi que nous sommes ici parce qu'un Créateur nous a délibérément mis ici, par opposition à nos origines qui ne sont ancrées que dans le pur hasard.

À l'image du Créateur (*Gen. 1:27*)

La Bible déclare que Dieu a créé l'homme, l'homme et la femme, « à Son image » (*Gen. 1:27, LSG*). Sur la base de cette idée, répondez aux questions suivantes:

1. Que signifie le fait que Dieu nous a créés à Son image? De quelle manière sommes-nous « à Son image » (*LSG*)?

2. Selon le récit de la Genèse, le Seigneur a-t-Il créé autre chose « à Son image » (*LSG*) que l'homme? Si ce n'est pas le cas, qu'est-ce que cela nous apprend sur notre statut unique, par opposition au reste de la création terrestre? Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce contraste?

3. Que peut-on trouver d'autre dans le récit de la création de l'homme qui distingue la race de tout ce que le Seigneur avait créé? Voir *Gen. 2:7, 18-25*.

Bien que nous devons parler de Dieu dans la terminologie humaine, nous ne devons pas oublier qu'Il est un Être spirituel (*Jean 4:24*), possédant des caractéristiques divines. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que dans notre nature physique, mentale et spirituelle, nous reflétons d'une certaine manière notre divin Créateur, même s'il reste beaucoup de choses sur Lui qui sont encore, au moins pour nous, enveloppées de mystère. La Bible met cependant l'accent sur les aspects spirituels et mentaux de notre esprit. Ces aspects, nous pouvons les développer et les améliorer. C'est l'unicité de l'esprit humain qui rend possible une relation nourrissante avec Dieu, ce que le reste de la création terrestre de Dieu semble incapable de faire.

Remarquez aussi le récit unique de la façon dont Dieu a créé la femme. Les hommes et les femmes partagent l'incroyable privilège d'être faits à l'image de Dieu. Dans leur création, il n'y a aucun signe d'infériorité de l'un par rapport à l'autre. Dieu Lui-même les a créés à partir de la même matière. Dieu a créé les deux égaux dès le départ et les a placés ensemble dans une relation spéciale avec Lui. Tous deux ont eu la même opportunité de développer les caractères qui leur ont été donnés par Dieu d'une manière qui Lui apporterait la gloire.

« Cette compagne, Dieu la donna Lui-même à Adam. Il lui fit “une aide semblable à lui”, à savoir un être qui pût vivre auprès de lui, partager ses joies et répondre à ses affections. Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui, Eve fut tirée d'une de ses côtes. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 12.

Dieu et l'homme ensemble (Gen. 1:28, 29)

Remarquez les premières paroles que Dieu a adressées à l'homme, du moins telles qu'elles apparaissent dans les Écritures. Il leur indique leur capacité à procréer, à reproduire davantage de leur propre espèce. Il leur montre aussi la terre elle-même, la création, et leur dit de la réapprovisionner, de la soumettre et d'en avoir la domination. Il leur montre aussi les plantes qu'ils peuvent manger. En bref, selon la Bible, les premiers mots de Dieu à l'homme et à la femme concernent spécifiquement leurs échanges et leur relation avec le monde physique.

Que nous dit Genèse 1:28, 29 sur la façon dont Dieu considère le monde matériel? Le passage laisse-t-il entendre qu'il y a quelque chose de mauvais dans les choses matérielles et du fait d'en jouir? Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces premières scènes de l'histoire humaine sur la façon dont nous devrions nous rattacher à la création elle-même?

Aussi, avec ces paroles, Dieu fait les premiers pas vers une relation avec l'homme. Il lui parle, lui donne des ordres, lui dit ce qu'il doit faire. Il y a aussi une responsabilité implicite dans les paroles. Dieu lui a demandé d'être maître de cette merveilleuse création qu'Il a Lui-même faite.

Genèse 1:28 dit que Dieu a béni Adam et Ève. Qu'est-ce que cela signifie? Quel type de relation cela implique-t-il entre eux et leur Créateur?

Dieu s'est adressé à Adam et Ève en tant qu'êtres intelligents capables de répondre à Sa bonté et d'entrer dans une communion avec Lui. De plus, en tant que créatures et enfants, Adam et Ève étaient dépendants de la bénédiction et des soins de leur Père et Créateur. Il leur a fourni tout ce dont ils avaient besoin. Ils n'ont rien fait pour mériter ce qu'Il leur a donné. Ils étaient purement bénéficiaires de quelque chose qu'ils n'avaient pas mérité.

Lorsque nous lisons sur la création de l'homme et de la femme, nous pouvons voir des éléments, avant le péché, du type de relation que Dieu veut que nous ayons avec Lui maintenant, après le péché. Passez en revue l'étude du jour et voyez quels parallèles vous pouvez trouver qui nous aident à comprendre comment nous pouvons avoir une relation avec Lui, même dans notre condition déchu.

À l'arbre

« L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme: tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (*Gen. 2:16, 17*).

Cette épreuve donnait à Adam et Ève l'occasion d'exercer leur libre arbitre. Cela les a également mis au défi de répondre positivement ou négativement à leur relation avec le Créateur. Cela montre aussi que Dieu les a créés libres, étant des êtres moraux. Après tout, s'ils n'avaient pas la possibilité de désobéir, pourquoi le Seigneur se serait-Il donné la peine de les mettre en garde, en premier lieu, contre la désobéissance?

« Tout ce qui précède dans ce chapitre a ouvert la voie à ce dénouement [*Gen. 2:16, 17*]. L'avenir de la race est centré sur cette interdiction unique. L'homme ne doit pas être confondu par une multiplicité de questions. Une seule ordonnance divine doit être gardée à l'esprit. En limitant ainsi le nombre d'injonctions à une seule, Yahweh donne des gages de Sa miséricorde. D'ailleurs, pour indiquer que ce seul commandement n'est pas pénible, le Seigneur le place dans le contexte d'une large permission: "tu pourras manger de tous les arbres du jardin" » – H. C. Leupold, *Exposition of Genesis* (Columbus, OH: Wartburg Press, 1942), vol. 1, p. 127.

En appelant Adam et Ève à obéir à Sa volonté, Dieu disait: Je suis votre Créateur, et Je vous ai créés à Mon image. Votre vie est soutenue par Moi, car c'est par Moi que vous vivez, que vous vous déplacez et que vous avez votre être. J'ai tout prévu pour votre bien-être et votre bonheur (nourriture, maison, compagnie humaine) et vous ai établis comme maîtres de ce monde sous Ma direction. Si vous êtes prêts à maintenir cette relation avec Moi parce que vous m'aimez, alors Je serai votre Dieu, et vous serez Mes enfants. Et vous pouvez maintenir cette relation et la confiance qui y est implicite en obéissant simplement à ce commandement spécifique.

En fin de compte, notre relation avec Dieu ne peut être efficace et durable que si nous choisissons librement d'accepter Sa volonté. Rejeter Sa volonté, c'est, par essence, réclamer l'indépendance vis-à-vis de Lui. Cela indique que nous croyons que nous n'avons pas besoin de Lui. C'est un choix qui entraîne la connaissance du mal, et le mal conduit à l'aliénation, à la solitude, à la frustration et à la mort.

L'épreuve que Dieu a donnée à Adam et Ève était celle de la loyauté et de la foi. Seraient-ils loyaux envers leur Créateur, qui leur avait donné tout ce dont ils ont besoin, plus un monde de délices, ou suivraient-ils leur propre voie, indépendamment de Sa volonté? Auraient-ils assez de foi en Lui pour Le prendre au mot? Leur loyauté et leur foi furent mises à l'épreuve par l'arbre de la connaissance du bien et du mal. De quelle manière devons-nous faire face à des épreuves similaires chaque jour? Comment la loi de Dieu fonctionne-t-elle comme un parallèle au commandement donné dans Genèse 2:16, 17?

Rompre la relation

Nous avons tendance à croire les gens que nous connaissons et à nous méfier instinctivement de ceux que nous ne connaissons pas. Ève se serait naturellement méfiée de Satan. De plus, toute attaque directe contre Dieu l'aurait mise sur la défensive. Quelles mesures, Satan a-t-il donc prises pour contourner les défenses naturelles d'Ève? (*Gen. 3:1-6*).

« Aussi déplorable qu'ait été la transgression d'Ève et aussi lourd de conséquences que cela ait pu être pour la famille humaine, son choix n'a pas nécessairement impliqué la race dans la sanction de sa transgression. C'est le choix délibéré d'Adam, en pleine compréhension d'un commandement explicite de Dieu, plutôt que la sienne, qui a fait du péché et de la mort le lot inévitable de l'homme. Ève a été trompée; Adam ne l'a pas été. » – (traduit de *SDA Bible Comments*, vol. 1, p. 231).

En raison de cette transgression flagrante et de ce mépris à l'égard du commandement de Dieu, la relation entre Dieu et l'homme est maintenant rompue. Elle est passée d'une communion ouverte avec Dieu à une fuite dans la crainte de Sa présence (*Gen. 3:8-10*). L'aliénation et la séparation remplacent la communion et la fraternité. Le péché est apparu, et tous ses affreux résultats ont suivi. Si rien n'était fait, l'humanité se dirigeait vers la ruine éternelle.

Au milieu de cette tragédie, quelles paroles d'espérance et de promesse Dieu a-t-Il prononcées? (*Voir Gen. 3:15*).

La surprenante parole d'espérance prophétique de Dieu parle d'une hostilité divinement ordonnée entre le serpent et la femme, entre sa postérité et celle du serpent. Elle culmine avec l'apparition victorieuse d'une descendance représentative de la postérité de la femme qui porte un coup mortel à la tête de Satan, alors qu'il ne pourrait que blesser le talon du Messie.

Dans leur impuissance totale, Adam et Ève devaient tirer espoir de cette promesse messianique, espoir qui allait transformer leur existence, car cet espoir était donné et soutenu par Dieu. Cette promesse du Messie et de la victoire finale, bien que vaguement énoncée à l'époque, a levé l'obscurité dans laquelle le péché les avait placés.

Lisez Genèse 3:9, où Dieu dit à Adam et Ève « Où es-tu? » (LSG). Dieu, bien sûr, savait où ils se trouvaient. Ses paroles, au lieu d'être remplies de condamnation, devaient ramener à Lui l'homme coupable. En bref, les premiers mots de Dieu à l'humanité déchu sont venus avec l'espérance de Sa grâce et de Sa miséricorde. De quelle manière trouvons-nous, même maintenant, que Dieu cherche à nous appeler à Sa miséricorde et Sa grâce?

Réflexion avancée: La Bible déborde d'appels aux pécheurs et aux récidivistes. *Comparez Ps. 95:7, 8; Esa. 55:1, 2, 6, 7; Luc 15:3-7; Luc 19:10.* Que pouvez-vous trouver d'autre? Lisez Ellen G. White, « La création », pp. 12-14; « La tentation et la chute », p. 16-19; et « Le plan de la rédemption », p. 21-23, dans *Patriarches et prophètes*.

« Il y avait un sermon d'évangile, je pense, dans ces trois mots divins alors qu'ils pénétraient dans les parties denses du bosquet, et atteignaient les oreilles picotées des fugitifs; "Où es-tu?" Ton Dieu n'est pas prêt à te perdre; Il est venu te chercher, tout comme Il entend se présenter en la Personne de Son Fils, non seulement pour chercher, mais pour sauver ce qui est maintenant perdu. » – (traduit de Charles Haddon Spurgeon, *The Treasury of the Bible*, Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1962, *Old Testament*, vol. 1, p. 11).

Discussion:

- ❶ **Parce que le Dieu bon et bienveillant est Celui qui cherche l'homme, comment pouvons-nous répondre à cette expression d'amour du Père et de Jésus-Christ, même maintenant? Comment le Seigneur s'attend-Il à ce que nous répondions?**
- ❷ **Comparez l'image biblique de l'homme, qui est tombé d'une place élevée dans la création de Dieu et qui a besoin de rédemption, avec la théorie évolutionniste du développement. Laquelle offre plus d'espérance, et pourquoi?**
- ❸ **Dans quelle mesure les relations d'amour sont-elles essentielles au bonheur de l'homme? Pourquoi un lien florissant avec Dieu est-il nécessaire à de telles relations? Discutez de l'influence des relations humaines saines sur les personnes qui se trouvent dans ces relations (parent-enfant, ami-ami, mari-femme, employeur-employé, etc.)**

Résumé: Dieu nous a créés à Son image afin qu'une communion d'amour puisse exister entre Lui et nous. Bien que l'entrée du péché ait brisé l'union initiale, Dieu cherche à restaurer cette relation par le plan de la rédemption. En tant que créatures dépendantes, la vie ne prend son véritable sens et sa clarté que lorsque nous sommes unis à notre Créateur.

Premier étudiant en théologie des sourds

Par JOSE RODRIGO MARTINEZ PATRON

Quand j'étais bébé, ma mère adventiste du septième jour remarqua que je ne répondais pas. Nous vivions à Mérida, au Mexique. Elle m'appelait par mon nom, mais je n'avais pas remarqué.

Elle m'envoya dans une école spécialisée pour apprendre le langage des signes et la locution. L'institutrice m'enseigna les sons, les lettres et des mots. Je mettais ma main sur sa gorge lorsqu'elle parlait et j'essayais ensuite de reproduire le son avec ma propre gorge.

Ma mère pleura parce que son fils ne pouvait pas entendre sa voix. « Ne t'inquiète pas », dit l'enseignante. « Sois patiente. Tout ira bien. »

Je fréquentais l'école spécialisée pendant deux heures chaque jour. J'ai aussi étudié dans une école adventiste pendant deux heures par jour. L'école m'a appris à lire et à écrire, et, plus important encore, elle m'a appris à connaître Dieu.

J'ai fréquenté l'école adventiste jusqu'à l'âge de 8 ans, mais l'école n'avait pas de professeurs qui connaissaient le langage des signes, alors ma mère a fini par m'envoyer dans une école publique avec des professeurs qui pouvaient communiquer avec moi.

La première fois que j'ai rencontré d'autres jeunes adventistes malentendants, c'était lors d'une conférence organisée par l'église à l'université adventiste Linda Vista. C'était merveilleux de se mêler à d'autres jeunes adventistes ayant les mêmes besoins que moi. Je fus invité à participer à nouveau à la conférence annuelle les deux années suivantes. Ensuite, la division interaméricaine a organisé sa première conférence sur les besoins spéciaux et a tenu l'évènement à l'université Montemorelos de Monterrey, au Mexique. Lors de la conférence, un désir s'est développé en moi de servir Dieu en tant que pasteur. Mais comment? Je ne pouvais pas me permettre de payer les frais de scolarité.

À la fin de la conférence, le président de l'université, Ismael Castillo, a fait une annonce surprenante. « L'un d'entre vous veut-il étudier ici? » demanda-t-il.

Il m'offrit une bourse complète pour les frais de scolarité. Je compris alors que Dieu m'appelait à être pasteur, et je me levai.

Je suis le premier étudiant sourd en théologie à l'université de Montemorelos. C'est ma deuxième année à l'université. C'est difficile parce que personne ne connaît le langage des signes. Je me concentre beaucoup et j'essaie de lire sur les lèvres des professeurs. J'ai échoué plusieurs cours lors de ma première année et je dois les reprendre.

J'ai animé plusieurs réunions d'évangélisation pour les malentendants, notamment à Mexico. Les églises qui accueillent des sourds m'invitent à prêcher.

J'ai un énorme désir dans mon cœur d'obtenir mon diplôme et de servir comme pasteur. Je rêve d'aller sur le terrain de la mission, peut-être en Espagne en tant que missionnaire auprès des malentendants.

Veillez prier pour les malentendants. Nous avons tous des rêves. Nous sommes prêts à faire de grandes choses pour le Seigneur.



L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation de missionnaires à l'université de Montemorelos.

Passages clés: Genèse 1:26, 27

Partie I: Aperçu

Dieu a créé l'humanité à Son image afin qu'une relation profonde puisse exister entre les humains et Lui. Le mépris d'Adam et Ève de la volonté de Dieu a brisé cette relation. Cependant, Dieu avait un plan de secours: la restauration de la relation brisée par l'intermédiaire de Jésus, Son Fils.

Partie II: Commentaire

La curiosité irrévérencieuse est un piège diabolique à la foi dans lequel on cherche à pénétrer des vérités que Dieu n'a jamais l'intention de révéler (*voir Deut. 29, 29*). « Mais lorsque Dieu a dit à Son Fils: « Faisons l'homme à notre image », Satan était jaloux de Jésus. Il souhaitait être consulté sur la formation de l'homme, et parce qu'il ne l'était pas, il était rempli d'envie, de jalousie et de haine » (traduit d'Ellen G. White, *Early Writings*, p. 145.)

Les tortues tout au long du chemin

Dans Genèse 1:1, le verbe hébreu spécial *bara* (créer) exprime la capacité divine à convertir l'énergie en matière. Certains pensent que le verbe *bara* exprime la libération divine des énergies créatives, qui ont produit quelque chose à partir de rien. *Bara* a été accompli dans « l'origine absolue, c'est-à-dire... un commencement et une sortie du néant (*ex nihilo*) et non une simple formation d'une matière ou d'une pré-matière préexistante. » – (traduit de Harold Kuhn, “God Makes”, in *The Living God: Readings in Christian Theology*, ed. Millard J. Erickson, Grand Rapids, MI: *Baker Book House*, 1983, p. 481).

La foi pérenne s'épanouit dans la nuit de l'inconnu divin, scintillant comme un phare battu par la tempête, qui se tient fort, malgré les vagues d'incrédulité. C'est une foi comme celle-ci qui survit à la brume des systèmes de croyance non scripturaires concernant l'origine

de l'humanité.

Le spiritualisme enseigne que « l'homme est la créature de la progression ». (Traduit d'Ellen G. White, *The Great Controversy*, p. 554). « Le darwinisme social... jette les bases qui permettront aux généticiens et aux biologistes, sous le couvert de la science, de catégoriser les êtres humains de manière à soutenir la supériorité raciale, une idée qui a connu son apogée dans l'Allemagne nazie. » (traduit de Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, Silver Spring, MD: Ministerial Association of the General Conference of Seventh-day Adventists, 1999, pp. 66, 67).

À l'image du créateur

D'après la ressource suivante, il a été suggéré que « *tselem* (image) désigne le contour de l'ombre d'une figure, et *damuth* (ressemblance) la correspondance ou la ressemblance de cette ombre avec la figure » (traduit de H.D.M. Spence et Joseph S. Excell, ed., *The Pulpit Commentary*, vol. 1, Genesis-Exodus, Peabody, Mass.: Hendrickson Publishers, 1961, p. 30).

« Tout comme Dieu, ils avaient le pouvoir de choisir – la liberté de penser et d'agir selon des impératifs moraux. Ainsi, ils étaient libres d'aimer et d'obéir ou de se méfier et de désobéir » (Traduit de *Seventh-day Adventists Believe: An Exposition of the Fundamental Beliefs of the Seventh-day Adventist Church*, Silver Spring, MD: Review and Herald Publishing Association, 2018, p. 98).

Dieu et l'humanité ensemble

Au sens biblique du terme, lorsque « Dieu bénit », Il donne le pouvoir à la fonction ou à l'accomplissement de la chose bénie. « Dieu a créé l'homme pour Sa propre gloire, afin qu'après la tentation et l'épreuve, la famille humaine ne fasse plus qu'un avec la famille céleste. C'était le but de Dieu de repeupler le ciel avec la famille humaine, si elle se montrait obéissante à chacune de Ses paroles » (traduit d'Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1082. (Voir aussi Esa. 43:7.)

À l'arbre

« Les disciples de Satan le cherchaient, et, sous un regard de défi, il les a informés de ses plans pour arracher à Dieu Adam et sa compagne Ève. Et s'ils pouvaient accéder à l'arbre de vie au milieu du jardin, leur force serait, pensaient-ils, égale à celle des saints anges, et même Dieu Lui-même ne pourrait pas les expulser » (traduit d'Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, pp. 30, 31).

En termes simples, Dieu a averti le couple innocent d'éviter un arbre spécial tenu en réserve divine. « Le Seigneur m'a donné une vision des autres mondes. Des ailes m'ont été données, et un ange m'a accompagné de la ville vers un lieu lumineux... L'herbe de l'endroit était d'un vert éclatant, et les oiseaux y chantaient un doux chant. Les habitants... étaient de toutes tailles; ils étaient nobles, majestueux et charmants... Puis je vis deux arbres, dont l'un ressemblait beaucoup à l'arbre de vie de la ville. Les fruits des deux arbres étaient magnifiques, mais l'un d'eux ne pouvait pas être mangé. Ils avaient le pouvoir de manger des deux, mais il leur était interdit de manger l'un des deux. Alors mon ange assistant me dit: "personne ici n'a goûté à l'arbre interdit." » (Ellen G. White, *Early Writings*, pp. 39, 40). Voir aussi *Gen. 2:15-17*.

Rompre la relation

La théologie de la rébellion humaine est liée au raisonnement impie d'Adam, qui s'est nourri du fruit interdit du relativisme.

Le relativisme, un nouveau paradigme du mal, où le moi conserve la tendance à décider de ses propres paramètres de moralité, entre en concurrence avec la volonté souveraine de Dieu, et il est totalement incontrôlable, sauf par l'intervention divine. (*Voir Juges 21:25.*)

Les résultats furent tragiques. « Ils mangèrent tous deux, et... ils eurent... la connaissance du péché et un sentiment de culpabilité. Le voile de lumière qui les entourait disparut bientôt, et sous l'effet d'un sentiment de culpabilité et de la perte de leur vêtement divin, un frisson s'emparait d'eux » (traduit d'Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy*, vol. 1, p. 40).

Partie III: Application

Méditez: Nous vivons avec les effets du péché dans tous les aspects de notre vie. Il existe une doctrine théologique appelée « dépravation totale ». Bien qu'elle ne corresponde pas à ce que l'expression signifie couramment aujourd'hui, elle n'est pas beaucoup mieux. Elle traite de l'idée que chaque aspect de l'existence humaine a été endommagé par le péché. Cela semble malheureusement être le cas.

1. Comment voyons-nous la réalité de cette « dépravation totale » se manifester dans notre propre vie? Que pouvons-nous faire, le cas échéant, pour y remédier? Ou, si nous ne pouvons rien y faire, dans la mesure où c'est notre nature, comment pouvons-nous surmonter cette nature? Et dans quelle mesure pouvons-nous le faire?

2. La chute nous empêche sérieusement d'avoir une relation complète avec Dieu. Jésus est mort pour que notre relation avec Dieu soit rétablie. Comment la puissance de la croix nous permet-elle de retrouver cette relation?

3. Notre Créateur a pris un temps et un soin supplémentaires pour créer Adam et Ève. Pourquoi pensez-vous qu'il ait fait de leur création un événement dont on parlerait, dont on s'émerveillerait et dont on débattrait pendant toute l'éternité? Comparez la création de l'humanité par Dieu avec les préparatifs que les futurs parents font pour leur premier-né. Comment ces similitudes vous aident-elles à comprendre l'amour de Dieu?

4. Comment l'accès à la puissance de Dieu nous aide-t-il dans notre croissance spirituelle et dans notre compréhension du plan de Dieu pour nous?

5. Étant omniscient, Dieu était bien conscient du « risque » de créer l'humanité à Sa propre image. Imaginez Son cœur lourd lorsqu'il a dû recourir au « Plan B – la mort de Son Fils unique ». Que signifie le plan B pour

vous lorsque vous sortez des limites de votre relation avec Dieu? En quoi vos diversions et tentations sont-elles similaires à celles auxquelles Adam et Ève ont dû faire face?

6. Lorsque Jésus vivait sur terre, son toucher a guéri beaucoup de ceux qui croyaient. Son toucher était un aperçu de sa puissance créatrice. Avant Son départ, Il a promis que nous continuerions à avoir accès à Sa puissance créatrice (*Jean 14:12-14*). Cette promesse est-elle figurative ou littérale? Expliquez. Comment cette promesse peut-elle faire une différence dans votre vie quotidienne?

7. La Genèse indique que l'humanité a été créée à l'origine à l'image de Dieu. Cela s'applique-t-il uniquement à l'état d'existence avant la chute, ou est-ce encore vrai, dans un certain sens, maintenant? Si oui, comment?

8. Dieu a dit à Adam et Ève de maîtriser et d'assujettir la terre et les forces de la nature. Comment devrions-nous interpréter ce commandement à la lumière de l'exploitation souvent irresponsable de la nature dont l'humanité a parfois été responsable?

9. Adam et Ève sont tombés à la suite de l'exercice de leur libre arbitre. Ce libre arbitre, bien que voulu par Dieu comme un don, a été transformé en malédiction. Pouvez-vous penser à des exemples d'autres choses qui sont bonnes en elles-mêmes mais qui peuvent être perverties à la suite des mauvais choix?

10. Adam, au lieu de suivre Dieu, a suivi Ève. Qu'est-ce que cela nous dit sur le danger de laisser d'autres personnes ou d'autres choses nous distraire de notre engagement envers Dieu?

L'ABC de l'alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 9:15; Esa. 54:9; Gen. 12:1-3, Gal. 3:6-9, 29; Ex. 6:1-8; Jer. 31:33, 34.*

Verset à mémoriser: « Maintenant, si vous écoutez Ma voix, et si vous gardez Mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi » (*Exode 19:5*).

La semaine dernière s'est achevée avec la chute de l'homme, en raison du péché de nos premiers parents. Cette semaine est un bref résumé de tout le trimestre, puisque nous prenons chaque jour pour examiner les premières alliances, celles qui étaient toutes, à leur manière, des manifestations actuelles de la véritable alliance, celle ratifiée au Calvaire par le sang de Jésus, celle que nous, en tant que chrétiens, concluons avec notre Seigneur.

Nous commençons par l'alliance que Dieu a conclu avec Noé pour l'épargner, lui et sa famille, de la destruction. Nous passons à l'alliance avec Abraham, si riche et pleine de promesses pour nous tous; puis à l'alliance au Sinaï et à l'importance de ce qui y a été proclamé; et enfin nous regardons la nouvelle alliance, celle vers laquelle tous les autres pointaient. Tous ces points seront bien sûr étudiés plus en détail dans les prochaines semaines. Cette semaine n'est qu'un avant-gout.

Aperçu de la semaine: Que signifie le mot « alliance »? Quels sont les éléments qui composent l'alliance? Quelle est l'alliance que Dieu a conclue avec Noé? Quel espoir trouve-t-on dans l'alliance avec Abraham? Quel rôle la foi et les œuvres jouent-elles dans la finalité humaine de l'alliance? L'alliance n'est-elle qu'un accord, ou a-t-elle des aspects relationnels? Quelle est l'essence de la « nouvelle alliance »?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 Avril.

Les bases de l'alliance

« **J'établirai Mon alliance entre Moi et toi, et Je te multiplierai à l'infini** » (*Genèse 17:2*).

« Le mot hébreu traduit par “alliance” (apparaissant environ 287 fois dans l'Ancien Testament) est *berith*. Il peut également être traduit par “testament” ou “dernière volonté”. Son origine n'est pas claire, mais il en est venu à “signifier ce qui lie deux parties ensemble”. Il a cependant été utilisé pour de nombreux types de “lien”, tant au niveau interpersonnel qu'entre l'homme et Dieu. Il a un usage commun lorsque les deux parties étaient des humains, et un usage distinctif religieux lorsque l'alliance était entre Dieu et l'homme. L'usage religieux était en fait une métaphore basée sur l'usage commun mais avec une connotation plus profonde. » (traduit de J. Arthur Thompson, “Covenant (OT)” *The International Standard Bible Encyclopedia*, revised edition, Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company, 1979, vol. 1, p. 790).

Tout comme l'alliance du mariage, l'alliance biblique définit à la fois une relation et un accord. En tant qu'accord, l'alliance biblique contient ces éléments de base:

1. Dieu a confirmé les promesses de l'alliance par un serment (*Gal. 3:16; Heb. 6:13, 17*).
2. L'obligation de l'alliance était l'obéissance à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les dix commandements (*Deut. 4:13*).
3. Le moyen par lequel l'obligation de l'alliance de Dieu est finalement accomplie est à travers Christ et le plan du salut (*Esa. 42:1, 6*).

Examinez les trois éléments énumérés ci-dessus (les promesses de Dieu, notre obéissance et le plan du salut). **Comment pouvez-vous voir ces facteurs à l'œuvre dans votre propre marche avec le Seigneur? Rédigez un paragraphe décrivant comment ils se manifestent dans votre vie actuelle.**

Dans l'Ancien Testament, le système sacrificiel des types instruisait le peuple sur l'ensemble du plan du salut. À travers ses symboles, les patriarches et Israël ont appris à exercer leur foi dans le Rédempteur à venir. Grâce à ses rites, le pénitent pouvait trouver le pardon de ses péchés et se libérer de sa culpabilité. Les bénédictions de l'alliance pourraient ainsi être conservées, et la croissance spirituelle, la restauration de l'image de Dieu dans la vie, pouvait ainsi se poursuivre, même lorsque l'homme ne respectait pas sa part de l'alliance.

Bien qu'il existe des alliances entre les peuples, l'usage principal du mot *berith* dans la Bible hébraïque concerne la relation entre Dieu et l'humanité. Si l'on considère qui est Dieu et qui nous sommes par rapport à Lui, quel type de relation une telle alliance peindrait-elle?

L'alliance avec Noé

« **Mais J'établis Mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi** » (*Genèse 6:18*).

Dans le verset ci-dessus, le mot alliance apparaît pour la première fois dans la Bible, et, dans ce contexte, Dieu vient de parler à Noé de Sa décision de détruire la terre à cause de la propagation massive et continue du péché. Bien que cette destruction survienne lors d'un déluge universel, Dieu n'abandonne pas le monde qu'Il a créé. Il continue d'offrir la relation d'alliance mise en place après la chute. Le divin « Je » qui offre l'alliance est Lui-même le fondement de la sécurité de Noé. En tant que Dieu qui garde Son alliance, le Seigneur a promis de protéger les membres de la famille qui étaient prêts à vivre dans une relation engagée avec Lui, qui se traduisait par l'obéissance.

L'alliance avec Noé était-elle unilatérale? N'oubliez pas que l'idée d'une alliance implique plus d'une partie. Noé avait-il sa part à respecter? Quelle leçon pouvons-nous tirer de la réponse à ces questions?

Dieu dit à Noé qu'il va y avoir un déluge et que le monde sera détruit. Mais Dieu conclut un marché avec lui, dans lequel Il promet de sauver Noé et sa famille. L'enjeu est donc très important, car si Dieu ne respectait pas Sa promesse, quoi que fasse Noé, il aurait été anéanti avec le reste du monde.

Dieu a dit qu'Il ferait une « alliance » avec Noé. Le mot lui-même implique une intention d'honorer ce que vous dites que vous ferez. Il ne s'agit pas d'une simple déclaration fantaisiste. Le mot lui-même est chargé d'engagement. Supposons que le Seigneur ait dit à Noé: « Regarde, le monde va finir dans un terrible déluge, et Je pourrais te sauver, ou ne pas te sauver. En attendant, fais ceci et cela, et nous verrons ce qui se passera après, mais Je ne te donne aucune garantie. » De telles déclarations ne s'accompagnent guère du type d'assurance et de promesse que l'on trouve dans le mot « alliance » lui-même.

Certains ont affirmé que le déluge de Noé n'était pas universel, mais simplement local. Si c'est le cas, alors dans le contexte de ce que Dieu promet dans *Genèse 9:15* (voir aussi *Ésaïe 54:9*), chaque fois qu'un autre déluge local se produit (et cela semble se produire tout le temps), la promesse de l'alliance de Dieu est rompue. En revanche, le fait qu'il n'y ait pas eu d'autre déluge universel prouve la validité de la promesse de l'alliance de Dieu. En bref, qu'est-ce que cela nous apprend sur la façon dont nous pouvons faire confiance à Ses promesses?

L'alliance d'Abram

« Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (*Genèse 12:3*).

Lisez *Genèse 12:1-3*. Énumérez les promesses spécifiques que Dieu a faites à Abram.

Remarquez que parmi ces promesses, Dieu dit à Abram que « toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (*Genèse 12:3*). Qu'est-ce que cela signifie? Comment toutes les familles de la terre ont-elles été bénies en Abram? Voir *Galates 3:6-9*. De quelle manière pouvez-vous voir dans cette promesse antérieure la promesse de Jésus le Messie? Voir *Gal. 3:29*.

Dans cette première révélation divine à Abram, Dieu a promis d'entrer dans une relation étroite et durable avec lui, avant même qu'Il n'utilise un langage qui parle de faire une alliance. Des références directes à l'alliance que Dieu conclura viendront plus tard (*Gen. 15:4-21, Gen. 17:1-14*). Pour l'instant, Dieu donne une grande importance à la relation divino-humaine. Le « je vais » répété dans *Genèse 12:1-3* suggère la profondeur et la grandeur de l'offre et de la promesse de Dieu. De plus, Abram reçoit un seul ordre, mais éprouvant, « Va-t-en ». Il a obéi par la foi (*Heb. 11:8*), mais pas pour obtenir les bénédictions promises. Son obéissance était la réponse de sa foi à la relation d'amour que Dieu souhaitait établir. En d'autres termes, Abram croyait déjà en Dieu, avait déjà confiance en Dieu, avait déjà foi en Ses promesses. Il devait le faire; sinon, il n'aurait jamais quitté sa famille et sa terre ancestrale pour commencer et se rendre dans des lieux inconnus. Son obéissance a révélé sa foi à la fois aux hommes et aux anges.

Abram, même à l'époque, a révélé la relation clé entre la foi et les œuvres. Nous sommes sauvés par la foi, une foi qui se traduit par des œuvres d'obéissance. La promesse du salut vient en premier; les œuvres suivent. Bien qu'il ne puisse y avoir de communion de l'alliance et la bénédiction sans obéissance, cette obéissance est la réponse de la foi à ce que Dieu a déjà fait. Cette foi illustre le principe de 1 Jean 4:19: « Nous L'aimons, parce qu'Il nous a aimé le premier. ».

Lisez *Genèse 15:6*. Comment cela montre-t-il, à bien des égards, le fondement de toutes les promesses de l'alliance? Pourquoi cette bénédiction est-elle la plus précieuse de toutes?

L'alliance avec Moïse

Lisez Exode 6:1-8 et répondez ensuite à ces questions:

1. De quelle alliance s'agit-il? Voir *Gen. 12:1-3*.

2. Comment l'exode devait-il être l'accomplissement, de Sa part, des promesses de l'alliance?

3. Quel parallèle pouvez-vous trouver entre ce que Dieu a promis au peuple ici et ce qu'Il a promis à Noé avant le déluge?

Après l'exode, les enfants d'Israël ont reçu l'alliance au Sinaï, donnée dans le contexte de la rédemption de l'esclavage égyptien (*Exode 20:2*) et contenant les dispositions sacrificielles de Dieu pour l'expiation et le pardon des péchés. Il s'agissait donc, comme pour tous, d'une alliance de grâce, la grâce de Dieu s'étendant à Son peuple.

Cette alliance reprenait, à bien des égards, les principaux points de l'alliance avec Abraham:

1. Relation spéciale de Dieu avec Son peuple (*Genèse 17:7, 8 avec Exode 19:5, 6*).

2. Ils formeraient une grande nation (*Genèse 12:2, Exode 19:6*).

3. L'obéissance était requise (*Genèse 17:9-14; Genèse 22:16-18 et Exode 19:5*).

« Notez l'ordre ici: le Seigneur sauve d'abord Israël, puis leur donne la loi qu'ils doivent observer. Le même ordre est vrai sous l'évangile. Christ nous sauve d'abord du péché (*voir Jean 1:29; 1 Cor. 15:3; Gal. 1:4*), puis Il vit Sa loi en nous (*Gal. 2:20; Rom. 4:25; 8:1-3; 1 Pierre 2:24*). » (traduit de *SDA Bible Comments*, vol. 1, p. 602).

Lisez Exode 6:7. Quelle est la seule chose qui ressort de la première partie, où le Seigneur dit qu'ils seront Son peuple et Lui leur Dieu? Remarquez la dynamique de cette partie. Ils seront quelque chose pour Dieu, et Dieu sera quelque chose pour eux. Non seulement Dieu veut avoir une relation spéciale avec eux, mais Il veut aussi qu'ils aient une relation spéciale avec Lui. Le Seigneur ne cherche-t-Il pas le même type de relation avec nous aujourd'hui? Cette première partie d'Exode 6:7 reflète-t-elle votre relation avec le Seigneur, ou êtes-vous simplement quelqu'un dont le nom ne figure que dans les registres de l'église? Si votre réponse à la première partie de la question est oui, donnez les raisons de votre réponse.

La nouvelle alliance (Jer. 31:31-33)

Ces passages sont la première fois que l'Ancien Testament mentionne ce que l'on appelle la « nouvelle alliance ». Cela est introduit dans le contexte du retour d'Israël de l'exil, et parle des bénédictions qu'ils recevront de Dieu.

Là encore, comme dans tous les autres, c'est Dieu qui initie l'alliance, et c'est Dieu qui l'accomplira par Sa grâce.

Remarquez aussi le langage utilisé. Dieu s'est référé à Lui-même comme un époux pour eux; Il a parlé d'écrire Sa loi dans leurs cœurs; et en utilisant le langage de l'alliance d'Abraham, Il dit qu'Il sera leur Dieu, et ils seront Son peuple. Ainsi, comme auparavant, l'alliance n'est pas seulement un accord juridiquement contraignant, comme dans les cours de justice aujourd'hui, mais il s'agit de quelque chose de plus.

Lisez Jérémie 31:33. Comparez-le avec Exode 6:7, qui détaille une partie de l'alliance conclue avec Israël. Encore une fois, quel est l'élément clé qui ressort de ce texte? Que veut dire Dieu à Son peuple?

Lisez Jérémie 31:34. Comparez ce qui y est dit avec Jean 17:3. Quelle est la chose essentielle que le Seigneur fait qui jette les bases de cette relation?

Dans Jérémie 31:31-34, on peut voir les éléments de la grâce et de l'obéissance, tout comme dans les alliances antérieures. Dieu pardonnera leurs péchés, Dieu entrera dans une relation avec eux, et Dieu accordera Sa grâce dans leur vie. En conséquence, le peuple Lui obéit simplement; non pas d'une manière mécanique et par cœur, mais parce qu'il Le connaît, parce qu'il L'aime, et parce qu'il veut Le servir. Cela résume l'essence de la relation d'alliance que le Seigneur cherche à établir avec Son peuple.

Comment comprenez-vous cette idée de la loi écrite dans nos cœurs? Cela implique-t-il que la loi devient subjective et personnelle, quelque chose à interpréter et à appliquer selon les configurations individuelles de nos cœurs? Ou cela signifie-t-il autre chose?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Abraham en Canaan » pp. 49-52, dans *Patriarches et prophètes*; « Les prophètes de Dieu les assistaient », p. 777-799, dans *Prophètes et rois*.

« C'est la loi de Dieu qui est le joug du service. La grande loi d'amour révélée en Éden, proclamée au Sinaï, inscrite dans les cœurs aux termes de la nouvelle alliance, c'est elle qui lie l'ouvrier humain à la volonté de Dieu. Si nous étions abandonnés à nos propres inclinations, libres d'aller où bon nous semble, nous ne tarderions pas à rejoindre les rangs de Satan et à lui emprunter ses défauts. Raison pour laquelle Dieu nous enferme dans les limites de Sa volonté juste, noble et ennoblissante. Il désire qu'avec patience et sagesse nous remplissions les devoirs du service. Ce joug du service, le Christ Lui-même l'a porté en Son humanité. Il a déclaré: "Mon Dieu, Je prends plaisir à faire Ta volonté" Ps. 40:8. "Je suis descendu du ciel pour faire, non Ma volonté, mais la volonté de Celui qui M'a envoyé." Jean 6:38. L'amour de Dieu, le zèle consacré à Sa gloire et l'amour envers l'humanité induisirent Jésus à venir sur cette terre pour y souffrir et mourir. Telle était la puissance qui régissait Sa vie. Tels sont les principes qu'Il nous invite à adopter. » -Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 319, 320.

Discussion:

- ❶ **L'alliance de Dieu avec Noé, Abram, Moïse et nous était-elle une continuation de Son alliance avec Adam, ou était-ce quelque chose de nouveau?** Lisez *Gen. 3:15; Gen. 22:18; et Gal. 3:8, 16*.
- ❷ **Pourquoi l'aspect personnel et relationnel de l'alliance est-il si important? En d'autres termes, vous pouvez avoir un accord juridiquement contraignant, une « alliance » avec quelqu'un, sans aucune interaction personnelle et étroite. Ce genre d'accord n'est cependant pas ce que le Seigneur recherche dans Sa relation d'alliance avec Son peuple. Pourquoi est-ce ainsi? Discutez.**
- ❸ **En quoi le mariage est-il une bonne analogie de l'alliance? En quoi l'analogie du mariage est-elle insuffisante pour décrire l'alliance?**

Résumé: L'entrée du péché a rompu la relation que le Créateur avait établie à l'origine avec la famille humaine à travers nos premiers parents. Aujourd'hui, Dieu cherche à rétablir cette même relation d'amour au moyen d'une alliance. Cette alliance signifie à la fois une relation engagée entre Dieu et nous (comme un lien de mariage) et un accord pour nous sauver et nous mettre en harmonie avec notre Créateur. Dieu Lui-même, motivé par Son grand amour pour nous, est l'initiateur de la relation d'alliance. Par des promesses et des actes de bonté, Il nous demande de nous unir à Lui.

Un cultivateur implante des églises

Par **ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE**

Un pasteur adventiste du septième jour demanda à Huang Wen-Ming, un agriculteur sans formation théologique, d'aider à implanter une église dans un petit village situé à une distance de 2 heures et demi de route de son domicile dans le sud du Taïwan.

Wen-Ming était surpris. Il n'était pas membre d'église, mais il adorait chaque sabbat dans son propre village. Il accepta d'aider. Il parla avec un membre d'église qui avait une parenté dans l'autre village, Ba-Eao, où aucun adventiste ne vivait. Elle lui donna la permission de fonder une église chez elle.

Wen-Ming et le pasteur prêchèrent à tour de rôle dans l'église de maison tous les sabbats, et six personnes furent baptisées en six mois. Environ six mois plus tard, Wen-Ming lui-même se fit baptiser.

Les dirigeants adventistes étaient impressionnés par le fait que Dieu ait béni les efforts de Wen-Ming dans le sud du Taïwan, une région où l'église avait du mal à faire des progrès. La fédération de Taïwan lui demanda d'implanter une église dans un autre village du sud, Santi. Six ans plus tard, cette église prospéra, et on pria Wen-Ming de rouvrir une église à Siateya. Pour la première fois, Wen-Ming s'inquiéta. Il réfléchit à son manque de formation théologique et pria.

Deux personnes se présentèrent le premier jour du sabbat pour que Wen-Ming ouvre les portes de l'église. Il encouragea les deux fidèles à ouvrir les portes de leurs maisons à leurs voisins pour les programmes du vendredi soir et à les inviter à assister aux services de l'église le lendemain. En huit ans, l'église comptait 74 membres.

Après dix-sept ans d'implantation d'églises, Wen-Ming déclara que le secret est de suivre la seule méthode du Christ, ce qu'Ellen White résuma ainsi: « Seule la méthode du Christ permettra d'atteindre les gens avec un réel succès. Le Sauveur s'est mêlé aux hommes comme s'il désirait leur bien. Il montrait sa sympathie pour eux, répondait à leurs besoins et gagnait leur confiance. Puis il leur disait: «Suivez-moi». » (Le ministère de la guérison, p. 143).

Wen-Ming, 75 ans, dit qu'il essaie de répondre aux besoins des gens. À Siateya, il apportait des mangues, des pastèques et des goyaves de sa ferme pour un repas de fraternité tous les sabbats. Au bout de trois ans, les fidèles commencèrent à suivre son exemple.

Le jeune pasteur qui remplaça Wen-Ming comme responsable à Siateya demanda avec étonnement: « Comment avez-vous fait pour faire grandir cette église? Comment puis-je faire grandir une église comme vous l'avez fait? »

« Faites preuve de pitié, soyez patients, soyez humbles et aimez les autres », déclara Wen-Ming. « Soyez juste comme Jésus. »



Une partie de l'offrande du treizième sabbat de 2018 permet d'ouvrir six « centres d'influence urbains » axés sur la santé dans les Églises Adventistes de Taïwan. Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident à répandre l'évangile.

Passages clés: Exode 19:5

Partie I: Aperçu

À l'origine, Dieu a établi une relation d'amour avec les parents de l'humanité, Adam et Ève. Dieu cherche maintenant à rétablir cette relation d'amour avec nous au moyen d'une nouvelle alliance: une alliance qui signifie une relation engagée entre Dieu et l'humanité, centrée sur le plan du salut.

Partie II: Commentaire

Le vrai sens de la grâce est mis en évidence dans le concept d'alliance. Le terme alliance, du mot hébreu *berith*, souligne également l'initiative délibérée de Dieu pour sauver l'humanité. Une alliance est donc un accord constitutionnel divin, donné aux humains, afin qu'ils ne servent que Yahvé. Par l'alliance de la grâce, le Christ s'offre Lui-même dans une relation spéciale avec l'humanité. Il promet d'être notre Dieu d'alliance et notre émancipateur et rédempteur (*voir Matt. 1:21*).

Les bases de l'alliance

Les Écritures décrivent trois significations distinctes du mot « grâce ». La grâce signifie les actes d'amour de Dieu envers les pécheurs; la grâce indique le caractère merveilleux de Dieu; et la grâce indique que Dieu nous donne la force de vaincre. Dans le Nouveau Testament, l'équivalent du terme hébreu « grâce » (*chen*) est l'idiome grec (*diatheke*), qui fait référence à un testament, ou un don. Tout comme l'alliance, le testament (un document juridique) est un don gratuit à une partie qui n'y a aucun droit légal. Ainsi, le testament est également un modèle approprié de la grâce de Dieu.

L'alliance avec Noé

Le concept d'alliance apparaît dans Genèse 6:18. « Mais J'établis

Mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi » (*Gen 6:18 NEG*). Ici, dès le début, on peut voir l'idée d'une relation d'alliance entre l'humanité, en l'occurrence, Noé et Dieu.

« L'orateur est Dieu, et c'est à Noé qu'Il s'adresse... Ainsi, Dieu, en accomplissant Son dessein, a conclu une alliance comme expression de Sa relation avec Noé. La relation d'alliance divine et rédemptrice qui existait depuis la chute (*Genèse 3:15*) est renouvelée par l'initiative de Dieu » (Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, Nampa, ID: Pacific Press® Publishing Association, 2002, pp. 18, 19). « Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé » (*Gen 6:8 FBJ*).

L'alliance d'Abram

Pour Abram, une promesse de protection et d'augmentation des récompenses était inscrite dans les rouages de ce pacte. « Dieu a étendu Son alliance avec Abraham sur différentes périodes. Dans *Genèse 12:1-3*, nous trouvons un quintuple « Je veux » de la part de Dieu, révélant l'intensité et la grandeur de l'engagement de Dieu envers Abraham » (Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 19).

Christ s'est présenté à Abraham, non pas comme Dieu, comme un statut, ou un nom, mais comme Yahvé, Son nom personnel. Il s'est identifié comme Yahvé, « JE SUIS », un nom qui exprime Son essence divine qui existe, qui a une volonté, qui a un but. Yahvé est le nom d'alliance du souverain Jéhovah, le nom qu'Il prend lorsqu'Il se révèle de la manière la plus personnelle. Nous voyons ici aussi que l'alliance est une alliance de grâce: « L'alliance d'Abraham est une alliance de grâce » (traduit d'Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1092).

L'alliance avec Moïse

« Dieu parla à Moïse et lui dit: « Je suis Yahvé. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddaï, mais mon nom de Yahvé, Je ne le leur ai pas fait connaître. J'ai aussi établi Mon alliance avec eux pour leur donner le pays de Canaan, la terre où ils résidaient en étrangers. Et Moi, J'ai entendu le gémississement des Israélites asservis par les Égyptiens et Je Me suis souvenu de Mon

alliance. C'est pourquoi tu diras aux Israélites: Je suis Yahvé et Je vous soustrairai aux corvées des Égyptiens; Je vous délivrerai de leur servitude et Je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements. » (*Exo 6:1-6 FBJ*).

Un large déploiement biblique du nom inconnu de Dieu est pertinent dans cette discussion avec Moïse: « Yahvé [est] le nom propre du Dieu d'Israël... De nombreux chercheurs récents expliquent que [Yahvé] est... (celui qui donne la vie)... (celui qui donne l'existence, le Créateur)... (celui qui accomplit,... qui tient Ses promesses)... (celui qui est... l'absolu et l'immuable)... (celui qui existe, qui vit, qui est cohérent et immuable,...) (celui qui se manifeste toujours comme le Dieu de la rédemption)... il le sera... (il donnera la preuve de Son être, affirmera Son être) » (Francis Brown, *The New Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*, Peabody, MA: Hendrickson Publishers, 1983, pp. 217, 218).

Yahvé est « le nom du Dieu qui s'est révélé à Moïse à Horeb, et qui s'est expliqué [comme]... Je serai celui qui sera... Celui qui le sera... Je suis celui que Je suis, c'est-à-dire que cela ne vous concerne pas... Je suis (c'est Mon nom). Dans la mesure où Je suis... Je suis ce que Je suis, celui qui est essentiellement innommable, inexplicable » (traduit de Francis Brown, *The New Brown-Driver-Briggs Hebrew-English Lexicon*, p. 218).

Jésus lui dit: « Je suis » (*Jean 4, 26*)... « Mais Il leur dit: JE SUIS! Ne craignez pas » (*Jean 6:20*)... « Car si vous ne croyez pas que JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés » (*Jean 8:24*)... « Alors Jésus leur dit... vous saurez que JE SUIS » (*Jean 8:28*)... « Jésus leur dit: en vérité, en vérité... avant qu'Abraham ne vienne au monde, JE SUIS » (*vs. 58*)... « À partir de ce moment, Je vous dis, avant que cela n'arrive... JE SUIS » (*Jean 13:19*)... « Jésus leur dit: JE SUIS! » (*Jean 18:5*)... « Jésus répondit: Je vous ai dit que JE SUIS. Si c'est Moi que vous cherchez, laissez partir ceux-là, afin que la parole s'accomplisse » (*Jn 18:8*) (voir *La Bible interlinéaire hébreu-grec-anglais*, vol. 4, pp. 258-307).

L'alliance que Dieu désirait pour Israël était qu'ils sachent que l'amour divin n'avait pas de motif caché, et que tout ce que Dieu recherchait chez Son peuple était une réponse d'amour authentique, une réponse qui, en fait, serait rendue manifeste par leurs œuvres.

La nouvelle alliance

« Dans Jérémie 31:31-34, nous trouvons la promesse la plus profonde et la plus passionnante de la nouvelle alliance dans toute la Bible. Peu de gens se rendent compte que le Nouveau Testament a reçu son nom de ce passage particulier. Comme le mot latin pour alliance est testament, Origène, le célèbre père de l'église (*vers 185-254*), a appelé les vingt-sept livres de la Bible... le Nouveau Testament. » (Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 21, 22).

Partie III: Application

Méditez: avant la Seconde Guerre mondiale, une femme traversait la Géorgie pour se rendre à Moscou. Elle rencontra par hasard une femme âgée vivant dans un chalet. Lorsque la vieille femme a appris que la voyageuse se dirigeait vers Moscou, elle a demandé: « Pourriez-vous livrer une boîte de caramels faits maison à mon fils? » Son fils s'appelait Joseph Staline. Pour le reste du monde, cependant, il était le dictateur de la Russie. Mais ce que les autres pensaient de lui ne faisait aucune différence pour sa mère.

1. L'amour de Dieu est comme celui de la mère de Staline. Peu importe que nous soyons mal vus par les autres, Dieu continuera à nous aimer. Considérez comment ce genre d'amour le pousse à nous offrir une relation d'alliance.

2. Quel rôle notre foi joue-t-elle lorsque nous comprenons que Dieu fait le premier pas vers la réconciliation? Lorsque nous exerçons notre foi, comment le premier pas de Dieu affecte-t-il nos actes et nos actions de tous les jours? Donnez un exemple des dangers auxquels nous sommes confrontés si nous faisons passer les œuvres avant la foi.

3. Une alliance est une relation conclue entre deux personnes, un marché pour un profit mutuel, un engagement pour une amitié mutuelle. Dans la Bible, nous voyons sans cesse Dieu faire le premier pas pour initier une relation d'alliance. Si cette relation est mutuellement bénéfique pour les deux

parties, pourquoi attendons-nous que Dieu vienne à nous? Quel message la persistance de Dieu à poursuivre l'humanité perdue envoie-t-elle à l'univers?

4. La leçon compare notre relation d'alliance avec Dieu au mariage. Un bon mariage ne dure pas par obligation, mais par amour. En vous basant sur cette comparaison, décrivez la relation d'alliance « idéale » entre Dieu et vous.

5. Dans un mariage, l'amour augmente proportionnellement au temps de qualité consacré à la relation. Pensez à des moyens d'améliorer la qualité du temps que vous passez avec Dieu dans la prière et la méditation. Pensez à avoir un « partenaire de croissance spirituelle » qui vous encouragera et vous rappellera de réévaluer périodiquement le temps que vous passez avec Dieu.

6. La Bible parle de plusieurs alliances, qui se concluent par la nouvelle alliance. Sont-elles en réalité distinctes les unes des autres, ou s'agit-il vraiment de la même alliance exprimée de différentes manières? Est-il possible pour Dieu de conclure plus d'une alliance?

7. Pourquoi pensez-vous qu'il était nécessaire pour Dieu de réitérer Ses alliances avec Son peuple? Son peuple a-t-il oublié, ou y a-t-il eu des points sur lesquels Dieu a dû insister plus fortement à un moment ou à un autre?

8. Par définition, une alliance est un accord entre deux ou plusieurs parties. En général, il s'agit des parties qui ont un certain niveau d'égalité. La relation entre le Créateur et la création ne serait pas considérée comme un exemple typique; pourtant, Dieu ressent le besoin de conclure un accord avec Sa création. Pourquoi?

9. Que signifie l'affirmation selon laquelle la loi de Dieu sera écrite dans nos cœurs? (*Voir Rom. 2:15.*)

« Pour les générations à toujours »



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gen. 3:6; Gen. 6:5, 11; Gen. 6:18; Gen. 9:12-17; Esa. 4:3, Apo. 12:17.

Verset à mémoriser: « Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel » (Genèse 6:8).

Les bactéries sont des organismes végétaux trop petits pour être visibles sans un microscope. Une bactérie ronde commune unique n'apparaît pas plus grande qu'une pointe de crayon, même après l'avoir agrandie 1 000 fois. Dans des conditions favorables à une croissance suffisante, la chaleur, l'humidité et la nourriture se multiplient à un rythme extrêmement rapide. Par exemple, certaines bactéries se reproduisent par simple fission: une cellule mature se divise simplement en deux cellules filles. Lorsque la fission a lieu toutes les heures, une bactérie peut produire plus de 18 000 000 de nouvelles bactéries en 24 heures. Au bout de 48 heures, des centaines de milliards de bactéries seront apparues.

Ce phénomène microscopique dans le monde naturel illustre la croissance rapide du mal après la chute. Dotée d'une intelligence géante, d'une santé robuste et d'une grande longévité, cette race virile a abandonné Dieu et prostitué ses rares forces à la poursuite de l'iniquité sous toutes ses formes. Alors que les bactéries peuvent être exterminées par la lumière du soleil, les produits chimiques, ou les températures élevées, Dieu a choisi d'endiguer cette rébellion rampante par un déluge universel.

Aperçu de la semaine: Qu'est-ce que le péché a fait à la création de Dieu? Quelles étaient certaines des caractéristiques de Noé? Quels éléments étaient impliqués dans l'alliance avec Noé? De quelle manière la grâce de Dieu est-elle révélée dans l'alliance avec Noé avant le déluge? Que nous apprend l'alliance que Dieu a conclue avec l'humanité après le déluge sur Son amour universel pour nous?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Avril.

Le principe du péché (*Gen. 6:5*)

L'opinion divine à la fin de la création de Dieu était que tout « était très bon » (*Gen 1, 31*). Puis le péché est entré, et le paradigme a changé. Les choses n'étaient plus « très bonnes ». La création ordonnée de Dieu fut entachée par le péché et tous ses résultats détestables. La rébellion a atteint des proportions terribles à l'époque de Noé; le mal a consumé la race. Bien que la Bible ne nous donne pas beaucoup de détails (voir Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 32-35 pour en savoir plus), les transgressions et la rébellion étaient clairement quelque chose que même un Dieu d'amour, patient et indulgent ne pouvait pas tolérer.

Comment les choses ont-elles pu tourner mal si rapidement? La réponse n'est peut-être pas si difficile à trouver. Combien de personnes, aujourd'hui, en regardant leurs propres péchés, n'ont pas demandé la même chose: comment les choses ont-elles pu tourner mal si rapidement?

Consultez les textes énumérés ci-dessous. Notez le point qu'ils soulèvent. Remarquez la progression constante du péché:

Gen. 3:6 _____

Gen. 3:11-13 _____

Gen. 4:5 _____

Gen. 4:8 _____

Gen. 4:19 _____

Gen. 4:23 _____

Gen. 6:2 _____

Gen. 6:5, 11 _____

Genèse 6:5 et 11 n'est pas venu dans le vide. Il y a eu une histoire avant cela. Ce terrible résultat avait une cause. Le péché s'est progressivement aggravé. Il a tendance à le faire. Le péché n'est pas comme une blessure, avec un processus automatique et intégré qui apporte la guérison. Au contraire, le péché, s'il n'est pas contrôlé, se multiplie, jamais satisfait jusqu'à ce qu'il mène à la ruine et à la mort. Il n'est pas nécessaire d'imaginer la vie avant le déluge pour voir ce principe fonctionner. Cela existe tout autour de nous, même de nos jours. Pas étonnant que Dieu déteste le péché; pas étonnant que, tôt ou tard, le péché soit éradiqué. Un Dieu juste et amour ne pourrait rien faire d'autre que d'éradiquer le péché.

La bonne nouvelle, bien sûr, est que bien qu'Il veuille se débarrasser du péché, Il veut sauver les pécheurs. C'est l'objet de l'alliance.

L'homme Noé (Gen. 6:9)

Au milieu de tous les textes sur le mal du monde antédiluvien (avant le déluge), l'homme Noé se distingue par rapport à ceux qui l'entourent. Regardez le texte ci-dessus, les trois points particuliers que la Bible mentionne à son sujet. Au mieux de vos capacités, écrivez ce que vous pensez que chacun de ces points signifie:

1. C'était « un homme juste » _____

2. Il était « intègre » _____

3. Il « marchait avec Dieu » _____

Il n'y a aucun doute que Noé avait une relation salvatrice avec l'Éternel. C'était quelqu'un avec qui Dieu pouvait travailler, quelqu'un qui L'écoutait, Lui obéissait et Lui faisait confiance. C'est pourquoi l'Éternel a pu utiliser Noé pour accomplir Ses desseins et c'est pourquoi Pierre, dans le Nouveau Testament, l'a appelé « prédicateur de la justice » (2 Pie. 2:5).

Lisez Genèse 6:8. Comment ce texte nous aide-t-il à comprendre la relation entre Noé et l'Éternel?

Le mot grâce apparaît ici pour la première fois dans l'Écriture et a clairement la même signification que dans les références du Nouveau Testament, où la miséricorde, et la faveur imméritée de Dieu, exercée envers les pécheurs indignes, sont décrites. Ainsi, nous devons comprendre que, même si Noé était « intègre » et « juste », il était toujours un pécheur qui avait besoin de la faveur imméritée de son Dieu. En ce sens, Noé n'est pas différent de tous ceux d'entre nous qui cherchent sincèrement à suivre l'Éternel.

En comprenant que Noé avait besoin de la grâce de Dieu, comme nous tous, regardez votre propre vie et posez-vous cette question: peut-on dire de moi que je suis, comme Noé, « juste », « intègre », et que je « marche avec Dieu »? Notez les raisons de votre position, quelle qu'elle soit, et (si vous vous sentez à l'aise) partagez-les avec la classe le jour du sabbat.

L'alliance avec Noé

« Mais J'établis mon alliance avec toi; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi » (*Gen. 6:18, LSG*).

Dans ce verset, nous avons les bases de l'alliance biblique que Dieu conclut avec l'humanité: Dieu et l'homme concluent un accord. C'est très simple.

Pourtant, il y a plus d'éléments que ce qui est évident au premier coup d'œil. Pour commencer, il y a l'élément d'obéissance de la part de l'homme. Dieu dit à Noé que lui et sa famille entreront dans l'arche. Ils ont leur part à faire, et s'ils ne le font pas, l'alliance est rompue. Si l'alliance est rompue, ils sont les perdants ultimes, car, en fin de compte, ils sont les bénéficiaires de l'alliance. Après tout, si Noé avait dit non à Dieu et ne voulait pas s'y conformer ou s'il avait dit oui mais avait ensuite changé d'avis, quels auraient été les résultats pour lui et sa famille?

Dieu dit que c'est « Mon alliance ». Qu'est-ce que cela nous apprend sur la nature fondamentale de l'alliance? Quelle différence y aurait-il dans notre conception de l'alliance si l'Éternel l'avait appelée « notre alliance »?

Aussi unique que soit cette situation particulière, nous voyons ici la dynamique de base entre Dieu et l'homme que l'on trouve dans l'alliance. En établissant « Son alliance » avec Noé, Dieu manifeste une fois de plus Sa grâce. Il montre qu'Il est prêt à prendre l'initiative afin de sauver les êtres humains des conséquences de leurs péchés. En bref, cette alliance ne doit pas être considérée comme une sorte d'union d'égaux dans laquelle chaque « partenaire » de l'alliance dépend de l'autre. Nous pourrions dire que Dieu « bénéficie » de l'alliance, mais seulement dans un sens radicalement différent de celui des humains. Il bénéficie du fait que ceux qu'Il aime auront la vie éternelle, ce qui est une grande satisfaction pour l'Éternel (*Esa. 53:11*). Mais cela ne veut pas dire qu'Il bénéficie de la même manière que nous bénéficions, en tant que bénéficiaires de la même alliance.

Essayez cette analogie: un homme est tombé par-dessus bord d'un bateau au milieu d'une tempête. Quelqu'un sur le pont dit qu'il va jeter un gilet de sauvetage pour le hisser à bord. Celui qui est dans l'eau doit accepter sa part du « marché » c'est-à-dire, de s'accrocher à ce qui lui a été fourni. C'est, à bien des égards, l'objet de l'alliance entre Dieu et l'humanité.

Comment cette analogie vous aide-t-elle à comprendre le concept de la grâce qui existe dans l'alliance? Comment vous aide-t-elle à comprendre sur quoi doit se fonder votre relation avec Dieu, même maintenant?

Le signe de l'arc-en-ciel

« Et Dieu dit: c'est ici le signe de l'alliance que J'établis entre Moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous, pour les générations à toujours: j'ai placé Mon arc dans la nue, et il servira de signe d'alliance entre Moi et la terre » (Gen. 9:12, 13, LSG).

Peu de phénomènes naturels sont plus beaux que l'arc-en-ciel. Qui ne se souvient pas, enfant, de sa première fascination et de son émerveillement face à ces étonnantes barres de lumière courbées dans le ciel comme une sorte de portail mystique qui nous attire vers les cieux (ou peut-être simplement une ceinture de clown)? Même à l'âge adulte, la vue de ces couleurs incroyables dans les nuages peut nous couper le souffle. Il n'est pas étonnant que, même aujourd'hui, l'arc-en-ciel soit utilisé comme symbole pour tant de choses: des organisations politiques aux sectes des groupes de rock jusqu'aux agences de voyage (cherchez le mot « arc-en-ciel » sur le Web et vous verrez). De toute évidence, ces magnifiques bandes de couleurs touchent encore des cordes sensibles dans nos cœurs et nos esprits.

Bien sûr, c'était là tout l'intérêt de Dieu.

Pourquoi l'Éternel a-t-Il dit que l'arc-en-ciel serait un symbole? Gen. 9:12-17.

L'Éternel a dit qu'Il utiliserait l'arc-en-ciel comme signe de « Son alliance » (Gen. 9: 15). Il est intéressant qu'Il utilise le mot alliance ici, car, dans ce cas, l'alliance diffère de la façon dont elle est utilisée ailleurs. Contrairement à l'alliance avec Abraham ou à celle du Sinaï, il n'y a pas d'obligation spécifique exprimée de la part de ceux qui bénéficieraient de l'alliance (même Noé). Les paroles de Dieu s'adressent ici à tous les peuples, à « tous les êtres vivants, de toute chair » (Gen. 9:15, LSG) pour « les générations à toujours » (Gen. 9:12, LSG). Les paroles de Dieu sont universelles, globales, que l'on choisisse ou non d'obéir à l'Éternel. En ce sens, le concept d'alliance n'est pas utilisé comme ailleurs dans la Bible pour parler de la relation entre Dieu et les humains.

Dans quel sens cette alliance révèle-t-elle aussi la grâce de Dieu? Qui est à l'origine de cette alliance? Qui est le bienfaiteur ultime?

Bien que l'alliance, telle qu'elle est exprimée ici, ne s'accompagne pas d'obligations spécifiques de notre part (la part de Dieu, bien sûr, est de ne jamais détruire le monde par un déluge), comment notre connaissance de ce que symbolise l'arc-en-ciel pourrait-elle nous inciter à vivre dans l'obéissance au Seigneur? En bref, y a-t-il des obligations implicites de notre part lorsque nous regardons le ciel et que nous voyons l'arc-en-ciel? Pensez à l'ensemble du contexte dans lequel l'arc-en-ciel est apparu et aux leçons que nous pouvons tirer de ce récit.

« Il ne resta que Noé »

« Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel: ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. » (*Gen 7:23 LSG*).

Dans ce texte, on trouve la première mention du concept de « reste » dans les Écritures. Le mot traduit par « resta » vient d'un autre mot dont les formes sont utilisées à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament où l'idée d'un reste est véhiculée.

« Dieu m'a envoyé devant vous pour vous faire *subsister* dans le pays, et pour vous faire vivre par une grande délivrance » (*Gen. 45:7, LSG*; c'est l'auteur qui souligne).

« Alors, le *reste* de Sion, les survivants de Jérusalem seront appelés saints: tous seront inscrits à Jérusalem afin de vivre. » (*Esa 4:3 TOB*).

« Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur mettra Sa main encore une seconde fois pour acquérir le résidu de Son peuple, qui sera demeuré de *reste*. » (*11:11, DRB*; c'est l'auteur qui souligne).

Dans tous ces cas, les mots en italique sont liés aux mots similaires « resta » que l'on trouve dans Genèse 7:23.

Regardez Genèse 7:23 et les autres exemples. Comment comprenez-vous le concept d'un reste ici? Quelles sont les conditions environnantes qui ont conduit à un reste? Comment l'alliance s'inscrit-elle dans l'idée d'un reste?

Au moment du déluge, le Créateur du monde est devenu le Juge du monde. Le jugement universel imminent a soulevé la question de savoir si toute vie sur terre, même la vie humaine, serait détruite. Si ce n'était pas le cas, qui seraient les survivants? Qui serait le reste?

Dans ce cas, c'était Noé et sa famille. Pourtant, le salut de Noé était lié à l'alliance de Dieu avec lui (*Gen. 6:18*), une alliance qui a été créée et exécutée par un Dieu de miséricorde et de grâce. Ils ont survécu uniquement grâce à ce que Dieu a fait pour eux, quelle que soit l'importance de leur coopération. Quelles que soient les obligations de l'alliance de Noé, et quelle que soit la fidélité avec laquelle il les a exécutées, son seul espoir était dans la miséricorde de Dieu.

Sur la base de notre compréhension des événements des derniers jours, qui incluent une période où Dieu aura un reste (*voir Apo. 12:17*), quels parallèles pouvons-nous tirer de l'histoire de Noé qui nous aideront à nous préparer à faire partie de ce reste? De quelle manière prenons-nous chaque jour des décisions qui pourraient avoir un impact sur la situation dans laquelle nous nous trouvons finalement à ce moment-là?

Réflexion avancée: « Lisez Ellen G. White, « Le déluge », pp. 32-35 et « Après le déluge », pp. 37-38, dans *Patriarches et prophètes*.

« L'arc-en-ciel, un phénomène physique naturel, était un symbole approprié de la promesse de Dieu de ne plus jamais détruire la terre par un déluge. Dans la mesure où les conditions climatiques de la terre seraient complètement différentes après le déluge, et où les pluies remplaceraient dans la plupart des régions du monde l'ancienne rosée bienfaisante pour humidifier le sol, il fallait quelque chose pour apaiser les craintes des hommes chaque fois que la pluie commençait à tomber. L'esprit spirituel peut voir dans les phénomènes naturels les révélations de Dieu de Lui-même (*voir Rom. 1:20*). Ainsi, l'arc-en-ciel est la preuve pour le croyant que la pluie apportera la bénédiction et non la destruction universelle. » – (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 265).

Discussion:

① « En ce temps-là, le monde grouillait, les gens se multipliaient, le monde beuglait comme un taureau sauvage, et le grand dieu fut réveillé par la clameur. Enlil entendit la clameur et dit aux dieux en conseil: “Le tumulte de l’homme est intolérable et le sommeil n’est plus possible à cause du babel”. Les dieux ont donc accepté d’exterminer l’homme. » – (traduit de « *The Story of the Flood* », *The Epic of Gilgamesh*, trans. N. K. Sanders, London: The Penguin Group, 1972, p. 108). Comparez cette raison du déluge à la raison donnée dans la Bible.

② Quelle est la différence entre fixer une norme et établir une règle? Selon votre expérience, l'adventisme se préoccupe-t-il davantage de fixer des normes élevées au sein de sa communauté de croyants ou d'établir des règles qui unissent sa communauté? Que dit l'Écriture sur la fixation de normes élevées pour soi-même? Pour sa famille? Son église?

③ Noé a fait plus que prévenir sa génération de l'imminence du jugement de Dieu. Le but de son avertissement était d'aider le peuple à ressentir son besoin de salut. Pourquoi les vérités du salut sont-elles généralement impopulaires?

④ Énumérez et discutez de certaines choses qui empêchent de nombreuses personnes d'accepter le plan de Dieu pour leur salut. *Voir Jean 3:19; Jean 7:47, 48; Jean 12:42, 43; Jacques 16:4.*

Résumé: Dans l'étude de cette semaine, nous avons noté que les alliances que Dieu a conclues avec Noé sont les premières à être discutées explicitement dans la Bible. Elles montrent Son intérêt bienveillant pour la famille humaine et Son désir d'entrer dans une relation salvatrice avec elle. Dieu a réaffirmé Son alliance avec Noé, et c'est l'engagement de Noé envers Dieu qui l'a protégé de l'apostasie ambiante et qui l'a finalement sauvé, lui et sa famille, du jugement dévastateur du déluge. « Ce signe dans le ciel est destiné à affermir la foi de tous et à fortifier leur confiance en Dieu. C'est une marque de Sa miséricorde et de Sa bonté envers Ses créatures. Si le Seigneur a été amené à détruire l'humanité par le déluge, Sa sollicitude n'en continue pas moins à englober la terre. » – Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 68.

Histoire Missionnaire

Fait pour la mission au Mexique

Par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Gustavo Taracena n'est pas pasteur, mais il a la passion d'implanter des églises.

Gustavo, un représentant du service clientèle d'une société de télécommunications mexicaine à la retraite, âgé de 58 ans, loua Dieu lorsque sa deuxième église, implantée à Huasteca, une petite communauté de la banlieue de Villahermosa, au Mexique, devint une église à part entière en dix ans. Mais il n'était pas sûr de ce qu'il ferait ensuite. Sa femme, Maria Hernandez, et lui prièrent.

« Que veux-Tu que nous fassions l'année prochaine? » Pria-t-il.

Après avoir prié pendant quelques semaines, Gustavo apprit par le pasteur du district qu'il espérait implanter une église à Playas del Rosario, une autre petite communauté en dehors de la ville. Il pria pendant trois semaines et accepta de diriger le projet.

Mais où se réunir? Ce problème était résolu lorsqu'un membre d'église offrit sa maison pour les réunions du sabbat. Comme il n'y habitait pas, Gustavo utilisait la maison librement. Cela ne coûterait pas un peso.

Le premier jour du sabbat, deux mères et douze enfants se joignirent à Gustavo et sa femme pour le culte. En voyant tant de gens à la première réunion, il sentit que Dieu bénissait le projet et qu'il pouvait aller de l'avant.

Il organisa des réunions d'évangélisation d'une semaine dans l'église de maison, et le nombre d'enfants passa à vingt. Avec autant d'enfants, Gustavo décida de mettre en place une école du sabbat spéciale pour les enfants le sabbat matin et un service de culte pour enfants et adultes l'après-midi.

L'une des deux mères qui venait chaque sabbat fut prise de panique. La propriétaire de la maison qu'elle louait vit qu'elle allait aux réunions et menaça de l'expulser, elle et ses cinq enfants. « Si vous continuez à aller à ces réunions, vous devrez partir », déclara la propriétaire.

La mère continua d'aller aux réunions et fut expulsée. Mais elle n'était pas découragée. Elle trouva une nouvelle maison à louer et continua à pratiquer son culte.

À l'église de maison, les fidèles priaient et jeûnaient par intermittence pour l'ancienne propriétaire. Lors d'une campagne de distribution de littérature, elle accepta un magazine adventiste et demanda qu'on prie pour elle. Quelques semaines plus tard, elle accepta un pain sucré d'un membre d'église et demanda d'autres prières. Elle devint une amie de l'église de maison.

Entretemps, Gustavo organisa une deuxième série de réunions d'évangélisation, cette fois dans une Église Adventiste située à un kilomètre de là, dans une communauté voisine. Une femme et un garçon furent baptisés lors de ces réunions, devenant ainsi les premiers fruits de l'implantation de son église. L'église de maison eut ses deux premiers membres quatre mois seulement après son ouverture.



« Par la foi, nous savons que Dieu ajoutera d'autres membres et que notre petit groupe deviendra une église à part entière », déclara Gustavo.

Merci pour l'offrande de treizième sabbat que vous avez faite il y a trois ans et qui a permis d'agrandir l'hôpital sud-est de l'Église Adventiste du Septième Jour à Villahermosa, au Mexique.

Passage clé: Genèse 6

Partie I: Aperçu

Noé répondit à l’alliance de Dieu en consacrant sa vie à Dieu et en ouvrant son cœur à l’amour de Dieu. L’arche était un symbole de l’engagement de Noé à soutenir l’alliance qu’il avait acceptée, et Dieu le récompensa en sauvant sa famille du jugement final du monde antédiluvien – le déluge.

Partie II: Commentaire

Le principe du péché

Contemplez les deux citations suivantes, en gardant à l’esprit le péché de Caïn: « Les péchés sont comme des cercles dans l’eau lorsqu’on y jette une pierre; l’un produit l’autre. Quand la colère était dans le cœur de Caïn, le meurtre n’était pas loin. » – (Citation de Philip Henry, traduite du livre de Frank S. Mead, *12 000 Religious Quotations*, Grand Rapids, MI: Baker Books, 1996, p. 407). « Le péché est un état d’esprit, pas un acte extérieur. » (Citation de William Sewell, traduite du livre de Frank S. Mead *12 000 Religious Quotations*, p. 409).

« Un Créateur miséricordieux lui [Caïn] conserve la vie et lui donne le temps de se convertir. Mais Caïn ne vivra que pour... devenir le chef d’une race de pécheurs effrontés et intraitables. Poussé par Satan, cet apostat deviendra un meneur dont l’influence et l’exemple contribueront à démoraliser la société et à propager à tel point la corruption et la violence, que la destruction du monde deviendra nécessaire. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 53.

L’homme Noé

Tout comme le lys lumineux Amaryllis répand son parfum agréable au milieu des épines sur la Terre Sainte, le personnage de Noé révèle le parfum du ciel pendant l’ère antédiluvienne pleine de défis. Le sens

hébreu de Noé est « Yahvé apporte le confort. » Tout comme nous, alors que Noé était né pécheur, il fut consolé par la fidélité de Yahvé à l’alliance adamique. C’était le seul moyen d’espoir et de salut de Noé. C’est la grâce de Dieu qui l’a poussé, étant jeune, à embrasser un mode de vie obéissant au milieu de l’anarchie décadente. « Les hommes avant le déluge vivaient plusieurs centaines d’années, et quand ils avaient cent ans, ils étaient considérés comme des jeunes... Ils commençaient à vivre pleinement à partir de l’âge de soixante à cent ans, à peu près à la période où ceux de nos jours... se fatiguent déjà. » (Traduit d’Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, pp. 1089, 1090).

L’Alliance de Dieu avec Noé

« La déclaration dans Genèse 6:18, bien que brève, contient des concepts profonds. Elle prévoit des dispositions pour l’avenir de l’humanité. En établissant cette alliance avec celui qui survivra au Déluge avec sa famille, Dieu dispense Sa grâce et Sa miséricorde abondantes. La sécurité de l’humanité dans le présent et l’assurance du salut à l’avenir découlent de la grâce de Dieu et de l’action divine en leur faveur... L’expression typique du fait d’établir une alliance n’apparaît pas dans ce passage, c’est-à-dire... “entamer une alliance”, ou “faire une alliance”. Ici, le terme utilisé est établir (*heqîm*). Une étude minutieuse de ce terme dans le cadre de l’établissement d’une alliance révèle la signification de “maintenir” ou “confirmer” (*voir Deutéronome 9:5; 27:26; 1 Samuel 15:11; 2 Samuel 7:25; 2 Rois 23:3, 24; etc.*). Cette découverte nous donne l’impression que l’établissement de l’alliance de Dieu implique le maintien d’un engagement auquel Dieu s’était consacré plus tôt. » (Traduit du livre de Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God’s Everlasting Covenant*, p. 29).

Le signe de l’arc-en-ciel

En conséquence, dans la saga de l’alliance de grâce, il y a deux portraits et contextes différents de l’arc-en-ciel biblique. D’une part, dans Genèse 9, Dieu révéla un arc-en-ciel cosmique comme un signe de Sa miséricorde et de Sa grâce au reste de Noé qui survécut au déluge. D’autre part, Dieu révélera au reste, à la fin des jours, l’arc-en-ciel unique entourant le trône de Dieu. (*Voir Eze. 1:26-28; Dan. 12:1, 2.*)

« Puis un arc-en-ciel, réfléchissant la gloire du trône de Dieu encercle le firmament, et semble entourer séparément les groupes de fidèles en prière. Brusquement arrêtées dans leur marche, les bandes irritées,

saisies d'effroi et réduites au silence, oublient les objets de leur fureur. Pleines de sombres pressentiments, elles contemplent le gage de l'alliance divine, et ne demandent plus qu'à être mises à l'abri de l'éclat qui les aveugle. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 690, c'est nous qui soulignons. (*Voir Apoc 6:13-17.*)

Il ne restait que Noé

« La première mention explicite d'un reste dans la Bible apparaît dans Genèse 7:23: « Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche » (*LSG*). Le mot traduit par « reste » est dérivé du mot originaire hébraïque *sa'ar*, dont différentes formes expriment l'idée du reste dans l'Ancien Testament...

« Nous ne pouvons ignorer le fait que les restes qui survécurent à la première catastrophe mondiale étaient des gens de foi et de confiance (*Genèse 6:9 et 7:1*). Parce que la Bible utilise le déluge [du temps de Noé] comme un type de destruction à la fin des temps, cette observation a beaucoup d'importance. » (Traduit de Gerhard F. Hasel & Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 31).

« Certains des charpentiers qu'il [Noé] employait dans la construction de l'arche, croyaient au message, mais moururent avant le déluge; d'autres convertis retombèrent dans le péché. » (Traduit d'Ellen G. White, *Fundamentals of Christian Education*, p. 504).

« Un seul homme osait s'opposer à tous les sages de la terre! Et ils se refusèrent à croire le message... Jésus déclare que le monde fera preuve d'une incrédulité analogue au sujet de Son retour... Ceux qui se disent le peuple de Dieu s'uniront au monde, vivront de sa vie, participeront avec lui aux plaisirs défendus, au luxe et à l'apparat; les cloches nuptiales tinteront gaiement, et le monde entier comptera sur des années de prospérité. Alors, aussi soudainement que l'éclair déchire... viendra la fin de leurs visions enchanteresses et de leurs fallacieuses espérances. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 365, 366.

Partie III: Application

Réflexion: Aristide fut l'un des meilleurs hommes qui vivaient en Athènes antique. Aristide était juste, gentil et honnête. Alors, pourquoi la majorité a-t-elle voté pour le bannir? Le consensus était qu'ils étaient fatigués d'entendre Aristide être appelé « le juste. » Le crime

d'Aristide était que sa bonté contrastait trop fortement avec la « méchanceté » des autres.

1. Comme dans le cas d'Aristide, nous n'aurions peut-être jamais réalisé à quel point le monde était mauvais avant le déluge si Noé n'était pas un homme de « bonté ». Comme Noé, notre réflexion de Christ a un prix. Considérez le prix que vous devez payer pour être un vrai chrétien aujourd'hui. Avons-nous, comme Aristide et Noé, la résilience nécessaire pour supporter le traitement que nous pouvons recevoir? Comment?

2. Romains 12:2 nous exhorte à ne pas être conformes au monde, mais à être transformés. Noé est un exemple classique de la façon dont une personne peut le faire. Que pouvons-nous apprendre de la vie de Noé qui nous aidera à ne pas être tentés par le péché de conformité? Pensez-vous que Dieu s'attend, comme Il le fit avec Noé, à ce que nous nous préoccupions des âmes des autres? Expliquez votre réponse dans le contexte des défis modernes à relever.

3. S'il y avait eu un hôpital de malades mentaux à l'époque de Noé, ses « amis » l'y auraient sûrement admis. Tout ce qu'il disait et faisait paraissait ressortir de la « folie ». La sagesse de Dieu est souvent considérée comme une folie par ce monde. En tant qu'acteurs de l'alliance, nous sommes sujets au ridicule et aux accusations. Comment pouvons-nous nous préparer à un tel traitement? Pensez à au moins trois promesses bibliques que vous pouvez réclamer pendant de telles périodes.

4. Genèse 6:6 déclare que Dieu était si consterné par la méchanceté du monde antédiluvien qu'il regretta d'avoir créé l'humanité. Qu'est-ce que le fait que Dieu ait ressenti des regrets signifie? Le regret de Dieu suggère-t-il qu'il est possible qu'Il fasse des erreurs?

5. Dans Genèse 6:9, Noé fut appelé juste et intègre. Ces qualités que Noé possédait, étaient-elles innées, indépendamment de Dieu? Quelle est la nature de la justice que Noé possédait?

6. Le fait que Dieu cherche à faire une alliance avec les êtres humains suggère-t-il qu'Il a « besoin » de nous d'une manière ou d'une autre? Expliquez. Dans quel sens cela pourrait-il être le cas?

7. Le concept du reste est difficile à comprendre pour beaucoup de gens, suggérant l'arrogance et le triomphalisme. Pourquoi aucune attitude d'arrogance ou de triomphalisme ne peut être justifiée à la lumière de l'idée biblique du reste?

8. Que suggère l'arc-en-ciel de genèse 9:12-17 sur les moyens de Dieu d'influencer la race humaine pour Le choisir?

Une alliance perpétuelle



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Exo. 3:14; Gen. 17:1-6; Gen. 41:45; Dan. 1:7; Gen. 15:7-18; Gen. 17:1-14; Apoc. 14:6, 7.

Verset à mémoriser: « J'établirai Mon alliance entre Moi et toi [Abraham], et tes descendants après toi, selon leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle Je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi » (Genèse 17:7, LSG).

Combien se souviennent distinctement, dans leur enfance, d'une maladie ou d'un peu de pneumonie qui les a rendus très malades, avec la possibilité de quelque chose d'encore pire? Pendant la longue nuit fébrile, nous nous réveillions d'un demi-sommeil pour voir notre mère ou notre père assis sur une chaise à côté de notre lit dans la douce lueur de la veilleuse.

Ainsi, au sens figuré et humain du terme, Dieu s'asseyait au chevet d'un monde malade du péché alors que les ténèbres morales commençaient à s'approfondir dans les siècles qui ont suivi le déluge. Pour cette raison, Il a appelé Abram et a prévu d'établir, par l'intermédiaire de Son fidèle serviteur, un peuple auquel Il pourrait confier la connaissance de Sa Personne et donner le salut.

Par conséquent, Dieu a conclu avec Abram et sa postérité une alliance qui mettait l'accent plus en détail sur le plan divin visant à sauver l'humanité des conséquences du péché. Le Seigneur n'allait pas laisser Son monde sans surveillance, Il ne pouvait pas ne pas être avec lui alors qu'il était dans un si grand besoin. Cette semaine, nous nous pencherons sur le déploiement de nouvelles promesses d'alliance.

Aperçu de la semaine: Quel est le nom de Dieu? Que signifie-t-il? Quelle est la signification des noms que Dieu a utilisés pour s'identifier à Abram? Quels noms a-t-Il utilisés pour s'identifier? Pourquoi Dieu a-t-Il changé le nom d'Abram en Abraham? Pourquoi les noms sont-ils importants? Quelles conditions, ou obligations, étaient attachées à l'alliance?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 Avril.

Yahweh et l'alliance d'Abraham

« **L'Éternel lui dit encore: Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays** » (*Genèse 15:7*).

Les noms peuvent parfois être comme des marques déposées. Ils deviennent si étroitement associés dans notre esprit à certaines caractéristiques que lorsque nous entendons le nom, nous nous souvenons immédiatement de ces traits. Quels traits nous viennent à l'esprit, par exemple, quand on pense à ces noms: Albert Einstein, Martin Luther King Jr., Gandhi, ou Dorcas? Chacun d'entre eux est associé à certaines caractéristiques et à certains idéaux.

À l'époque de la Bible, les peuples du Proche-Orient attachaient une grande importance à la signification des noms. « Les Hébreux ont toujours pensé qu'un nom indiquait soit les caractéristiques personnelles de la personne nommée, soit les pensées et les émotions de celui qui le donnait, soit les circonstances qui l'accompagnaient au moment où le nom était donné. » – (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 523).

Lorsque Dieu est entré pour la première fois dans une relation d'alliance avec Abram, Il s'est fait connaître du patriarche sous le nom de YHWH (écrit en caractères d'imprimerie comme Éternel, en majuscules dans la version Louis Segond [*Gen. 15:7*] et prononcé Yahweh). Ainsi, *Genèse 15:7* se lit littéralement: « Je suis YHWH, qui t'ai fait sortir... »

Le nom YHWH, bien qu'il apparaisse 6 828 fois dans l'Ancien Testament, est quelque peu enveloppé de mystère. Il semble être une forme du verbe *hayah*, « être », auquel cas il signifierait, « l'Éternel », « Celui qui existe », « Celui qui existe déjà », « Celui qui se suffit à Lui-même », ou « Celui qui vit éternellement. » Les attributs divins qui semblent être mis en valeur par ce titre sont ceux de l'existence même et de la fidélité. Ils désignent le Seigneur comme le Dieu vivant, la Source de vie, en contraste avec les dieux des païens, qui n'avaient pas d'existence en dehors de l'imagination de leurs adorateurs.

Dieu Lui-même donne la signification de Yahweh dans *Exode 3:14* – « JE SUIS CELUI QUI SUIS ». Ce sens exprime la réalité de l'existence inconditionnelle de Dieu, tout en suggérant Son contrôle absolu sur le passé, le présent et l'avenir.

Yahweh est également le nom personnel de Dieu. L'identification de Yahweh comme Celui qui a fait sortir Abram d'Ur fait référence à l'annonce de l'alliance de Dieu avec lui dans *Genèse 12:1-3*. Dieu veut qu'Abram connaisse Son nom, car ce nom révèle des aspects de Son identité, de Sa nature personnelle et de Son caractère; et de cette connaissance, nous pouvons apprendre à avoir confiance à Ses promesses (*Ps. 9:10, Ps. 91:14*).

Yahweh est également le nom personnel de Dieu. L'identification de Yahweh comme Celui qui a fait sortir Abram d'Ur fait référence à l'annonce de l'alliance de Dieu avec lui dans *Genèse 12:1-3*. Dieu veut qu'Abram connaisse Son nom, car ce nom révèle des aspects de Son identité, de Sa nature personnelle et de Son caractère; et de cette connaissance, nous pouvons apprendre à avoir confiance à Ses promesses (*Ps. 9:10, Ps. 91:14*).

Lorsque vous pensez ou entendez le nom Yahweh, quels traits ou caractéristiques vous viennent automatiquement à l'esprit? Ceux de l'amour, de la bonté, et des soins ou ceux de la peur, de la rigueur et de la discipline? Quelles sont les pensées qui vous viennent automatiquement à l'esprit lorsque vous pensez au nom de Jésus?

‘El Shaddai

« Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix neuf ans, l’Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant Ma face, et sois intègre » (Gen. 17:1).

Yahweh était déjà apparu à Abraham plusieurs fois auparavant (Gen. 12:1, 7; Gen. 13:14; Gen. 15:1, 7, 18).

Maintenant, dans le texte ci-dessus, Yahweh apparaît à nouveau à Abram (« l’Éternel apparut à Abram »), se présentant comme « Dieu Tout-Puissant », un nom qui n’est utilisé que dans le livre de Genèse et dans le livre de Job. Le nom « Dieu Tout-Puissant » est d’abord constitué de ‘El, le nom de base de Dieu utilisé parmi les Sémites. Bien que la signification exacte de Shaddai ne soit pas tout à fait certaine, la traduction « Tout-Puissant » semble la plus exacte. (voir Esa. 13:6 et Joël 1:15.) L’idée cruciale dans l’utilisation de ce nom semble être celle de mettre en contraste la puissance et le pouvoir de Dieu avec la faiblesse et la fragilité de l’humanité.

Lisez Genèse 17:1-6, qui aide à placer le tout dans un contexte plus large. Pourquoi le Seigneur voudrait-Il à ce moment souligner à Abram Sa puissance et Son pouvoir? Que disait Dieu qui exigerait qu’Abram ait confiance en cette puissance? Voyez particulièrement le verset 6.

Une traduction littérale de Genèse 17:1-6 serait, « Jéhovah apparut à Abram, et lui dit: Je suis ‘*El-Shaddai*. Marche devant Ma face, et sois intègre. J’établirai Mon alliance entre Moi et toi, et je te multiplierai à l’infini...Tu deviendras père d’une multitude de nations... Je te rendrai fécond à l’infini ». Ce même nom apparaît également dans Genèse 28:3, où Isaac dit qu’« ‘*El-Shaddai* te bénisse, te rende fécond et te multiplie ».

Une promesse similaire d’*El-Shaddai* se trouve dans Genèse 35:11, Genèse 43:14, et Genèse 49:25, des passages qui suggèrent la générosité exercée par Dieu: ‘El, le Dieu de la puissance et de l’autorité, et *Shaddai*, le Dieu des richesses inépuisables, des richesses qu’Il est prêt à accorder à ceux qui les cherchent dans la foi et l’obéissance.

Il a été dit qu’une rose portant un autre nom aurait une odeur aussi douce, l’idée étant que le nom n’a pas d’importance. Pourtant, quelle consolation et quelle espérance auriez-vous si le nom du Seigneur était « Le Dieu fragile » ou « Le Dieu faible »? Revoyez le texte d’aujourd’hui. Remplacez « Dieu Tout-Puissant » par ces deux autres noms. Quel impact cela aurait-il sur votre foi et votre confiance en Lui si le Seigneur se présentait à nous de cette façon? En même temps, comment le nom ‘*El-Shaddai* nous console-t-il?

D'Abram à Abraham (*Gen. 17:4, 5*)

Bien que les noms de Dieu aient une signification spirituelle et théologique, ils ne se terminent pas seulement avec Dieu. Les noms des peuples de l'ancien Proche-Orient n'étaient pas seulement des moyens d'identification insignifiants comme ils le sont souvent pour nous. Nommer une fille Marie ou Susane ne fait pas beaucoup de différence aujourd'hui. Pour les anciens Sémites, cependant, les noms humains étaient lourdement chargés de signification spirituelle. Tous les noms sémitiques des personnes ont une signification et consistent généralement en une expression ou une courte phrase qui comprend un souhait ou une expression de gratitude de la part du parent. Par exemple, Daniel signifie « Dieu est juge »; Joël signifie « Yahweh est Dieu »; Nathan signifie « Don de Dieu ».

En raison de l'importance attachée aux noms, les noms étaient souvent changés pour refléter un changement radical dans la vie et la situation de quelqu'un.

Consultez les textes suivants. Quelles situations abordent-ils, et pourquoi les noms ont-ils été changés dans ces situations?

Gen. 32:28 _____

Gen. 41:45 _____

Dan. 1:7 _____

En un sens, cependant, il n'est pas si difficile, même pour les esprits modernes, de comprendre la signification du nom d'une personne. Il y a des effets subtils, et, parfois, pas si subtils. Si une personne est constamment traitée de « stupide » ou de « moche », tôt ou tard, ces noms pourraient avoir un impact sur la façon dont la personne se perçoit. De la même manière, en donnant aux gens certains noms, ou en changeant leur nom, il semble possible d'influencer leur comportement.

En gardant cela à l'esprit, il n'est pas si difficile de comprendre pourquoi Dieu voudrait changer Abram en Abraham. Abram signifie « Le père est exalté »; Dieu l'a changé en Abraham, ce qui signifie « le père d'une multitude ». Lorsque vous regardez la promesse de l'alliance dans laquelle Dieu dit: « Je te rendrai fécond à l'infini, je ferai de toi des nations; et des rois sortiront de toi » (*Gen. 17:6, LSG*), le changement de nom est plus logique. Peut-être était-ce la façon dont Dieu aidait Abraham à avoir confiance en la promesse de l'alliance, qui était faite à un homme de 99 ans marié à une vieille femme désormais stérile. En bref, Dieu l'a fait pour aider à accroître la foi d'Abraham aux promesses que Dieu lui a faites.

Les étapes de l'alliance (Gen. 12:1, 2)

Dans ces deux versets, la première étape de la promesse d'alliance de Dieu à Abram (il y en a trois) est révélée. Dieu s'est approché d'Abram, lui a donné un ordre, puis une promesse. Cette approche exprime l'élection gracieuse d'Abram par Dieu pour être la première grande figure de Son alliance de grâce spéciale. Le commandement implique l'épreuve de la confiance totale en Dieu (Heb. 11:8). La promesse (Gen. 12:1-3, 7), bien que faite spécifiquement aux descendants d'Abram, comprend finalement une promesse à toute la race humaine (Gen. 12:3, Gal. 3:6-9).

La deuxième étape de l'alliance de Dieu avec Abram apparaît dans Genèse 15:7-18. Dans quels versets retrouve-t-on certaines des étapes qui sont apparues dans la première étape?

-L'approche de Dieu vers l'homme? _____

-L'appel à l'obéissance de l'homme? _____

- La promesse divine? _____

Lors du rituel solennel de la deuxième étape, l'Éternel est apparu à Abram et est passé entre les morceaux d'animaux soigneusement disposés. Chacun des trois animaux a été abattu et divisé et les deux moitiés ont été placées l'une contre l'autre, avec un espace entre elles. Les oiseaux furent tués mais pas divisés. Ceux qui s'engageaient dans l'alliance devaient marcher entre les morceaux divisés, jurant symboliquement une obéissance perpétuelle aux dispositions ainsi solennellement convenues.

Décrivez ce qui s'est passé lors de la troisième et dernière étape de l'alliance divine avec Abraham. (Voir Gen. 17:1-14.)

La signification du nom Abraham souligne le désir et le dessein de Dieu de sauver tous les peuples. Les « multitudes de nations » incluraient à la fois les Juifs et les païens. Le Nouveau Testament indique très clairement que les véritables descendants d'Abraham sont ceux qui ont la foi d'Abraham et qui placent leur confiance dans les mérites du Messie promis. (Voir Gal. 3:7, 29.) Ainsi, dès l'époque d'Abraham, l'intention du Seigneur était de sauver autant d'êtres humains qu'Il le pouvait, quelles que soient les nations dans lesquelles ils vivaient. Il n'y a aucun doute que ce dessein de Dieu n'est pas différent aujourd'hui.

Lisez Apocalypse 14:6, 7, le message du premier ange. Quels parallèles pouvez-vous trouver entre ce que dit l'ange et ce qui s'est passé dans l'alliance d'Abraham? En quoi les questions sont-elles les mêmes?

Les obligations de l'alliance

« Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'Il a faites » (Gen. 18:19).

Comme nous l'avons vu jusqu'à présent, l'alliance est toujours une alliance de grâce, de Dieu faisant pour nous ce que nous ne pourrions jamais faire pour nous-mêmes. L'alliance avec Abraham ne fait pas exception à la règle.

Dans Sa grâce, Dieu avait choisi Abraham comme instrument pour proclamer le plan du salut au monde.

L'accomplissement par Dieu des promesses de Son alliance était cependant lié à la volonté d'Abraham de faire ce qui est juste et de Lui obéir par la foi. Sans cette obéissance de la part d'Abraham, Dieu ne pouvait pas l'utiliser.

Genèse 18:19 montre comment la grâce et la loi sont liées. Elle s'ouvre sur la grâce (« Je l'ai choisi ») et est suivie par le fait qu'Abraham est quelqu'un qui obéira au Seigneur et fera également obéir sa famille. La foi et les œuvres apparaissent donc ici en étroite union, comme il se doit (Voir Jacques 2:17.)

Remarquez cependant la formulation de Genèse 18:19, en particulier la dernière proposition. Que dit-elle ici au sujet de l'obéissance d'Abraham? Bien que l'obéissance ne soit pas le moyen du salut, quelle importance a-t-elle ici? D'après ce texte, l'alliance pourrait-elle s'accomplir sans elle? Expliquez votre réponse.

Les bénédictions de l'alliance ne pouvaient être appréciées ou maintenues à moins que certaines conditions soient remplies par les bénéficiaires. Bien que les conditions ne soient pas nécessaires pour établir l'alliance, elles doivent être les réponses de l'amour, de la foi et de l'obéissance. Elles devaient être la manifestation d'une relation entre l'homme et Dieu. L'obéissance était le moyen par lequel Dieu pouvait accomplir Ses promesses de l'alliance envers le peuple.

La rupture de l'alliance, par la désobéissance, est l'infidélité à une relation établie. Lorsque l'alliance est rompue, ce qui est rompu n'est pas la condition de l'octroi, mais la condition de l'accomplissement.

Dans votre propre expérience avec le Seigneur, pouvez-vous comprendre pourquoi l'obéissance est si importante? Pouvez-vous penser à des exemples, tirés de la Bible ou de votre propre expérience, où la désobéissance rend impossible l'accomplissement des promesses de l'alliance? Si oui, quels sont-ils, et, plus important encore, quel est le remède?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « L'appel d'Abraham », pp. 46-47, dans *Patriarches et prophètes*; « Juifs et Gentils », p. 158-168, dans *Conquérants pacifiques*.

L'arc-en-ciel est un signe de l'alliance de Dieu avec Noé. Lisez Genèse 17:10 pour découvrir quel était le signe de l'alliance de Dieu avec Abraham. La circoncision « était destinée: (1) à distinguer la postérité d'Abraham des païens (*Eph. 2:11*), (2) à perpétuer la mémoire de l'alliance de Jéhovah (*Gen. 17:11*), (3) à favoriser la culture de la pureté morale (*Deut. 10:16*), (4) à représenter la justice par la foi (*Rom. 4:11*), (5) à symboliser la circoncision du cœur (*Rom. 2:29*), et (6) à préfigurer le rite chrétien du baptême (*Col. 2:11, 12*). » – (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, pp. 322, 323).

L'arc-en-ciel restera comme un signe de la promesse de Dieu jusqu'à la fin du monde, mais le signe de la circoncision ne le sera pas. Selon l'apôtre Paul, la circoncision a été reçue par Abraham comme un gage de la justice qu'il avait reçue par la foi en Dieu (*Rom. 4:11*). Cependant, à travers les siècles, la circoncision en est venue à signifier le salut par l'obéissance à la loi. À l'époque du Nouveau Testament, la circoncision avait perdu sa signification. Au contraire, l'élément essentiel est la foi en Jésus-Christ, qui conduit à une vie obéissante et transformée. Lisez *Galates 5:6; Galates 18:15; et 1 Corinthiens 7:18, 19*.

Discussion:

❶ Discutez de la relation entre la foi et les œuvres. Peut-il y avoir l'une sans l'autre? Si non, pourquoi?

❷ Beaucoup de croyants, aujourd'hui encore, sont soumis à la même épreuve que le patriarche, avertis, non par une voix venant directement du ciel, mais par la Parole de Dieu et des circonstances providentielles. Ils sont appelés à abandonner une carrière qui leur promet la fortune et les honneurs, à quitter leurs proches ou à renoncer à un milieu agréable et avantageux, pour entrer dans une voie où les attendent des inconvénients, des renoncements, des sacrifices. Une vie facile, un entourage sympathique risqueraient d'entraver la formation morale indispensable à l'accomplissement de l'œuvre à laquelle le Seigneur les destine. En conséquence, il les emmène loin des influences et des conseils humains, là où, n'ayant plus que Dieu pour ressource, ils pourront mieux le connaître. Heureux mortels, ceux qui acceptent des devoirs tout nouveaux dans des champs d'activité inexplorés, et qui sont prêt à travailler pour Dieu d'un cœur ferme et joyeux. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 46.

Résumé: Dieu a appelé Abraham à une relation spéciale avec Lui, une relation qui allait révéler le plan du salut au monde.

Histoire Missionnaire

Dieu a toujours un moyen

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

David ne se souciait jamais de Dieu jusqu'à ce qu'il perde son entreprise au profit de son meilleur ami au cours d'un affrontement rude au tribunal. Tout espoir semblait perdu. Il décida d'étudier la théologie dans un collège adventiste du septième jour aux Philippines.

David, qui a grandi dans une famille aisée, n'avait aucun désir de devenir pasteur. Il voulait simplement acquérir une meilleure compréhension de Dieu. David quitta sa patrie athée pour les Philippines. La mission adventiste n'identifie pas David par son nom complet ni ne fournit d'autres détails pour sa sécurité personnelle.

Après des mois de cours de théologie, David se demandait encore s'il avait un avenir lorsqu'il rejoignit une campagne d'évangélisation locale d'un mois, qui faisait partie des conditions de son éducation. Il prêchait le soir et parlait en tête-à-tête avec les participants. Une institutrice lui dit qu'elle désirait ardemment être baptisée depuis de nombreuses années, mais qu'elle craignait que son mari ne la tue si elle devenait chrétienne. À sa demande, David commença des études bibliques. Finalement, elle fut baptisée.

« N'avez-vous pas peur que votre mari vous tue ? » demanda David après.

« Il pourrait me tuer », répondit la femme. « Mais je désire quand même être baptisée. »

David était surpris par sa foi face à la mort. Il n'avait jamais vu une telle foi. Son mari ne l'a tua pas.

David se lia d'amitié avec un garçon qui venait chaque soir et qui voulait être baptisé. David se rendit chez le garçon pour lui demander la permission, mais les parents, qui appartenaient à une autre confession chrétienne, le repoussèrent. David lui rendit visite à plusieurs reprises, mais les parents ne voulurent point céder.

Six mois plus tard, un pasteur adventiste alla chercher David au collège pour lui raconter une histoire inhabituelle. Une famille de quatre personnes se présenta à son église un sabbat et demanda à être baptisée. Il interrogea les parents, le fils et la fille sur leur connaissance de la Bible et constata qu'ils comprenaient les croyances de l'église. Mais il n'arrivait pas à comprendre comment ils connaissaient si bien la Bible. Aucun membre de l'église locale ne connaissait la famille, et personne ne leur donnait des études bibliques.

Enfin, le pasteur demanda: « Comment avez-vous entendu parler de l'Église Adventiste? »

« Des réunions d'évangélisation eurent lieu dans notre ville il y a six mois », dit le père. « Un étranger venait à plusieurs reprises chez nous pour parler de notre fils, qui voulait être baptisé. Nous nous sommes fortement opposés à son baptême. Mais après six mois de réflexion, toute notre famille décida de rejoindre l'église ».



David n'en croyait pas ses oreilles. Il réalisa que Dieu a toujours un moyen, même quand tout semble désespéré. Il donna son cœur à Jésus et devint pasteur.

« Ma vie était un voyage », dit-il. « J'ai appris à faire confiance à Dieu et à travailler pour Lui. »

Passage clé: Genèse 17:7, LSG

Partie I: Aperçu

Tout comme avec Noé, Dieu appela Abraham dans une relation d'alliance spéciale qui avait plusieurs paramètres en commun avec l'alliance de Dieu avec Noé. Cependant, par l'alliance avec Abraham, Dieu établissait les bases de l'alliance du salut avec toute l'humanité, du moins toute l'humanité qui sera sauvée.

Partie II: Commentaire

Dans Genèse 15:7, Dieu donne une auto-identification de Lui-même à Abraham en tant que Yahvé, le Dieu personnel. Comment Abraham pourrait-il penser que la gestion de sa vie ne concernait pas Dieu quand Dieu se présente en tant que Dieu personnel d'Abraham?

Yahvé et l'alliance abrahamique

L'alliance exigeait la soumission d'Abraham à la gouvernance divine au sujet de ses affaires les plus personnelles. Comment Abraham pourrait-il recevoir les avantages de cette alliance s'il maintenait une attitude égoïste? Il ne pouvait pas, et nous non plus. Pendant que nous étudions l'histoire d'Abraham, il y a une tendance à perdre de vue le fait que l'alliance abrahamique était au sujet d'une foi fervente. Tout comme pour Abraham, notre alliance avec Dieu est basée sur la foi et la grâce.

El-Shaddai

Ce terme apparaît pour la première fois dans le texte hébreu de Genèse 17:1, 2, associé à Abraham. Le mot utilisé pour Dieu ici est El-Shaddai, souvent traduit par « Dieu Tout-Puissant. »

Décomposons-le un peu. Le mot El est lié à Elohim (« Au commencement Elohim créa les cieux et la terre »), cela signifie l'omnipotence, la puissance, la transcendance. Elohim est utilisé pour identifier Dieu tout au long du récit de la création de la Genèse. Le mot El, venant de lui, est traduit par « Dieu » environ 200 fois; il connotait aussi le puissant Dieu.

Shaddai – il signifie « sein », donnant l'idée de celui qui pourvoit, qui nourrit, et qui satisfait. Lié au mot El, il dépeint la notion du « puissant et majestueux qui peut subvenir aux besoins de Sa création ».

D'Abram à Abraham

Dans *Genèse 17:3-5*, le changement de nom indique un changement de relation. Ainsi, une relation supérieure s'établit. « Abram était le premier de plusieurs hommes dont Dieu changea le nom. Les noms étaient d'une importance beaucoup plus grande pour les gens de l'antiquité qu'ils ne le sont pour nous. Tous les noms sémitiques ont des significations, et se composent généralement d'une expression ou d'une phrase qui exprime un souhait, ou peut-être une gratitude, de la part des parents. Compte tenu de l'importance que les gens eux-mêmes attachent aux noms, Dieu changeait les noms de certains pour les harmoniser avec leurs expériences, passées ou futures. Abram, qui signifie "père exalté", n'apparaît pas sous cette forme ailleurs dans la Bible, mais on le trouve sous la forme d'Abiram, ce qui signifie "mon père est exalté" (*voir Nom. 16:1; 1 Rois 16:34*) ». (Traduit de: *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 321).

Les étapes de l'alliance

Impliqué dans la saga de l'alliance, « Dieu fit une alliance en trois étapes avec Abraham. La première est rapportée dans *Genèse 12:1-3*; la seconde dans *Genèse 15:1-21*; et la troisième dans *Genèse 17:1-14*. » (Traduit de Gerhard M. Hasel et Michael G Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 34). Dans Deutéronome 10:16, cette alliance fut également symbolisée par le signe de la circoncision: « Vous circoncierez donc votre cœur, et vous ne roidirez plus le cou. » (Traduit de *The Interlinear Hebrew-Greek-English Bible*, vol. 1, p. 489. » *Voir aussi Deut. 10:16*.)

Le terme circoncire, est traduit de *mool* dans la terminologie hébraïque, ce qui signifie couper le prépuce d'un mâle hébreu, après la naissance le huitième jour. Ainsi, la signification spirituelle du nombre huit représente la régénération spirituelle dans de nouveaux commencements. Avec l'idée que le prépuce de la mondanité d'Israël devait être coupé, ce signe spirituel fut conçu pour représenter l'allégeance loyale d'Israël à Yahvé. Désormais, l'ancien Israël reçut une invitation divine à participer à une relation régénérée avec Yahvé.

Les obligations de l'alliance

« Car Je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de Jéhovah, en pratiquant la droiture et la justice, et

qu'ainsi Jéhovah accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'Il lui a faites. » (Traduit de *The Interlinear Hebrew-Greek-English Bible*, vol. 1, p. 40. Voir *Gen 18:19*.)

La beauté de ce passage est due au fait qu'il est immergé par les prouesses divines d'El-Shaddai d'accomplir ce que l'incrédulité croit impossible. C'est la perspicacité divine qui a amené Abraham à guider Isaac avec sa canne d'éducation et de discipline. Ainsi, après que le nom d'Abraham fut rendu grand, son abnégation évoluait de plus en plus.

Comment? Pourquoi?

Parce que l'intérêt personnel était banni par la soumission à la volonté divine de sorte qu'il était prêt à traiter son « seul fils engendré » comme une offrande d'agneau sacrificiel. La première « offrande » d'Abraham confirma ainsi le fait qu'« il n'y a rien de trop précieux pour être donné à Dieu ». (Traduit de Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1094).

Pour Abraham, « c'était la principale raison pour laquelle il nomma le lieu de cet événement Jéhovah-Jireh. C'était un rappel constant de la merveilleuse grâce de Jéhovah qui avait accompli cette délivrance... Que la glorieuse délivrance et la grâce de Jéhovah est grande! Combien était-elle inattendue et spectaculaire! La limite de l'homme est toujours l'occasion de Dieu, pour non seulement délivrer, mais aussi enseigner de merveilleuses leçons concernant son importance ainsi que sa providence. » (Traduit de Nathan Stone, *Names of God*, Chicago, IL: Moody Press, 1944, p. 62, 63.)

Partie III: Application

Méditez: La différence entre un médecin extraordinaire et un bon médecin est la capacité de se souvenir des noms et des visages, en plus des problèmes médicaux. Au lieu de seulement penser à la goutte, le médecin extraordinaire pense à la femme soucieuse de guérir afin de pouvoir prendre soin de son nouveau-né. Plutôt que de seulement penser à la fracture, l'extraordinaire médecin pense à l'homme inquiet de perdre son emploi. Les noms et les personnes – c'est tout ce dont Jésus se soucie.

1. Des passages entiers de la Bible sont remplis de noms et de connexions. À l'époque, les gens prenaient les noms au sérieux. Dans cette optique, expliquez les implications psychologiques et spiri-

uelles du changement du nom d'Abram à Abraham. Pourquoi Dieu s'est-Il donné la peine d'expliquer la signification de Son propre nom? Quel impact la signification de Son nom avait-elle sur Ses partenaires dans la relation d'alliance?

2. Aux temps bibliques, le changement de nom impliquait souvent un changement de statut. Comment pouvez-vous appliquer ce concept à ce qui se passe lorsque vous êtes né de nouveau?

3. Là où nous entrons en connexion avec Dieu dépend de la façon dont nous Le connaissons intimement. Les promesses de Dieu sont des gestes d'intimité. Comment devrions-nous réagir? Pendant qu'Abraham voyageait à travers des terres étrangères et lointaines, son alliance avec Dieu était une source d'encouragement et de compagnie. Comment sont les promesses de Dieu aujourd'hui? Partagez avec la classe votre promesse biblique préférée et un témoignage d'un moment où cette promesse a fait la différence entre le succès et l'échec dans votre croissance spirituelle.

4. La Bible donne à Jésus de nombreux titres. Choisissez celui qui est le plus significatif pour vous. Notez les raisons pour lesquelles vous vous rapportez à ce titre particulier. Partagez votre liste avec la classe comme témoignage de ce que Jésus signifie pour vous.

5. Non seulement Jésus connaît votre nom, mais aussi, Il connaît toutes vos pensées et même la trace de tous les cheveux que vous perdez ou qui blanchissent. Cela vous met-il mal à l'aise ou vous sentez-vous en

sécurité? Expliquez.

6. De diverses façons, Dieu essaie de nous communiquer la vérité sur Sa nature et Son caractère. Comment, alors, est-il possible pour nous d'acquérir des concepts déformés, faux, et même pervers de la nature de Dieu, et, plus important, comment pouvons-nous les corriger?

7. Dans Genèse 17:1, Dieu fut appelé El-Shaddai, ou Dieu Tout-Puissant. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui affirme qu'il est impossible à Dieu d'être au même moment bon et tout-puissant? Y a-t-il une contradiction, ou ces attributs se soutiennent-ils les uns les autres?

8. Dans Genèse 17:4, 5, Dieu changea le nom d'Abram en Abraham (Père d'une multitude de nations). Dans quel sens est-il possible pour des personnes d'origines diverses d'être des descendants d'Abraham?

9. Si Dieu est toujours miséricordieux et s'Il pardonne toujours, pourquoi l'obéissance à Ses commandements est-elle encore nécessaire pour les humains en alliance avec Lui? A-t-Il besoin de notre obéissance? Devons-nous être obéissants? Expliquez.

Les enfants *de la* promesse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 15:1-3, Esa. 25:8, 1 Cor. 2:9, Apo. 22:1-5, 1 Pie. 2:9, Gen. 11:4, Gen. 12:2.*

Verset à mémoriser: « **Et voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » (*Matthieu 28:20*).

Un père et sa fille de dix ans passaient leurs vacances au bord de la mer. Un jour, ils sont sortis pour se baigner dans l'océan, et, bien qu'ils soient tous deux de bons nageurs, ils se séparèrent à une certaine distance du rivage. Le père, se rendant compte qu'ils étaient emportés par la marée, appela son enfant: « Marie, je vais aller sur le rivage pour chercher de l'aide. Si tu es fatiguée, tourne-toi sur le dos. Tu peux flotter toute la journée de cette façon. Je reviendrai te chercher ».

« Très vite, de nombreux chercheurs et bateaux se sont précipités sur la surface de l'eau à la recherche d'une petite fille. Des centaines de personnes sur le rivage avaient entendu la nouvelle et attendaient anxieusement. Il a fallu quatre heures avant qu'ils la trouvent, loin de la terre, mais elle flottait calmement sur le dos et n'avait pas du tout peur. Des acclamations et des larmes de joie et de soulagement accueillirent les secouristes lorsqu'ils sont revenus à terre avec leur précieux fardeau, mais l'enfant a pris tout cela calmement. Elle semblait penser que leur comportement était étrange. Elle dit: "papa a dit que je pouvais flotter toute la journée sur le dos et qu'il viendrait me chercher, alors j'ai nagé et j'ai flotté, parce que je savais qu'il viendrait." » – (traduit de H. M. S. Richards, « When Jesus Comes Back », *Voice of Prophecy News*, mars 1949, p. 5.

Aperçu de la semaine: Pourquoi l'Éternel s'est-Il désigné comme le bouclier d'Abram? Comment « toutes les familles de la terre » devaient-elles être bénies à travers Abraham? Quelle est la plus grande de toutes les promesses de l'alliance?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 1^{er} Mai.

Ton bouclier

« Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit: Abram, ne crains point; Je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande » (*Gen 15:1*).

Lisez Genèse 15:1-3. Pensez au contexte de ce passage. Pourquoi la première chose que l'Éternel dirait à Abram serait « Ne crains point »? De quoi Abram devrait-il avoir peur?

Ce qui est particulièrement intéressant ici, c'est que l'Éternel dit à Abram que « Je suis ton bouclier. » L'utilisation du pronom personnel (je) montre la nature personnelle de la relation. Dieu se liera à lui de manière individuelle, comme Il le fera avec nous tous.

La désignation de Dieu comme « Bouclier » apparaît ici pour la première fois dans la Bible et est la seule fois où Dieu l'utilise pour se révéler, même si d'autres auteurs de la Bible utilisent ce terme pour parler de Dieu (*Deut. 33:29, Ps. 18:30, Ps. 84:11, Ps. 144:2*).

Lorsque Dieu se désigne Lui-même le bouclier de quelqu'un, qu'est-ce que cela signifie? Cela a-t-il signifié quelque chose pour Abram que cela pourrait ne pas signifier pour nous maintenant? Pouvons-nous réclamer cette promesse pour nous-mêmes? Cela signifie-t-il qu'il n'y aura aucun dommage physique? En quoi Dieu est-Il un bouclier? Comment comprenez-vous cette image?

« Christ n'a pas un intérêt occasionnel pour nous, mais un intérêt plus fort qu'une mère pour son enfant... Notre Sauveur nous a rachetés par la souffrance et le chagrin humains, par l'insulte, le reproche, l'abus, la moquerie, le rejet et la mort. Il veille sur toi, enfant de Dieu tremblant. Il te mettra en sécurité sous Sa protection... Notre faiblesse dans la nature humaine ne nous empêchera pas d'accéder au Père céleste, car Il [Christ] est mort pour intercéder en notre faveur. » (traduit d'Ellen G. White, *Sons and Daughters of God*, p. 77).

Rolando avait été, de toute évidence, un fidèle disciple du Seigneur. Puis, soudainement, il est mort de façon inattendue. Que s'est-il passé avec Dieu, son bouclier? Ou devons-nous comprendre l'idée de Dieu comme notre bouclier d'une autre manière? Expliquez. De quoi Dieu promet-Il toujours de nous protéger? (*Voir 1 Cor. 10:13.*)

La promesse du Messie: 1^e partie

« Et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité » (*Genèse 28:14*).

« Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (*Gal. 3:29*).

Plus d'une fois, l'Éternel dit à Abraham qu'en sa postérité, sa descendance, toutes les nations de la terre seraient bénies (*voir aussi Gen. 12:3, Gen. 18:18, Gen. 22:18*). Cette merveilleuse promesse de l'alliance est répétée, car de toutes les promesses, c'est la plus importante, la plus durable, celle qui rend toutes les autres valables. En un sens, c'était une promesse de la montée de la nation juive, à travers laquelle le Seigneur voulait enseigner « à toutes les familles de la terre » le vrai Dieu et Son plan du salut. Cependant, la promesse ne s'accomplit complètement qu'en Jésus-Christ, qui est venu de la postérité d'Abraham, Celui qui, sur la croix, paierait pour les péchés de « toutes les familles de la terre ».

Pensez à la promesse de l'alliance faite après le déluge (dans laquelle le Seigneur a promis de ne plus détruire le monde par l'eau). Quel serait le bien ultime sans la promesse de la rédemption en Jésus? Quel serait le bien ultime de toutes les promesses de Dieu sans la promesse de la vie éternelle en Christ?

Comment comprenez-vous l'idée qu'en Abraham, à travers Jésus, « toutes les familles de la terre » seraient bénies? Qu'est-ce que cela signifie?

Il ne fait aucun doute que la promesse de l'alliance d'un Sauveur du monde est la plus grande de toutes les promesses de Dieu. Le Rédempteur Lui-même devient le moyen par lequel les obligations de l'accord de l'alliance et toutes ses promesses sont accomplies. Tous ceux qui s'unissent à Lui, Juifs ou païens, sont considérés comme la véritable famille d'Abraham et les héritiers de la promesse (*Gal. 3:8, 9, 27-29*), c'est-à-dire la promesse de la vie éternelle dans un environnement sans péché, douleur et la souffrance ne seront plus. Pouvez-vous penser à une meilleure promesse que celle-là?

Qu'est-ce que la promesse de la vie éternelle dans un monde sans péché et sans souffrance qui nous attire tant? Se pourrait-il que nous la désirions parce que c'est pour cela que nous avons été créés à l'origine et qu'en la désirant, nous aspirons à quelque chose de fondamental dans notre nature?

La promesse du Messie: 2^e partie

« Pour jouir du vrai bonheur, nous devons voyager dans un pays très lointain, et même en dehors de nous-mêmes. » – Thomas Browne.

Regardez la citation ci-dessus, écrite dans les années 1600. Êtes-vous d'accord ou non? Lisez-la dans le contexte de *1 Thessaloniens 4:16-18* et d'*Apocalypse 3:12*.

Augustin a écrit sur la condition humaine: « Notre vie, si une vie si pleine de si grands maux peut être appelée à juste titre une vie, témoigne du fait que, dès le début, la race des mortels a été une race condamnée. Pensez, d'abord, à l'abîme terrible de l'ignorance d'où coule toute erreur et qui engloutit les fils d'Adam dans une sombre mare dont personne ne peut s'échapper sans payer le prix des peines, des larmes et des craintes. Alors, prenez notre amour même pour toutes ces choses qui s'avèrent si vaines et empoisonnées et qui engendrent tant de peines, de troubles, de chagrins et de peurs; tant de joies folles dans la discorde, les conflits et les guerres; tant de fraude, de vol et de braquage; tant de perfidie et d'orgueil, d'envie et d'ambition, d'homicide et de meurtre, de cruauté et de sauvagerie, d'anarchie et de luxure; toutes les passions éhontées de la fornication et de l'adultère, de l'inceste et des péchés contre nature, du viol et d'innombrables autres impuretés trop vilaines pour être mentionnées; les péchés contre la religion, sacrilège et hérésie, blasphème et parjure; les iniquités contre nos voisins, calomnies et tricheries, mensonges et faux témoignages, violence contre les personnes et les biens; les injustices des tribunaux et les innombrables autres misères et maladies qui remplissent le monde, mais qui échappent à l'attention. » (traduit de Augustine of Hippo, *City of God*, Gerald G. Walsh, S. J. trans., New York: Doubleday and Co., 1958), vol. 22, chap. 22, p. 519).

La citation d'Augustin pourrait s'appliquer à la plupart des villes modernes d'aujourd'hui; pourtant, il l'a écrite il y a plus de mille cinq cents ans. Peu de choses ont changé dans l'humanité, c'est pourquoi les gens veulent s'évader.

Heureusement, quelle que soit la difficulté de notre situation actuelle, l'avenir est prometteur, mais seulement grâce à ce que Dieu a fait pour nous à travers la vie, la mort, la résurrection et le ministère sacerdotal de Jésus-Christ; l'accomplissement ultime de la promesse de l'alliance faite à Abraham que, en sa postérité, toutes les familles de la terre seront bénies.

Regardez la citation d'Augustin. Écrivez quelque chose dans vos propres mots pour décrire la triste situation du monde actuel. En même temps, recherchez tous les textes bibliques que vous pouvez trouver qui parlent de ce que Dieu nous a promis en Jésus-Christ (par exemple, Esa. 25:8, 1 Cor. 2:9, Apo. 22:2-5). Saisissez-vous de ces promesses. Faites-les vôtres. Ce n'est qu'alors que vous pourrez vraiment comprendre la signification de l'alliance.

Une nation grande et puissante

Non seulement Dieu a promis à Abraham qu'en lui toutes les familles de la terre seraient bénies; mais le Seigneur a dit qu'Il ferait de lui une « nation grande et puissante » (*Gen 18:18; voir aussi Gen. 12:2, Gen. 46:3*), c'est toute une promesse faite à un homme marié à une femme ayant dépassé l'âge de la procréation. Ainsi, quand Abraham était sans descendance, et encore moins un fils, Dieu lui a promis les deux.

Cependant, cette promesse ne s'est pas complètement réalisée du vivant d'Abraham. Ni Isaac ni Jacob ne l'ont vue se réaliser. Dieu l'a répétée à Jacob, avec l'information supplémentaire que la promesse serait accomplie en Égypte (*Gen. 46:3*), bien que Jacob ne l'ait pas vraiment vue non plus. Finalement, bien sûr, cette promesse s'est réalisée.

Pourquoi le Seigneur a-t-Il voulu faire de la postérité d'Abraham une nation spéciale? Le Seigneur voulait-Il seulement un autre pays d'une certaine origine ethnique? Quels objectifs cette nation devait-elle atteindre? Lisez Exode 19:5, 6; Ésaïe 60:1-3; et Deutéronome 4:6-8; et sur les lignes ci-dessous, écrivez votre réponse:

Il semble évident, d'après les Écritures, que Dieu a voulu attirer à Lui les nations du monde par le témoignage d'Israël, qui serait, sous Sa bénédiction, un peuple heureux, sain et saint. Une telle nation démontrerait la bénédiction qui accompagne l'obéissance à la volonté du Créateur. Les multitudes de la terre seraient amenées à adorer le vrai Dieu (*Esa. 56:7*). Ainsi, l'attention de l'humanité serait attirée vers Israël, leur Dieu, et le Messie, qui devait apparaître au milieu d'eux, le Sauveur du monde.

« Les enfants d'Israël devaient occuper tout le territoire que Dieu leur avait assigné. Les nations qui rejetaient l'adoration et le service du vrai Dieu devaient être dépossédées. Mais c'était le but de Dieu que, par la révélation de Son caractère à travers Israël, les hommes soient attirés vers Lui. L'invitation de l'évangile devait être donnée au monde entier. Par l'enseignement du service sacrificiel, Christ devait être élevé devant les nations, et tous ceux qui se tourneraient vers lui devaient vivre. » –(traduit d'Ellen G. White, *Christ's Object Lessons*, p. 290).

Voyez-vous des parallèles entre ce que le Seigneur a voulu faire à travers Israël et ce qu'Il veut faire à travers notre église? Si oui, quels sont ces parallèles? Lisez 1 Pierre 2:9.

« Je rendrai ton nom grand »

« Je ferai de toi une grande nation, et Je te bénirai; Je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction » (*Gen. 12:2*).

Dans Genèse 12:2, Dieu promet de rendre le nom d'Abram grand, c'est-à-dire de le rendre célèbre. Pourquoi le Seigneur voudrait-Il faire cela pour n'importe quel pécheur, aussi obéissant et fidèle soit-il? Qui mérite un « grand » nom? (*Voir Rom. 4:1-5, Jacques 2:21-24.*) Dieu a-t-Il accordé la grandeur à Abram pour son propre bénéfice, ou cela représente-t-il quelque chose de plus? Expliquez.

Comparez Genèse 11:4 avec Genèse 12:2. Quelle est la grande différence entre les deux? De quelle manière l'un représente-t-il le « salut par les œuvres » et l'autre le « salut par la foi »?

Même si le plan du salut repose uniquement sur l'œuvre de Christ en notre faveur, nous, en tant que bénéficiaires de la grâce de Dieu, sommes néanmoins toujours impliqués. Nous avons un rôle à jouer; notre libre arbitre est mis en évidence. Le drame des siècles, la bataille entre Christ et Satan, se joue encore en nous et à travers nous. L'humanité et les anges observent ce qui se passe avec nous dans le conflit (*1 Cor. 4:9*). Ainsi, ce que nous sommes, ce que nous disons, ce que nous faisons, loin de n'avoir aucune importance au-delà de notre propre sphère immédiate, a des implications qui peuvent, en un sens, se répercuter à travers l'univers. Par nos paroles, nos actions, même nos attitudes, nous pouvons contribuer à apporter la gloire au Seigneur, qui a tant fait pour nous, ou nous pouvons Lui faire honte ainsi qu'à Son nom. Ainsi, lorsque le Seigneur a dit à Abraham qu'Il rendrait son nom grand, Il ne parlait certainement pas de la même manière que le monde parle de quelqu'un qui a un grand nom. Ce qui fait la grandeur d'un nom aux yeux de Dieu, c'est le caractère, la foi, l'obéissance, l'humilité et l'amour des autres, des traits qui, bien qu'ils puissent souvent être respectés dans le monde, ne sont généralement pas les facteurs que le monde considérerait comme faisant la grandeur d'un nom.

Regardez certains des hommes et des femmes qui ont de « grands » noms dans le monde aujourd'hui, qu'il s'agisse d'acteurs, d'hommes ou de femmes politiques, d'artistes, de riches etc. Qu'est-ce qui a rendu ces gens célèbres? Comparez cela à la grandeur d'Abraham. Qu'est-ce que cela nous dit sur la perversion du concept de grandeur dans le monde? Dans quelle mesure cette attitude mondaine influence-t-elle également notre vision de la grandeur?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Abraham en Canaan », pp. 49-52 et « Le sacrifice d'Isaac », p. 54-56 dans *Patriarches et prophètes*.

« Ce qui était demandé à Abram n'était ni une épreuve facile, ni un léger sacrifice... Mais il n'hésite point. Il ne demande pas si le pays où il se rend est fertile... Dieu ayant parlé, son serviteur obéira: car, pour lui, le plus beau lieu de la terre est celui où Dieu l'appelle. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 46.

Quand Abram entra en Canaan, le Seigneur lui apparut et lui fit comprendre qu'il séjournerait dans le pays qui serait donné à sa descendance (*Gen 12:7*). Dieu a répété cette promesse plusieurs fois (*voir Gen. 13:14, 15, 17; Gen. 15:13, 16, 18; Gen. 17:8; Gen. 28:13, 15; Gen. 35:12*). Environ quatre cents ans plus tard, en accomplissement de la promesse (*Gen. 15:13, 16*), le Seigneur annonça à Moïse qu'Il ferait sortir Israël d'Égypte pour un pays où coule le lait et le miel (*Exode 3:8, 17; Exode 6:8*). Dieu répéta la promesse à Josué (*Jos. 1:3*), et au temps de David, elle fut largement, mais pas complètement, accomplie (*Gen. 15:18-21; 2 Sam. 8:1-14; 1 Rois 4:21, 1 Chron. 19:1-19*).

Lisez maintenant *Hébreux 11:9, 10, 13-16*. Ces versets montrent clairement qu'Abraham et les autres patriarches fidèles considéraient Canaan comme un symbole, ou une préfiguration, de l'ultime demeure établie du peuple racheté de Dieu. Dans la situation du péché, aucune demeure permanente n'est possible. La vie est éphémère, comme « une vapeur qui paraît pour un peu de temps et qui ensuite disparaît » (*Jacques 4:14, LSG*). En tant que descendants spirituels d'Abraham, nous devons nous aussi réaliser que « nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir » (*Heb. 13:14, LSG*). La certitude de la vie future avec Christ nous maintient dans ce monde actuel de changement et de déclin.

Discussion:

① **Quel effet la promesse de Dieu d'une nouvelle terre devrait-elle avoir sur notre expérience chrétienne personnelle?** (*Comparez Matt. 5:5; 2 Cor. 4:17, 18; Apo. 21:9, 10; Apo. 22:17.*)

② « **La vraie grandeur devait résulter de l'obéissance aux commandements de Dieu et de la coopération avec Son dessein divin.** » (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 293). **Discutez de la signification de cette déclaration.**

Résumé: Des promesses! Qu'elles sont précieuses pour le croyant! Seront-elles accomplies? La foi répond: oui.

Histoire Missionnaire

Faire confiance à Dieu ou à la science

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Le médecin montra les images échographiques en 3D au Dr Hernando Díaz.

« Vous êtes médecin », dit-il. « Voici la preuve. Mettez fin à la grossesse. »

La femme enceinte de Hernando, Erica, pleurait. Les images montraient que leur bébé était atteint du syndrome de Potter, une maladie rare associée à une insuffisance rénale, des membres anormaux et une apparence faciale inhabituelle, notamment des yeux très écartés.

En tant que médecin, Hernando comprit que le médecin avait raison. Mais en tant que chrétien, il se demandait que faire. Le bébé ne vivrait pas à la fin de la grossesse des 32 semaines, mais il y aurait peut-être de l'espoir s'ils attendaient. Doit-il faire confiance à la science ou à Dieu? « Dieu aura le dernier mot », dit-il.

« Des complications survinrent pendant la grossesse, et le médecin recommanda une césarienne pour sauver la vie d'Erica. Hernando et Erica prièrent. Leur église pria. La famille et le personnel hospitalier reprochèrent à Erica le fait de ne pas avoir mis fin à sa grossesse.

Deux jours avant la césarienne, une échographie 3D montrait que rien n'avait changé. Cette nuit-là, Erica fit un rêve. Elle vit un petit garçon qui jouait dans un panier et entendit une voix qui disait à son mari: « Prends ton fils. Il est un cadeau de Dieu. Tu l'appelleras Samuel David. Élève-le selon la Parole de Dieu. »

Erica et Hernando prièrent ce rêve comme un signe que le bébé survivrait. Ils achetèrent des couches et d'autres provisions pour bébés, pour la première fois. Le lendemain, cependant, ils se préparaient au pire. Le médecin leur expliqua qu'il ferait une césarienne, couperait le cordon ombilical et le bébé mourrait en quelques minutes.

Les césariennes prennent généralement 20 à 30 minutes. Hernando attendait dans la salle d'attente pendant 30 minutes ... 40 minutes ... 50 minutes. Son anxiété augmentait à mesure que les 60 minutes passaient. Soudain, il entendit des cris. Ce n'était pas sa femme. Ce n'était pas leur bébé. C'était le bruit du médecin et des infirmières qui criaient de surprise. Ils s'attendaient à un bébé difforme, mais au lieu de cela, ils trouvèrent un petit garçon parfait.

« C'est impossible », s'exclama le médecin. « C'est un miracle! »

Les parents décidèrent d'élever Samuel David selon la Parole de Dieu, et aujourd'hui ils lui reconnaissent le mérite de les avoir conduits, ainsi que beaucoup d'autres, à Jésus. Alors qu'ils cherchaient un traitement médical pour les problèmes rénaux ultérieurs du garçon, ils apprirent l'existence de l'Église Adventiste du Septième Jour et la rejoignirent.

Aujourd'hui, Hernando travaille comme médecin au Centre Médical adventiste sur le campus de l'Université adventiste de Colombie à Medellin. Samuel est un garçon de 8 ans en bonne santé. « Nous avons décidé de faire confiance à Dieu même si presque tout le monde était contre nous », déclara Hernando, 60 ans. « Les voies de Dieu ne sont pas nos voies, et Ses pensées ne sont pas nos pensées. Beaucoup de gens vinrent aux pieds de Jésus après avoir entendu l'histoire de Samuel ».

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation missionnaire à l'université adventiste de Colombie.



Passage clé: Matthieu 28:20

Partie I: Aperçu

Les alliances de Dieu sont intemporelles. Bien que Noé, Abraham et Moïse, etc., soient morts, l'accomplissement des promesses de Dieu continue. Sa promesse du salut nous est encore accessible si nous choisissons de Lui ouvrir nos cœurs.

Partie II: Commentaire

Lorsque Yahvé annonça qu'Il était le bouclier d'Abram (*Genèse 15:1*), cela signifiait qu'Il serait le protecteur d'Abram. Le terme bouclier donnait la garantie de protection de Yahvé à Abram. Même s'il pensait qu'Éléazar deviendrait son héritier, un fils spécial sortirait du sein de Saraï. Ce fils produirait une lignée abrahamique, et ils seraient aussi innombrables que « les étoiles ».

Ton Bouclier

« Après ces événements, la parole de Jéhovah fut adressée à Abram dans une vision en ces termes: Abram, ne crains point; Je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. » (Traduit de Jay Green, ed., *The Interlinear Hebrew/Greek English Bible*, vol. 1, p. 32, c'est nous qui soulignons; Gen 15:1.)

« “Le bouclier” ou la protection dont on parle ici ne fait pas référence à la protection physique en temps de guerre ou de protection physique contre le malheur. Il s'agit plutôt d'une protection contre la possibilité que la promesse d'alliance ne soit pas tenue par Abraham et sa future semence... Si nous sommes la semence d'Abraham (et tous ceux qui ont la foi d'Abraham sont la semence d'Abraham), alors nous avons aussi l'assurance que Dieu sera notre bouclier. » (Traduit de Gerhard M. Hasel & Michael G. Hasel, *The Promise: God's everlasting Covenant*, p. 44).

La promesse du Messie: 1^e partie

Après s'être vu refuser l'entrée de la terre promise, Moïse se tenait sur le sommet de la montagne palatiale de la fin de son odyssee et reçut une

vision du Messie à venir: « En outre, le prophète est admis à contempler, dans un lointain futur, le premier avènement du Sauveur... Puis il suit pas à pas l'humble existence de Jésus de Nazareth, Ses guérisons, Son ministère de compassion et d'amour, Son rejet par les Juifs orgueilleux et incrédules... Sur le mont des Oliviers, Il contemple Jésus, le visage baigné de larmes, disant adieu à Sa ville bienaimée...

Il voit... Dieu n'a pas, pour cela, rejeté la postérité d'Abraham. Le glorieux but qui devait être atteint par Israël le sera par tous ceux qui, s'unissant à Jésus-Christ par la foi, deviendront " la postérité d'Abraham et héritiers des promesses". » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 456, 457.

La promesse du Messie: 2^e Partie

Dans Genèse 3:15, le Christ pré-incarné prédit l'avènement messianique, qui devait donner une expiation à la race humaine; pour prouver aux royaumes sans péché qu'il n'y avait aucune excuse pour l'échec d'Adam, et valider le mélange immortel de la loi et de l'Évangile au moyen du calvaire.

La chute adamique produisit dans l'humanité un nouveau paradigme du mal. La postérité d'Adam devint malade avec une propension naturelle et mentale à se rebeller contre la souveraineté divine. Par conséquent, puisque le péché ne peut être qualifié de simple acte répréhensible, il doit être décrit comme une condition psychotique spirituelle qui fait rage contre la souveraineté divine. Dans Matthieu 1:21, la promesse d'un Christ qui nous guérirait de la maladie de la schizophrénie spirituelle fut donnée. En dehors de Christ, la race humaine est dans une condition de psychopathologie spirituelle. Christ est venu pour que nous puissions être guéris par une « transfusion sanguine » sur la base de Sa mort au calvaire.

Ainsi, Christ devient le Monogène, ou le Fils unique (*Jean 3:16*), en ce sens Christ est entré dans le cosmos comme unique en Son genre, sans aucune concurrence. À Nazareth, le Second Adam commença Son humble ministère dans un monde déchu et corrompu, contrairement à la perfection du paradis, dans lequel l'Adam originel a échoué. Ce Dieu-humain, qui fut tenté en toutes choses, réussit à échapper aux tentations du péché. (*Voir Genèse 3:15; 1 Cor. 10:13; 15:21, 22; Heb. 4:15, 16. Lire Ellen G. White, Jésus-Christ, p. 700*).

Rendre ton nom grand

Contrairement à ces excellents et présomptueux, bâtisseurs d'empire sur

les plaines de Shinar, Abraham ne se glorifiait pas, quand bien même Dieu avait promis de rendre son nom grand.

« Si Nimrod est le leader politique laïque archétypique du monde post-diluvien, Abraham en est le leader spirituel. Abraham est... l'instrument de Yahvé pour l'accomplissement de Sa vision pour l'humanité... Grâce à Abraham, l'histoire du monde prend une autre direction; Dieu établit un nouveau modèle. Abraham représente l'avenir des êtres humains et de toutes les nations. Yahvé manifeste ici Son indifférence par rapport à la race...

Une nouvelle race qui croit en un seul Dieu commença. Abraham, un Afro-Asiatique qui vivait dans la zone d'influence de Nimrod, fut choisi par Yahvé pour être son serviteur pour la bénédiction de ses frères à travers sa semence...

Un seul homme doit maintenant agir au nom de Dieu et de l'humanité... Le plan et l'inclusion y sont fondés non pas sur l'ethnicité, mais sur la relation d'alliance. » (Traduit de Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, pp. 77-79).

Partie III: Application

Méditez: un conte rabbinique de la traversée de la mer Rouge dit ceci: pendant que la mer commençait à noyer les Égyptiens, les anges du ciel commencèrent à applaudir, danser et célébrer. Puis la voix douloureuse de Dieu intervint, en disant: « l'œuvre de Ma main, Ma création, a coulé dans la mer! » L'amour de Dieu est si grand qu'Il ne prend aucun plaisir à la destruction même des plus méchants.

1. L'amour de Dieu s'étend à tout le monde, même à la personne qui enfreint Sa loi et qui irrite Son cœur. Comment cet amour se manifeste-t-il dans la relation d'alliance qu'Il cherche à établir avec chaque individu? Comment cet amour continue-t-il à se manifester quand on rejette l'offre de Dieu? Quelle est la défense de Satan quand Dieu montre un tel amour?

2. Étant opprimé par une puissance étrangère, le peuple juif voulait un Messie qui les libèrerait. Jésus, cependant, voyagea dans ce monde pour porter une croix, pas pour occuper un trône. Comment Sa mission s'inscrit-elle dans l'alliance que Dieu nous a offerte?

3. Dieu avait beaucoup de plans pour Israël, mais ils l'ont souvent déçu. Pensez-vous que Dieu veut nous utiliser comme Il voulait utiliser Israël? Expliquez. Que devons-nous faire individuellement et en tant qu'Église afin de pouvoir « entendre » Sa voix et être Ses envoyés?

4. Lors de la venue du Messie, le peuple s'attendait à voir des signes et des merveilles, des miracles et du mysticisme. En quoi sommes-nous semblables à eux aujourd'hui? Comment est-il possible pour nous de manquer les signes subtils de la seconde venue? En tant que communauté, comment l'église peut-elle faire des progrès positifs concernant la préparation et l'attente des gens?

5. Lorsque vous acceptez le salut de Dieu, vous marchez sur un chemin sur lequel vous ressemblez de plus en plus à Christ, chaque jour qui passe. Quel baromètre utilisez-vous pour mesurer vos progrès? Que pensez-vous que Dieu utilise pour mesurer vos progrès? Charles Swindoll décrit la lutte de sa croissance spirituelle comme étant, trois pas en avant, un pas en arrière. Si tel est le cas, comment peut-on aller de l'avant sans se décourager? Dans Genèse 15:1, Dieu dit à Abram qu'Il est sa « plus grande récompense ». Dans quel sens Dieu et notre relation avec Lui, ne sont-ils pas seulement un moyen d'atteindre une fin, mais la fin en soi?

6. Dieu dit à Jacob dans Genèse 28:14 que toutes les nations seront bénies en lui. Une bénédiction peut-elle vraiment être une bénédiction si elle n'est pas partagée d'une manière ou d'une autre? Expliquez.

7. L'alliance originelle de Dieu avec Abram semblait suggérer qu'il aurait les descendants linéaux d'Abram à l'esprit. Mais plus tard, il devient clair que Dieu avait à l'esprit divers groupes et individus unis par la foi commune. Dieu a-t-il changé d'avis? Discutez.

8. Le fait que Dieu ait choisi un nomade inconnu dans l'un des coins perdus du monde (même alors) suggère que, ce que Dieu valorise chez les êtres humains est très différent de ce que nous apprécions chez nous-mêmes et les autres. Qu'est-ce que Dieu aurait pu voir en Abraham?

Plus de Mission



Angie



Magdalena



Elina

Une jeune fille de 17 ans commence un groupe de prière à l'école publique au Mexique. Une jeune fille de 12 ans donne des études bibliques à un dentiste à Trinité-et-Tobago. Une fillette de 10 ans conduit les intimidateurs scolaires au baptême en Colombie. Qu'ont-ils en commun? Ils sont unis par mission dans la Division Interaméricaine, qui recevra l'offrande du Sabbat de Ce trimestre.

Lisez la suite dans les rapports missionnaires trimestriels des adultes (bit.ly/adultmission) et des enfants (bit.ly/childrensmision).

Merci de soutenir la mission adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.

**MADVENTIST
MISSION**
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager :*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. **PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !**

* Ajuster le temps si nécessaire.

La semence d'Abraham



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Eze. 16:8; Deut. 28:1, 15; Jer. 11:8; Gen. 6:5; Jean 10:27, 28; Gal. 3:26-29; Rom. 4:16, 17.*

Verset à mémoriser: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pierre 2:9).

Dans une petite ville, l'horloge de la vitrine du bijoutier s'est arrêtée un jour à neuf heures moins le quart. De nombreux citoyens dépendaient de cette horloge pour connaître l'heure. Ce matin-là, des hommes et des femmes d'affaires ont jeté un coup d'œil à la fenêtre et ont remarqué qu'il n'était que huit heures quarante cinq minutes; les enfants qui se rendaient à l'école ont été surpris de constater qu'ils avaient encore tout le temps de flâner. De nombreuses personnes étaient en retard ce matin parce qu'une petite horloge de la vitrine du bijoutier s'était arrêtée. (adapté de C. L. Paddock, *God's Minutes*, Nashville, TN: Southern Publishing Association, 1965, p. 244).

Quelle représentation précise de la faillite de l'ancien Israël! Le Seigneur a placé Israël « au milieu des nations » (*Eze. 5:5*), dans le pont stratégique entre trois continents (Afrique, Europe et Asie). Ils devaient être l'« horloge » spirituelle du monde.

Israël, cependant, tout comme l'horloge de la vitrine du bijoutier, s'est en quelque sorte arrêté. Pourtant, ce n'était pas une faillite totale; car alors, comme aujourd'hui, Dieu a Son reste fidèle. Notre étude de la semaine se concentre sur l'identité et le rôle du véritable Israël de Dieu à chaque époque, y compris la nôtre.

Aperçu de la semaine: quelles promesses d'alliance le Seigneur a-t-Il faites à Israël? Quelles étaient les conditions qui les accompagnaient? Dans quelle mesure la nation a-t-elle respecté ces promesses? Que s'est-il passé quand ils ont désobéi?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 8 Mai.

« Entre tous les peuples... »

« Car tu es un peuple saint à l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu t'a choisi, afin que tu Lui sois un peuple précieux d'entre tous les peuples qui sont sur l'étendue de la terre » (*Deut. 7:6*).

Il n'y a aucun doute à ce sujet: le Seigneur avait spécifiquement choisi le peuple hébreu pour être Son précieux représentant sur la terre. Le mot traduit par « précieux » dans le verset ci-dessus, *segulah*, peut signifier « propriété de valeur » ou « trésor particulier ». Le point crucial à retenir également est que ce choix était totalement l'acte de Dieu, une expression de Sa grâce. Il n'y avait rien chez les personnes elles-mêmes qui leur faisait mériter cette grâce, car la grâce est une chose imméritée.

Lisez Ézéchiel 16:8. Comment cela explique-t-il le choix d'Israël par l'Éternel?

« Pourquoi Israël a-t-il été choisi par Yahweh? C'était impénétrable. C'était un petit groupe de personnes sans grande culture ni prestige. Ces gens ne possédaient pas de qualités personnelles particulières qui justifieraient un tel choix. L'élection était l'acte de Dieu seul... La cause ultime de ce choix résidait dans le mystère de l'amour divin. Pourtant, le fait est que Dieu a aimé Israël et l'a choisi, honorant ainsi la promesse qu'Il avait faite aux pères... Cette nation avait été choisie en vertu de l'amour de Yahweh pour elle. Elle avait été libérée de l'esclavage en Égypte par une démonstration de la puissance de Yahweh. Qu'elle saisisse une fois ces grands faits et elle réalisera qu'elle était en effet un peuple saint et particulièrement précieux. Toute tendance de sa part à abandonner un statut aussi noble était donc condamnable à l'extrême » – (traduit J. A. Thompson, *Deuteronomy*, London: Inter-Varsity Press, 1974, p. 130, p. 131).

Selon le plan divin, les Israélites devaient être à la fois une race royale et une race de prêtres. Dans un monde mauvais, ils devaient être des rois, moraux et spirituels, en ce sens qu'ils devaient l'emporter sur le royaume du péché (*Apo. 20:6*). En tant que prêtres, ils devaient s'approcher du Seigneur dans la prière, la louange et le sacrifice. En tant qu'intermédiaires entre Dieu et les païens, ils devaient servir d'instructeurs, de prédicateurs et de prophètes, et devaient être des exemples de vie sainte, les représentants de la vraie religion.

Regardez la phrase du verset d'aujourd'hui, dans laquelle le Seigneur dit qu'ils devaient être « précieux d'entre tous les peuples de la terre ». Considérant tout ce que la Parole a enseigné sur la vertu de l'humilité et le danger de l'orgueil, que pensez-vous que ce verset signifie? De quelle manière devaient-ils être « précieux d'entre » tous les peuples? Devrions-nous appliquer cette idée à nous aussi, en tant qu'église? Si oui, comment?

Accord territorial (*Gen. 35:12*)

La promesse qu'un pays serait donné au peuple de Dieu, Israël, a d'abord été donnée à Abraham, puis répétée à Isaac et à Jacob. Les paroles de Joseph sur son lit de mort ont répété cette promesse (*Gen. 50:24*). Dieu a cependant informé Abraham, que « quatre cents ans » s'écouleraient avant que la postérité d'Abraham ne prenne possession de la terre (*Gen. 15:13, 16*). L'accomplissement de la promesse commença au temps de Moïse et de Josué. Moïse a répété le commandement divin: « Voyez, j'ai mis le pays devant vous; allez, et prenez possession du pays » (*Deut. 1:8, LSG*).

Lisez Deutéronome 28:1, 15. **Qu'est-ce que ces paroles impliquent? En bref, le pays leur serait donné dans le cadre de l'alliance. Une alliance implique des obligations. Quelles sont les obligations d'Israël?**

La première partie de Deutéronome 28 décrit les bénédictions qu'Israël recevrait s'il suivait la volonté de Dieu. L'autre partie du chapitre traite des malédictions qui leur seraient infligées s'ils ne le faisaient pas. Ces malédictions ont été « largement, mais pas totalement, provoquées par le fait de donner au péché la possibilité de les rendre capables de s'autodétruire... Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption » (*Gal. 6:8*). Comme l'eau qui, laissée à elle-même, ne cesse de couler jusqu'à ce qu'elle ait atteint son niveau; comme une horloge qui, laissée à elle-même, ne cesse de tourner jusqu'à ce qu'elle se soit complètement épuisée; comme un arbre, qui, laissé à lui-même, ne peut que produire le fruit qui lui convient; ainsi le péché a un niveau à atteindre, un tour à faire, un fruit à faire murir, et « la fin de ces choses est la mort » (*Rom. 6:21*). » (traduit de *The Pulpit Commentary: Deuteronomy*, H. D. M. Spence et Joseph S. Exell, eds., Peabody, MA: Hendrickson Publishers, 1890, vol. 3, p. 439).

Malgré toutes les promesses de terres, ces promesses n'étaient pas inconditionnelles. Elles faisaient partie d'une alliance. Israël devait remplir sa part du contrat; sinon, les promesses pouvaient être annulées. L'Éternel a clairement indiqué, plus d'une fois, que s'ils désobéissaient, le pays leur serait enlevé. Lisez Lévitique 26:27-33. Il est difficile d'imaginer comment l'Éternel aurait pu être plus explicite avec Ses paroles.

En tant que chrétiens, nous sommes impatients de recevoir et de garder les terres promises du ciel et la terre rendue nouvelle. Elles nous ont été promises, tout comme la terre promise terrestre l'a été aux Hébreux. La différence, cependant, est qu'une fois que nous y sommes arrivés, nous n'avons aucune chance de la perdre un jour (*Dan. 7:18*). En même temps, il y a des conditions pour que nous y arrivions. Comment comprenez-vous ces conditions, surtout dans le contexte du salut par la foi seule?

Israël et l'alliance

« Mais ils n'ont pas écouté, ils n'ont pas prêté l'oreille, ils ont suivi chacun les penchants de leur mauvais cœur; alors J'ai accompli sur eux toutes les paroles de cette alliance, que Je leur avais donné d'observer et qu'ils n'ont point observée » (Jer. 11:8).

Analysez le texte ci-dessus. L'Éternel dit qu'il a accompli sur eux « toutes les paroles de cette alliance ». Pourtant, Il parle de quelque chose de mauvais! Bien que nous ayons tendance à penser que l'alliance ne nous offre que du bien, il y a le revers de la médaille. Ce principe a été vu avec Noé. Dieu a offert à Noé quelque chose de merveilleux, la préservation contre la destruction, mais Noé devait obéir afin de recevoir les bénédictions de la grâce de Dieu. S'il n'obéissait pas, l'autre côté de l'alliance suivait.

Comparez le texte ci-dessus avec **Genèse 6:5**, concernant le monde avant le déluge. **Quel est le parallèle? Que disent ces versets sur l'importance pour nous de contrôler nos pensées?**

Malheureusement, l'histoire de l'Israël national a été, pour l'essentiel, un modèle répété d'apostasie, suivi de jugements divins, de repentance et d'une période d'obéissance. Ce n'est que brièvement, sous David et Salomon, qu'ils ont contrôlé toute l'étendue du territoire promis.

Lisez ces textes de Jérémie concernant l'apostasie d'Israël. « Il dit: si un homme répudie sa femme, qu'elle le quitte et devient la femme d'un autre, cet homme retourne-t-il encore vers elle? Le pays même ne serait-il pas souillé? Et toi, tu t'es prostituée à de nombreux amants, et tu reviendrais à Moi! Dit l'Éternel... Mais comme une femme est infidèle à son amant, ainsi vous avez été infidèles, maison d'Israël, dit l'Éternel. » (Jer. 3:1, 20).

Cela nous ramène à un point déjà évoqué: l'alliance que Dieu veut avec nous n'est pas simplement un accord juridique froid conclu entre des hommes d'affaires qui cherchent à conclure le meilleur marché possible pour eux-mêmes. La relation d'alliance est un engagement, aussi sérieux et sacré que le mariage, c'est pourquoi l'Éternel utilise cette imagerie.

Le fait est que l'apostasie d'Israël ne trouve pas sa racine dans la désobéissance, mais dans une relation personnelle brisée avec l'Éternel, une rupture qui a abouti à la désobéissance, et qui a finalement entraîné un châtement sur eux.

Pourquoi l'aspect personnel et relationnel est-il si crucial dans la vie chrétienne? Pourquoi, si notre relation avec Dieu n'est pas correcte, sommes-nous si enclins à tomber dans le péché et la désobéissance? Et que diriez-vous à quelqu'un qui vous poserait cette question: « comment puis-je développer une relation profonde d'amour avec Dieu? »

Le reste

Malgré le cycle répété d'apostasie, de jugements divins et de repentance d'Israël, quelle espérance trouve-t-on dans ces textes?

Esa. 4:3 _____

Mic. 4:6, 7 _____

Soph. 3:12, 13 _____

Bien que le plan de Dieu pour l'ancien Israël ait été gâché par la désobéissance, il n'a jamais été complètement entravé. Du milieu des mauvaises herbes poussaient encore quelques fleurs prometteuses. Beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament parlent de ce reste fidèle, que Dieu rassemblait à Lui-même comme un bouquet.

Le dessein de Dieu en créant et en préservant un reste fidèle était le même que celui de tout Israël, les utiliser comme Ses instruments divinement désignés pour publier « Sa gloire parmi les nations » (*Esa. 66:19, LSG*). Par ce moyen, d'autres se joindraient aux fidèles pour « adorer le roi, l'Éternel des armées » (*Zach. 14:16, LSG*). Ainsi, quelle que soit la gravité de la situation, malgré l'apostasie dans les rangs du peuple élu de Dieu, Dieu a toujours quelques fidèles qui ont assuré leur propre vocation et leur élection (*2 Pie. 1:10*). En bref, quelles que soient les défaillances de la nation dans son ensemble, il y avait toujours ceux qui essayaient de respecter, du mieux qu'ils pouvaient, leur part de l'alliance (*voir, par exemple 1 Rois 19:14-18*). Et même s'ils souffrent avec leur nation dans son ensemble (comme l'exil du pays), la promesse finale et ultime de l'alliance sera la leur, celle de la vie éternelle.

Lisez Jean 10:27, 28. Que dit Jésus ici? Appliquez Ses paroles, et les promesses qu'elles contiennent, à la situation de l'apostasie dans l'ancien Israël. Comment ces paroles aident-elles à expliquer l'existence d'un reste fidèle?

Il y a quelques années, une jeune femme a entièrement renoncé à sa foi chrétienne, principalement parce qu'elle était découragée par le péché, l'apostasie et l'hypocrisie qu'elle voyait dans son église locale. « Ces gens n'étaient pas vraiment chrétiens », dit-elle, utilisant cette excuse pour tout abandonner. En se basant sur les principes de l'étude d'aujourd'hui, pourquoi son excuse est-elle si banale?

Israël spirituel

Quelles que soient les erreurs et les échecs de l'ancien Israël, le Seigneur n'en a pas fini avec le projet de créer un peuple fidèle pour Le servir. En fait, l'Ancien Testament attendait avec impatience le moment où le Seigneur créerait un Israël spirituel, un corps fidèle de croyants, juifs et païens, qui poursuivraient le travail de prédication de l'évangile au monde. Bienvenue dans l'église primitive.

Lisez Galates 3:26-29.

1. De quelle promesse Paul parle-t-il au verset 29?

2. Quel est l'élément clé qui fait d'une personne un héritier de ces promesses? (Gal. 3:26).

3. Pourquoi Paul abolit-il les distinctions de sexe, de nationalité et de statut social?

4. Que signifie être « un en Christ »?

5. Lisez Romains 4:16, 17. Comment ces versets nous aident-ils à comprendre ce que Paul dit dans Galates

En tant que fils d'Abraham, Christ est devenu, dans un sens particulier, l'héritier des promesses de l'alliance. Par le baptême, nous acquérons la parenté avec Christ et, par Lui, le droit de participer aux promesses faites à Abraham. Ainsi, tout ce que Dieu a promis à Abraham se trouve en Christ, et les promesses deviennent nôtres, non pas à cause de la nationalité, de la race ou du sexe, mais par la grâce que Dieu nous accorde par la foi.

« Mais cette donation promise au patriarche et à ses descendants ne comprend pas seulement la possession de la Palestine, mais celle du monde entier. L'apôtre écrit que "la promesse d'avoir le monde pour héritage fut faite à Abraham et à sa postérité, non pas en vertu de la loi, mais en vertu de la justice de la foi. Romains 4:13. La Bible enseigne clairement que les promesses faites à Abraham doivent s'accomplir par Jésus-Christ... [Les croyants deviennent] bénéficiaires d'un héritage qui ne peut être ni corrompu, ni souillé, ni flétri" 1 Pie. 1:4., à savoir, notre terre délivrée de la malédiction du péché. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 61. Cette promesse s'accomplira littéralement lorsque les saints vivront sur la nouvelle terre pour toujours et à jamais avec Christ (*Dan. 7:27*).

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Le vignoble du Seigneur », pp. 6-16; « Espoir pour les païens », pp. 507-523; et « La maison d'Israël », pp. 969-995, dans *prophètes et Rois*.

« Dieu ne fait aucune distinction de classe, de race ou de nationalité. Il est le Créateur de tous les hommes. Tous font partie d'une même famille par la création et par la rédemption. Le Christ est venu abolir tout mur de séparation, ouvrir à chacun les parvis du temple, afin que les âmes trouvent un libre accès auprès de Dieu. Son amour est si grand, si profond, si complet qu'il pénètre en tout lieu. Il arrache à l'influence de Satan tous ceux qui ont été trompés par ses mensonges, et il les attire près du trône de Dieu — de ce trône auréolé par l'arc-en-ciel de la promesse. En Christ "il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni esclave, ni libre" » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 511.

Lisez 1 Pierre 2:9, 10 pour découvrir les quatre titres que Pierre applique à l'église. La plupart de ces titres se retrouvent dans les textes suivants de l'Ancien Testament qui font référence à Israël: Exode 19:6 et Ésaïe 43:20. Qu'est-ce que chacun de ces titres met en évidence concernant la relation de l'église avec Dieu? (Par exemple, le titre « race élue » souligne le fait que Dieu a choisi l'église et a un destin spécifique pour elle.)

Discussion:

① Dans l'ancien Israël, les prêtres faisaient des sacrifices d'animaux qui désignaient le Messie. En tant que membres d'un sacerdoce royal, quels types de « sacrifices » les membres de l'église doivent-ils faire? (1 Pie. 2:5).

② Dieu a séparé Israël du monde pour qu'il puisse être une nation sainte. Ils devaient aussi partager les vérités du salut avec le monde. Il en va de même pour l'église aujourd'hui. Comment est-il possible d'être séparé du monde tout en étant en mesure de partager l'évangile avec le monde? Comment l'expérience d'Israël et l'exemple de Jésus nous aident-ils à répondre à cette question?

③ Dieu a toujours maintenu un reste avec l'ancien Israël. Considérez Élie et le reste qui existait à son temps (1 Rois 19; notez surtout le verset 18). Pourquoi est-il souvent plus facile d'être fidèle à Dieu au milieu des gens du monde qu'au milieu des membres infidèles de sa propre famille ecclésiale?

Résumé: Le véritable Israël de Dieu (que ce soit avant ou après la croix) est l'Israël de la foi, des personnes qui vivent dans une relation spirituelle d'alliance avec Lui. Ces personnes sont Ses représentants, et elles présentent au monde l'évangile de Sa grâce salvatrice.

Histoire Missionnaire

Chaque étape du chemin

par **ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE**

Le Dr Hernando Díaz était désespéré. Il n'avait pas travaillé comme médecin depuis deux ans en raison de la maladie de son fils de deux ans. Il avait besoin d'une maison et d'un travail.

Hernando déménagea avec sa famille de leur ville natale dans le nord de la Colombie à Medellín, la deuxième plus grande ville du pays, dans l'espoir de trouver un hôpital pour traiter les problèmes rénaux de Samuel. Mais après avoir vécu un an à l'hôpital, il avait besoin d'une maison pour Samuel, sa femme, Érica, et leur fils de 11 ans, Immer. Rien ne semblait abordable près de l'hôpital. Il pria et trouva une maison dont le propriétaire louait des chambres à des étudiants. Il demanda une chambre.

« Je n'ai qu'une chambre vide, et un étudiant a déjà payé pour cela », dit le propriétaire. « Regardez », dit Hernando. « Dieu m'a amené ici parce que j'ai besoin de cette chambre. »

Le propriétaire lui donna la chambre gratuitement pendant six mois.

Par ce geste aimable, Hernando fut certain que Dieu le guidait.

Immer vécut avec des parents dans une autre ville pendant un an, et Hernando voulut l'inscrire dans une école chrétienne près de l'hôpital. Une réceptionniste de l'hôpital entendit parler de sa quête. « Je connais une bonne école chrétienne à proximité », dit-elle. « Ma nièce y a étudié. C'est une école adventiste du septième jour. »

Hernando ne connaissait pas l'Église Adventiste. Mais une visite à l'école l'impressionna, et Immer commença les cours. Peu après le début de l'année scolaire, Immer informa l'enseignante que son père était médecin. « Dis-lui de me donner son CV pour que je puisse le soumettre à la clinique adventiste », lui dit l'enseignante.

Elle savait que le centre médical adventiste sur le campus de l'université adventiste de Colombie avait du mal à trouver un médecin.

Immer le dit à son père, et Hernando donna son CV à l'enseignante.

« Je veux travailler, mais je ne peux pas parce que je dois être avec mon bébé », dit-il.

« Ne vous inquiétez pas », dit l'enseignante. « Présentez-vous juste à l'entretien. »

Lorsque la clinique l'appela pour l'entretien, Hernando expliqua qu'il avait besoin d'un horaire flexible. Il fut engagé sur-le-champ. « Nous travaillerons avec votre emploi du temps », dit le directeur, ajoutant qu'il pourrait aider à faire les formalités de Samuel.

Hernando, tout reconnaissant, rejoignit l'équipe de la clinique. Il se familiarisa avec la foi adventiste et accepta une invitation à se rendre à l'église. Sa compréhension de l'amour de Dieu grandit. « Les Adventistes étaient hospitaliers, humbles et sincèrement désireux de m'aider », dit-il. « J'amenais ma famille à l'église. »



Hernando et sa famille rejoignirent l'Église Adventiste. Aujourd'hui, Samuel est un garçon de 8 ans en bonne santé, et Hernando travaille à plein temps au centre médical adventiste, où il a conduit plus de 100 patients et autres à Christ par son témoignage personnel.

Hernando croit que Dieu le conduisait à chaque étape du chemin. « Les autres hôpitaux ne travailleraient pas avec moi », dit-il. « C'est un miracle que la clinique adventiste m'ait engagé. »

Passage clé: 1 Pierre 2:9

Partie I: Aperçu

Même si Israël était la nation choisie de Dieu et héritait de l'alliance de ses ancêtres, il ne faisait pas preuve de la même force de conviction dont faisaient souvent preuve ses prédécesseurs. Par conséquent, beaucoup en Israël firent les mêmes erreurs que leurs ancêtres, rejetant l'importance de l'alliance de Dieu dans leur propre vie. Dieu était à nouveau confronté au choix du reste parmi Ses enfants pécheurs.

Partie II: Commentaire

La supériorité sur toutes les nations

Dans Deutéronome 28, ainsi que les livres d'Ésaïe, Jérémie, Sophonie, et plusieurs petits prophètes, des promesses d'alliances étaient faites à Israël sur la base de sa loyauté à Yahvé.

Cependant, la mort de Jésus, le Prince messianique, prédite dans Daniel 9:25-29, conduisit à la propagation éventuelle de la nouvelle alliance aux Juifs et aux Gentils. Toute personne, à présent, par la foi en Jésus, peut réclamer les promesses d'alliance en tant que sienne. Bien que beaucoup en Israël furent infidèles à Dieu, Dieu resta fidèle à Son peuple.

Question de terre

« L'Ancien Testament décrit la terre promise aux patriarches et à Israël de manière cohérente en termes théologiques: comme le don gracieux ou la bénédiction de Dieu à Son peuple d'alliance (*Genèse 12:1, 7; 13:14-17; 15:18-21; Deutéronome 1:5-8; Psaume 44:1-3*)... Par conséquent, « Israël ne peut prétendre avoir une relation immédiate avec ses terres, ne peut l'avoir à sa disposition d'une manière autonome, ne peut idolâtrer la terre en une possession absolue. Israël n'est pas propriétaire de la terre... »

Bien que la terre fut donnée par grâce à Israël, le peuple de l'alliance ne pouvait demeurer ou rester sur la terre de Dieu que s'il obéissait au Seigneur

(voir Deutéronome 4:40; Ésaïe 1:19). Le don ne peut être reçu sans son Donateur. » (Traduit de Hans K. LaRondelle, *The Israel of God in Prophecy: Principles of Prophetic Interpretation*, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 1983, p. 136).

Israël et l'alliance

Une nuance spirituelle saillante de l'alliance de la grâce était « obéir et vivre; désobéir et mourir. Pour l'ancien Israël, ce motif thématique était tissé à travers l'Ancien et le Nouveau Testament. De l'alliance adamique à la nouvelle alliance, la fonctionnalité divine de la volonté ordonnée et décrétée de Yahvé était liée à chaque promesse divine.

La grandeur nationale d'Israël et les promesses d'extension de la terre reposaient sur des aspects conditionnels de l'alliance. Il est certain que les promesses nationales qui s'appliquaient à l'avenir d'Israël et à sa notoriété internationale étaient liées à son obéissance conditionnelle. D'une part, indépendamment du choix de l'homme, la volonté décrétée de Dieu dépend de l'inébranlable accomplissement d'une promesse divine (*Genèse 3:15*). D'autre part, Dieu semble permettre aux choix humains de perturber l'intention d'une promesse divine, libérant ainsi une chaîne de conséquences amères (*Genèse 2:16, 17*).

Le reste

« Chaque fois que les prophètes de l'Ancien Testament décrivent le reste eschatologique d'Israël, il est toujours caractérisé comme une communauté religieuse fidèle qui adore Dieu avec un nouveau cœur sur la base de la "nouvelle alliance" (*Joël 2:32; Sophonie 3:12, 13; Jérémie 31:31-34; Ézéchiel 11:16-21*). » (Traduit de Hans K. LaRondelle, *The Israel of God in Prophecy: Principles of Prophetic Interpretation*, p. 90).

L'Israël de l'alliance

« Ce reste fidèle de la fin des temps deviendra le témoin de Dieu parmi toutes les nations, y compris les non-israélites, quelle que soit leur origine ethnique (*Zacharie 9:7; 14:16; Ésaïe 66:19; Daniel 7:27; 12:1-3*).

« L'image totale du reste eschatologique de l'Ancien Testament révèle que les bénédictions de l'alliance d'Israël dans son ensemble seraient données, non pas à l'Israël national incrédule, mais seulement à cet Israël qui est fidèle à Yahvé et qui fait confiance à Son Messie. Ce reste d'Israël intégrera le rang des fidèles de toutes les nations païennes et accomplira ainsi le but divin du choix d'Israël. » (Hans K. LaRondelle, *The Israel of God in Prophecy: Principles of Prophetic Interpretation* pp. 90, 91).

Le point crucial est que Dieu n'a rejeté, en masse, personne. Tous, Juifs ou

gentils (bien que pour le Juif d'abord), peuvent trouver le salut en Jésus. L'idée que Dieu ait rejeté tous les individus Juifs parce qu'ils sont juifs est totalement antithétique à l'Écriture: comme Paul écrit: « Quel est donc l'avantage des Juifs, ou quelle est l'utilité de la circoncision? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? » (*Rom. 3:1-3, LSG*).

Remarquez, seuls quelques-uns n'y croyaient pas, mais beaucoup l'ont fait. Et ces gens, ces Juifs croyants, avec les Gentils, formèrent l'église primitive. En fait, l'église était d'abord seulement constituée à peu près, des croyant juifs!

Dieu n'a rejeté personne en masse, en tant que groupe, parce que le salut ne vient jamais en masse. Juif ou Gentil, les gens sont perdus ou sauvés seulement en tant qu'individus et sur la base de leurs propres choix. .

Partie III: Application

Méditez: La société a toujours été consciente de la race. Une race impressionnante gagne la faveur, l'influence, et la connexion. Même à l'époque biblique, les gens étaient souvent identifiés par leur race. Être l'une des « semences » d'Abraham était une question de grande fierté et de prestige pour les Juifs.

1. Quel rôle l'alliance a-t-elle joué dans l'établissement des relations entre Dieu et l'humanité à une époque où la question de la race était importante? Qu'est-ce que notre lien avec Dieu a à voir avec notre connexion avec les autres? Quelles leçons pouvons-nous tirer de la relation d'alliance d'Israël avec Jéhovah qui peut renforcer notre relation avec Lui?

2. Pour réfuter les préjugés communs de Son temps, Jésus souligna

certaines vérités évidentes, telles que le soleil se lève à la fois sur le méchant et le bon (*Matt. 5:45*). Le fait qu'il ait dû rappeler l'évidence aux élus de Dieu nous dit à quel point ils étaient égocentriques. Quels sont les dangers que court notre église à devenir égocentrique?

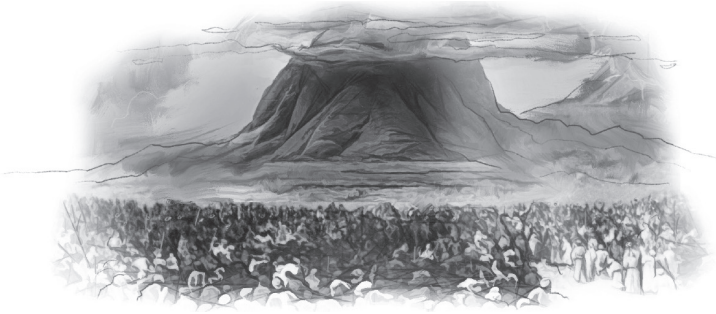
3. Une partie de la race d'Israël était le « shekinah », la gloire visible, divine et splendide de Dieu (*Exo. 40:34-38*). Quelles preuves tangibles avez-vous de Dieu? Avons-nous vraiment besoin d'un rappel visible de Lui? Expliquez. Qu'est-ce qui peut être encore plus puissant? Quels autres éléments de votre vie témoignent de la présence constante de Dieu?

4. Revoir 2 Corinthiens 11:16-33. Les adversaires de Paul à Corinthe étaient des Juifs chrétiens qui avaient rejoint l'église et cherchaient des postes de direction. Ils croyaient que parce qu'ils étaient la semence d'Abraham, ils étaient supérieurs aux Gentils chrétiens. Paul, cependant, ne reconnut pas une telle distinction entre Juif et Gentil quant à leur salut et à leur position devant le Seigneur. Comment pourrions-nous nous sentir supérieurs aux autres qui ont autant le droit à une relation d'alliance avec Dieu que nous? Comment les attentes « externes » que nous avons envers les autres peuvent-elles entraver la mission ultime de l'Église?

5. L'Ancien et le Nouveau Testament se réfèrent souvent au peuple de Dieu comme Son épouse (*Esa. 62:5; tout le livre d'Osée*). Briser les vœux du mariage symbolise alors la désobéissance à Dieu. Quand les vœux du mariage sont brisés, les cœurs sont aussi brisés. Appliquez cette image à votre vie, comment vous voyez-vous renforcer le lien entre l'Église et Christ? La mariée, étant l'église, aide-t-elle le membre individuel de l'église dans la responsabilité? Expliquez.

6. Comment la nouvelle alliance nous aide-t-elle à être une « meilleure » mariée qu'Israël? Notre appartenance à aucune race aide-t-elle ou entrave-t-elle notre croissance spirituelle en tant qu'épouse de Christ? Expliquez.

L'alliance *au* Sinai



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Deut. 1:29-31; Os. 11:1; Apo. 5:9; Deut. 29:10-13; Ex. 19:5, 6; Rom. 6:1, 2; Apo. 14:12; Rom. 10:3.*

Texte à mémoriser: « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et amenés vers moi » (*Exode 19:4, LSG*).

Un petit garçon, l'un des sept enfants, a eu un accident et a été transporté à l'hôpital. Chez lui, il y avait rarement assez de choses. Il n'a jamais bu plus de la moitié d'un verre de lait. Si le verre est plein, il le partage avec deux autres enfants, et celui qui buvait le premier devait faire attention à ne pas trop en boire. Après que le petit bonhomme ait été mis à l'aise à l'hôpital, l'infirmière lui apporta un grand verre de lait. Il le regarda avec nostalgie pendant un moment, puis, se souvenant des privations à la maison, il demanda: « Jusqu'à quel niveau dois-je boire? » L'infirmière, les yeux brillants et une boule dans la gorge, lui dit: « bois tout, mon enfant, bois tout! » (H. M. S. Richards, « Free Grace », *Voice of Prophecy News*, juin 1950, p. 4).

Comme ce garçon, c'était le privilège de l'ancien Israël, comme c'est le nôtre, de boire profondément aux puits du salut. La délivrance d'Israël des siècles d'esclavage et d'oppression a été une merveilleuse démonstration de la grâce divine. De même, la grâce divine est impliquée dans notre propre émancipation du péché.

Aperçu de la semaine: quelles images le Seigneur a-t-Il utilisées pour décrire Sa relation avec Israël? De quelle manière les histoires de l'Exode et du Sinai sont-elles parallèles au salut personnel? Quel était le rôle de la loi dans l'alliance au Sinai?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Mai.

Sur des ailes d'aigle

En tant que peuple, Israël a été plongé dans le paganisme égyptien pendant de longs et durs siècles, une expérience qui a sans doute obscurci leur connaissance de Dieu, de Sa volonté et de Sa bonté. Comment le Seigneur pouvait-Il les reconquérir pour Lui-même?

Tout d'abord, Il devait démontrer l'authenticité de Son amour pour Israël, et Il le fit par Ses puissants actes de délivrance. Il commencerait à courtiser la nation pour qu'elle réponde avec amour à Sa proposition d'alliance. Dieu a d'abord rappelé à la nation Ses actes de grâce en leur faveur au Sinaï.

Quelles sont les deux illustrations qui décrivent la manière dont le Seigneur a fait sortir Israël de l'Égypte jusqu'au Sinaï?

Exo. 19:4, Deut. 32:10-12 _____

Deut. 1:29-31, Os. 11:1 _____

Qu'est-ce que ces illustrations apprendraient à Israël (et à nous) sur la nature de l'attitude de Dieu envers Son peuple?

Ces illustrations indiquent que notre Dieu est très conscient de notre impuissance. Lisez le Psaume 103:13, 14. Dans les deux figures de l'aigle et du parent portant son enfant, nous sentons le souci de Dieu pour notre bien-être. Tendre, solidaire, protecteur, encourageant, Son désir est de nous amener à la pleine maturité.

« L'aigle était connu pour ses dévotions inhabituelles envers ses petits. Lui aussi vivait au sommet des montagnes. En apprenant à ses petits à voler, il les portait sur son dos jusqu'à ces grandes hauteurs qui surplombent les plaines du Sinaï, puis il les faisait descendre dans les profondeurs. Si le bébé était encore trop jeune et trop désorienté pendant l'apprentissage, l'aigle-père descendait et l'attrapait sur le dos et remontait avec lui jusqu'à l'aire d'aigle sur les rochers au-dessus. Et c'est ainsi, dit la voix divine, "que je vous ai fait sortir d'Égypte et amenés vers moi". » (traduit de George A. F. Knight, *Theology of Narration*, Grand Rapids, MI: William B. Eerdmans Publishing Company, 1976, p. 128).

Comparez l'intérêt que Dieu nous porte avec l'intérêt que nous avons les uns pour les autres. Comment Son intérêt pour nous devrait-il affecter notre intérêt pour les autres?

Sur la base de votre expérience personnelle, à quelles illustrations pouvez-vous penser pour décrire l'intérêt désintéressé de Dieu pour nous? Inventez quelques images de votre propre chef, à partir de vos propres expériences; puisez également dans la culture dans laquelle vous vivez. Partagez-les avec la classe.

Le modèle du salut

« C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis l'Éternel, et Je vous retirerai de dessous les charges des Égyptiens, et Je vous délivrerai de leur servitude, et Je vous rachèterai à bras étendu et par de grands jugements. Et Je vous prendrai pour être Mon peuple, Je serai votre Dieu, et vous saurez que Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous retire de dessous les charges des Égyptiens » (*Exode 6:6, 7*).

Regardez les versets ci-dessus: quel principe y voyons-nous, comme auparavant, concernant le rôle de Dieu envers l'humanité dans la relation d'alliance? (concentrez-vous sur la fréquence à laquelle le mot Je apparaît dans ces versets).

La délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien et la délivrance de Noé et de sa famille du déluge sont les deux événements salvateurs les plus importants dans les écrits de Moïse. Tous deux donnent un aperçu de la science du salut. Mais c'est l'évènement de l'Exode en particulier qui fournit le modèle de base.

Lorsque Dieu dit à Israël (par l'intermédiaire de Moïse) « Je vous rachèterai » (*Exode 6:6*), Il dit littéralement « J'agirai comme le parent rédempteur ou *go'el*. »

« Le mot racheter au verset 6 [Exode 6] fait référence à un membre d'une famille qui rachète ou rançonne un autre membre de la famille, surtout lorsque ce membre était en esclavage pour dette ou sur le point de le devenir. Israël n'avait apparemment aucun parent sur terre pour le racheter, mais Dieu était maintenant le parent d'Israël, Son parent rédempteur. » (Bernard L. Ramm, *His Way Out*, Glendale, CA: Regal Books Division, G/L Publications, 1974), p. 50.

Comment comprenez-vous l'idée de Dieu « rançonnant », ou rachetant, Son peuple de l'esclavage? Quel était le prix à payer? Qu'est-ce que cela nous apprend sur notre valeur? (*Voir Marc 10:45, 1 Tim. 2:6, Apo. 5:9*)

Dans Exode 3:8 Dieu dit qu'Il est « descendu » pour sauver Israël. Il s'agit d'un verbe hébreu commun pour désigner la relation de Dieu avec l'humanité. Dieu est au ciel, et nous sommes sur la terre, et ce n'est que lorsque Dieu « descend » sur la terre qu'Il peut nous racheter. Dans le sens le plus vrai du terme, ce n'est que lorsque Jésus est descendu, a vécu, a souffert, est mort, et est ressuscité pour nous que nous pouvons être rachetés. « Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (*Jean 1:14, LSG*) est une autre façon de dire que Dieu est descendu pour nous sauver.

L'alliance du Sinaï

Le livre de l'Exode attire l'attention du lecteur sur trois événements majeurs. Comme trois montagnes, l'Exode lui-même, l'établissement de l'alliance, et la construction du tabernacle ou sanctuaire s'élèvent au-dessus des contreforts d'évènements moins importants. L'établissement de l'alliance, consigné dans Exode 19 à 24, était le mont Everest des trois. Un bref aperçu d'Exode 19 à 24 montre la séquence et la relation des événements.

1. L'arrivée d'Israël et son campement au Sinaï après avoir été délivré par l'Éternel (*Exode 19:1, 2*).
2. La proposition de Dieu d'une alliance à Israël (*Exode 19:3-6*).
3. La réponse d'Israël en acceptant l'alliance (*Exode 19:7, 8*).
4. Les préparatifs pour recevoir officiellement l'alliance (*Exode 19:9-25*).
5. La proclamation des dix commandements (*Exode 20:1-17*).
6. Moïse comme médiateur de l'alliance (*Exode 20:18-21*).
7. Les principes de l'alliance énoncés (*Exode 20:22 à Exode 23:22*).
8. La ratification de l'alliance (*Exode 24:1-18*).

Cette alliance joue un rôle essentiel dans le plan du salut. C'est la quatrième alliance énumérée dans la Bible (précédée de celles avec Adam, Noé et Abraham), et en elle Dieu se révèle plus pleinement qu'auparavant, d'autant plus que tout le rituel du sanctuaire est établi. Ainsi, le sanctuaire devient le moyen par lequel Il montre au peuple le plan du salut qu'ils devaient révéler au monde.

Bien que le Seigneur ait racheté Israël de l'esclavage d'Égypte, Il voulait qu'ils comprennent que la rédemption avait une signification plus grande et plus importante que la simple libération de l'esclavage physique. Il voulait les racheter du péché, l'esclavage ultime, et cela ne pouvait se faire que par le sacrifice du Messie, comme l'enseignaient les types et les symboles du service du sanctuaire. Il n'est donc pas étonnant que peu de temps après avoir été rachetés de l'esclavage et après avoir reçu la loi, les Israélites aient reçu l'ordre de construire le service du sanctuaire, car c'est là que Dieu leur a révélé le plan de la rédemption, qui est le véritable sens et le but de l'alliance. Car l'alliance n'est rien si ce n'est pas une alliance de salut, que le Seigneur offre à l'humanité déchue. C'est ce qu'elle était en Éden, et c'est ce qu'elle était au Sinaï.

Pourquoi une alliance entre Dieu et le peuple d'Israël était-elle nécessaire? (Voir Deut. 29:10-13, remarquez, encore une fois, l'aspect relationnel de l'alliance.)

Dieu et Israël

« Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël » (*Exode 19:5, 6*).

Dans ces versets, l'Éternel propose Son alliance aux enfants d'Israël. Bien que dans un sens, l'Éternel les ait appelés, cet appel ne leur est pas automatiquement accordé sans qu'ils ne l'aient choisi. Ils ont dû coopérer. Même leur délivrance de l'Égypte impliquait leur coopération: s'ils n'avaient pas fait ce que l'Éternel avait dit (comme mettre le sang sur les poteaux des portes), ils n'auraient pas été délivrés. C'était aussi simple que cela.

Ici aussi, l'Éternel ne leur dit pas: « que cela vous plaise ou non, vous serez un trésor particulier pour Moi et une nation de sacrificateurs. » Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne, et ce n'est pas ce que dit le texte.

Lisez Exode 19:5, 6, cité plus haut. Comment comprenez-vous ce que l'Éternel dit dans le contexte du salut par la foi? Le commandement qui y est donné d'obéir à l'Éternel annule-t-il en quelque sorte le concept du salut par la grâce? Comment les textes suivants vous aident-ils à comprendre la réponse? *Rom. 3:19-24; Rom. 6:1, 2; Rom. 7:7; Apo. 14:12.*

« Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu, qui s'obtient par la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 57, 58.

Pensez à ce que l'Éternel était prêt à faire pour la nation d'Israël: non seulement Il les a miraculeusement délivrés de la servitude égyptienne, mais Il voulait en faire Son propre bien précieux, une nation de sacrificateurs. En fondant leur relation avec Lui sur Son salut (à la fois temporel, comme celui de l'esclavage égyptien, et éternel), l'Éternel a cherché à les élever à un niveau spirituel, intellectuel et moral qui ferait d'eux la merveille du monde antique. Tout cela dans le but de les utiliser pour prêcher l'évangile aux païens. Tout ce qu'ils avaient à faire, en réponse, était d'obéir.

De quelle manière notre expérience personnelle et individuelle avec le Seigneur devrait-elle refléter ce même principe que nous voyons ici dans l'étude d'aujourd'hui?

Des promesses, des promesses... (Ex. 19:8)

À première vue, tout semble aller bien. L'Éternel délivre Son peuple, lui fait des promesses de l'alliance, et il accepte: il fera tout ce que l'Éternel lui demande de faire. C'est un accord « conclu au ciel », n'est-ce pas?

Lisez les textes suivants. Quel éclairage nous donnent-ils sur la réponse d'Israël à l'alliance?

Rom. 9:31, 32 _____

Rom. 10:3 _____

Heb. 4:1, 2 _____

Quoi que Dieu nous demande de faire, notre relation avec Lui doit être fondée sur la foi. La foi fournit la base sur laquelle les œuvres s'accomplissent. Les œuvres en elles-mêmes, aussi purement motivées soient-elles, aussi sincères soient-elles, aussi nombreuses soient-elles, ne peuvent nous rendre acceptables aux yeux d'un Dieu saint. Elles ne le pouvaient pas à l'époque d'Israël, et elles ne le peuvent pas non plus à notre époque.

Si, cependant, la Bible insiste sans cesse sur les œuvres, pourquoi les œuvres ne peuvent-elles pas nous rendre acceptables aux yeux de Dieu? (Voir Esa. 53:6; Esa. 64:6; Rom. 3:23.)

Malheureusement, le peuple hébreu croyait que son obéissance devenait le moyen de son salut, et non le résultat du salut. Ils cherchaient la justice dans leur obéissance à la loi, et non la justice de Dieu, qui vient par la foi. L'alliance du Sinaï, bien qu'elle soit accompagnée d'un ensemble d'instructions et de lois beaucoup plus détaillées, a été conçue comme une alliance de grâce tout comme les précédentes. Cette grâce, librement accordée, entraîne un changement de cœur qui conduit à l'obéissance. Le problème, bien sûr, n'était pas leur tentative d'obéir, (l'alliance exigeait qu'ils obéissent); le problème était le type « d'obéissance » qu'ils ont rendu, ce qui n'était pas vraiment de l'obéissance du tout, comme l'a montré l'histoire ultérieure de la nation.

Lisez attentivement Romains 10:3, en particulier la dernière partie. Qu'est-ce que Paul dit ici? Qu'arrive-t-il aux personnes qui cherchent à établir leur propre justice? Pourquoi cette tentative conduit-elle inévitablement au péché, à l'injustice et à la rébellion? Regardez nos propres vies. Ne risquons-nous pas de faire la même chose?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « L'exode », pp. 104-106; « De la mer Rouge au Sinaï », p. 108-111; « La loi proclamée au Sinaï », p. 113-116, dans *Patriarches et prophètes*.

« L'esprit de servitude est engendré en cherchant à vivre en conformité avec la religion légale, en s'efforçant de satisfaire les exigences de la loi par nos propres forces. Il n'y a d'espoir pour nous que lorsque nous sommes soumis à l'alliance d'Abraham, qui est l'alliance de la grâce par la foi en Jésus-Christ. L'évangile prêché à Abraham, par lequel il avait de l'espérance, était le même que celui qui nous est prêché aujourd'hui, par lequel nous avons de l'espérance. Abraham a regardé vers Jésus, qui est aussi l'Auteur et le Rémunérateur de notre foi. » (Traduit d'Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Comments*, vol. 6, p. 1077.

« Au cours de leur servitude en Égypte, les Hébreux avaient en bonne partie perdu la connaissance de la loi de Dieu, et avaient mêlé ses préceptes aux coutumes et aux traditions païennes. Dieu les amena au pied du Sinaï, et là, Il proclama Sa loi. » –Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 136.

Discussion:

① De quelle manière la relation d'alliance a-t-elle été conçue pour maintenir les libertés physiques et spirituelles d'Israël? (Voir *Lev. 26:3-13; Deut. 28:1-15*.)

② Relisez *Exode 19:5, 6*. Remarquez que l'Éternel fait cette déclaration, « Toute la terre est à Moi ». Pourquoi dirait-Il cela, en particulier dans ce contexte, celui de chercher à établir une alliance avec ce peuple? Comment notre compréhension du sabbat, et de ce qu'il signifie, s'intègre-t-elle ici?

③ Nous comprenons que nos péchés ne sont pardonnés que par la grâce de Dieu. Comment comprenons-nous le rôle de la grâce de Dieu pour nous permettre de vivre une vie de foi et d'obéissance?

Résumé: L'alliance que Dieu a formée avec Israël au Sinaï était une alliance de grâce. Ayant donné une preuve abondante de Son amour et de Sa bienveillance par une délivrance extraordinaire de l'esclavage égyptien, Dieu a invité la nation à conclure avec Lui une alliance qui maintiendrait et promouvrait leurs libertés. Bien qu'Israël ait répondu par l'affirmative, il lui manquait une véritable foi motivée par l'amour. Leur histoire ultérieure indique que, pour la plupart, ils n'ont pas compris la vraie nature de l'alliance et l'ont corrompue pour en faire un système de salut par les œuvres. Nous n'avons pas besoin de suivre l'échec d'Israël et d'ignorer la grâce merveilleuse qui a été accordée aux pécheurs.

Histoire Missionnaire

« Allons à l'église! »

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Quelque chose de curieux s'est produite lorsque le Dr Hernando Díaz commença à travailler à la clinique adventiste du septième jour sur le campus de l'Université adventiste de Colombie à Medellin, en Colombie. Il ne pouvait pas s'empêcher de louer Dieu.

Hernando était chrétien depuis longtemps, mais il n'avait jamais autant aimé Dieu. Lorsque personne ne voulait l'engager comme médecin, le Centre Médical Adventiste lui proposa un horaire flexible qui lui permettait de passer autant de temps qu'il le souhaitait avec son fils de deux ans, Samuel, gravement malade.

Son amour pour Dieu déborda. Il priait avec chaque patient qui acceptait. Il disait à tous ceux qui l'écoutaient que Dieu a sauvé miraculeusement la vie de son fils et lui a merveilleusement donné du travail à la clinique. Il invitait les gens à l'église à l'université, où lui et sa famille célébraient régulièrement le sabbat, bien qu'ils ne fussent pas encore adventistes.

Un sabbat après son baptême, Hernando s'arrêta à un feu rouge alors qu'il conduisait la famille à l'église. Un vendeur de rue s'approcha de la voiture, tenant des paquets de chewing-gum à vendre. Le spectacle était typique à Medellin, mais Hernando eut une réaction inhabituelle. Lorsqu'il baissa la vitre, le vendeur de rue s'approcha de lui avec impatience, espérant faire une vente. Hernando ne mentionna pas du tout le chewing-gum. « Allons à l'église! », dit-il.

Le vendeur de rue n'hésita pas. « Allons-y! », dit-il.

Hernando pouvait dire, selon l'accent du vendeur de rue qu'il était du Venezuela. Des milliers de Vénézuéliens traversaient la frontière de la Colombie voisine pour chercher du travail dans un contexte de crise économique.

Hernando partagea son témoignage personnel avec le vendeur de rue alors qu'ils se rendaient à l'église de l'université.

Le sabbat suivant, le Vénézuélien retourna à l'église avec sa propre famille. Lui et sa famille ne manquèrent jamais un sabbat. Il fait maintenant la cuisine et vend de la nourriture dans la rue, devant le Centre Médical Adventiste, en utilisant un charriot de nourriture donné par les membres de l'église. Lui et sa famille suivent des cours de baptême. Hernando prie pour que la famille donne son cœur à Jésus, rejoignant ainsi les six autres personnes qui ont été baptisées grâce à ses efforts.

Hernando dit qu'il n'est pas difficile d'amener les gens à Jésus. Il suit les instructions que Jésus a données autrefois à l'homme possédé par un démon: « va dans ta maison, vers les tiens, et raconteur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a eu pitié de toi. » (*Marc 5:19 ; LSG*).



« Je ne cessai de glorifier Dieu par mon témoignage personnel », déclara Hernando. « Cela touchait beaucoup de cœurs. »

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation missionnaire à l'université adventiste de Colombie.

Passage clé: Exode 19:4, LSG

Partie I: Aperçu

Après avoir vécu parmi les Égyptiens, dont la religion enseignait que le salut s'achetait par les œuvres des mains humaines, Israël perdit de vue celui qu'était vraiment Dieu. Ils croyaient que leur obéissance à Dieu était leur salut et que la rédemption naît de leur propre mérite, et non de leur relation personnelle avec Dieu.

Partie II: Commentaire

« Quand un aigle veut enseigner à ses petits comment voler, il pousse l'un des aiglons hors du nid avec son bec. L'aiglon commence à tomber, et le grand aigle vole en dessous, sort son aile, attrape le petit sur son dos et vole plus loin dans les airs. Pendant que vous pouvez à peine voir l'aigle comme un point dans le ciel, il tourne latéralement, et fait tomber l'aiglon, qui va flotter peut-être à 300 mètres.

Pendant ce temps, l'aigle tourne autour de l'aiglon et en dessous, l'aigle l'attrape sur ses ailes et porte l'aiglon dans les airs à nouveau. Après avoir à nouveau fait sortir l'aiglon et l'avoir laissé aller, l'aiglon descend de plus en plus bas, parfois à moins de trente mètres du sol.

De nouveau le grand aigle l'attrape sur son dos, pour aller jusqu'à 300 mètres. Petit à petit, l'aiglon apprendra à voler. L'aigle sait quand l'aiglon est fatigué; à ce moment il remet l'aiglon dans le nid, fait sortir le suivant et recommence. » (Traduit de Paul Lee Tan, *Encyclopedia of 15,000 Illustrations*, Dallas, TX.: *Bible Communications, Inc.*, 1998, p. 3050, 3051).

Sur les ailes d'aigle

Avec ses griffes de grâce pointues, l'Aigle de la montagne de l'éternité poussa l'aiglon hébreu hors du nid de l'oppression égyptienne. À la mer Rouge, l'aiglon chutait dans la panique quand il entendit le son du vent du désert, des roues des chars de l'injustice. Alors que la foi de l'aiglon flottait, il vit deux murs d'eau massifs

qui se levèrent dans une attention glorieuse, saluant la toute-puissance de l'Aigle majestueux. Entre les murs d'eau lucides, une route sèche était tracée de façon surnaturelle, dirigeant l'aiglon tremblant vers un passage sûr.

Le modèle du salut

Tout comme l'expression hébraïque *go'el* dans Exode 6:6 révéla Christ comme le Père-Rédempteur d'Israël, il y a quatre termes grecs du Nouveau Testament qui expliquent la façon dont Christ est notre Père-Rédempteur: « Il y a quatre mots différents utilisés pour désigner “rédemption” dans le Nouveau Testament grec: *agoridzo*, *exagoridzo*, *lutroo*, et *apolutrosis*.

Le premier mot de “rédemption” [*agoridzo*] nous dit que Jésus-Christ est venu sur la terre pour nous localiser dans notre dépravation et contrôler personnellement notre esclavage à Satan.

Le deuxième mot de “rédemption” [*exagoridzo*] déclare que Jésus est venu non seulement pour contrôler notre condition, mais aussi pour nous retirer définitivement de la puissance de Satan.

Le troisième mot de “rédemption” [*lutroo*] nous dit que Jésus était si dévoué à nous délivrer de la domination de Satan qu'Il était prêt à payer le prix de la rançon de Son propre sang...

Le quatrième mot de “rédemption” [*apolutrosis*] nous dit qu'en plus de nous libérer définitivement de l'emprise de Satan, Jésus nous a restaurés à la position de « fils de Dieu ». Maintenant, nous sommes entièrement restaurés et faits cohéritiers de Jésus-Christ Lui-même (Romains 8:17). » (Traduit de Rick Renner, *Dressed to Kill: A Biblical Approach to Spiritual Warfare and Armor*, Tulsa, OK: Teach All Nations, 2007, p. 81, 98, 99. Étudiez 1 Cor. 6:20; Gal. 3:13; 4:4, 5; Eph. 1:7; Tites 2:14; 1 Pier. 1:18, 19; Apo. 5:9; 7:23.)

L'alliance du Sinäi

Dans l'alliance du Sinäi (*Exo. 19:5, 6*), il y avait trois éléments ou points pivots, que Yahvé révéla pendant qu'Il s'adressait à l'ancien Israël par rapport à Sa volonté ordonnée pour eux. Le premier élément de cette alliance était le désir exprimé par Dieu de faire de la nation hébraïque une possession précieuse. « Contrairement à d'autres types de biens, à savoir ceux qui ne pouvaient pas être déplacés, comme l'immobilier,

Israël devint, par l'amour et l'affection de Dieu, Son trésor mobile. » (Traduit de Gerhard M. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 65).

Le deuxième point de cette alliance était que Yahvé planifiait faire d'Israël un royaume de prêtres. En d'autres termes: « Chaque Israélite, d'une manière ou d'une autre, devait fonctionner comme agent sacerdotal de Dieu pour apporter des bénédictions aux nations du monde entier et pour répondre à leurs besoins. » (Traduit de Gerhard M. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 66). Le troisième point de cette alliance portait sur le plan de Yahvé de faire d'Israël une nation sanctifiée. À l'origine, l'Israël de l'alliance de la grâce devait devenir une entité sacrée. Sachant déjà que l'ancien Israël allait bientôt rompre son accord d'alliance (*Exo. 19:7, 8*), Yahvé établit l'alliance du Sinaï. Pourquoi? (*Étudier Exode 32.*)

Dieu et Israël

« Maintenant, si vous écoutez Ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à Moi; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. » (Traduit de The Interlinear Hebrew-English Old Testament, vol. 1, p. 192. *Voir Exode 19:5, 6.*) « L'évangile est la révélation de la loi, ni plus ni moins... La loi nous dirige vers Christ; Christ nous dirige vers la loi. L'évangile appelle les hommes à la repentance. Repentance de quoi? Du péché. Et qu'est-ce que le péché? C'est la transgression de la loi. C'est pourquoi l'évangile appelle les hommes ... au retour à l'obéissance à la loi de Dieu. » (Traduit de Ellen G. White, "The Law and the Gospel", *The Signs of the Times*, 25 février 1897).

Promesses, promesses...

« Si la foi et les œuvres garantissaient le don du salut à quiconque, alors le Créateur serait soumis à la créature. Ce serait une occasion pour que le mensonge soit accepté comme vérité. » (Traduit d'Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 20).

Voici une autre façon d'exprimer cette vérité: il ne s'agit pas de la foi et des œuvres; il ne s'agit pas de la foi ou des œuvres. Il s'agit d'une foi qui œuvre. Nous révélons notre foi par nos œuvres; en fait, les œuvres peuvent

et renforcent la foi.

Partie III: Application

Méditez: Au cours de la dernière semaine de 1999, salon.com a publié un article intitulé « Le panthéon de la honte. » Cela concernait les dix personnages sportifs les plus déshonorants de cette année-là. La liste comprenait tout, partant de quelqu'un qui était arrêté pour meurtre à une autre personne qui était arrêtée avec de la drogue. Il s'agissait d'hommes qui avaient conclu un contrat avec leurs équipes et leurs fans. Ils commencèrent leur carrière avec les meilleures intentions: bien jouer, vivre honorablement, et se révéler digne des signatures sur leurs contrats.

Avant de conclure un contrat avec quelqu'un, il est important de connaître le caractère de cette personne. Qu'est-ce qui nous rassure sur le caractère de Dieu pour que nous rentrions dans une relation d'alliance avec Lui? Pensez-vous qu'Il regarde d'abord notre caractère avant d'entrer dans une relation avec nous? Expliquez.

1. Dans la plupart des partenariats, les avantages pour les deux parties sont égaux. Cependant, quand Dieu entre en partenariat avec un humain pécheur, la relation devient terriblement déséquilibrée. Dieu apporte tellement plus au partenariat que nous ne le pourrions. Comment est-il possible d'être soumis à Lui tout en ayant le privilège d'être en partenariat avec Lui? Expliquez.

2. Avant de signer un contrat, vous devriez lire toutes les exigences et les termes du contrat. Mais quand Dieu fait une alliance, Il est très clair. Il n'y a pas de termes de contrat à lire. Ses paroles sont une série de définitifs: « Je ferai, Je ferai, Je ferai... » (par exemple, voir Exo. 6:6, 7). En réponse, qu'apporterez-vous au partenariat? Si vous étiez à la place de Dieu, comment vous sentiriez-vous en établissant un partenariat avec quelqu'un comme vous?

3. Les contrats sont personnalisés en fonction des parties concernées, du

type d'entreprises concernées, etc. En quoi Dieu a-t-Il personnalisé Son alliance avec vous? Comment faites-vous preuve d'appréciation pour les « indulgences » qu'il a faites au cas où vous rompez votre contrat? Comment le rôle de Dieu en tant qu'ami affecte-t-il son rôle de partenaire? Y a-t-il un conflit entre les deux rôles? Expliquez. Dieu reconnaît notre fragilité (*Ps. 103:13, 14*). Cela signifie-t-il que Dieu excuse le/les péché(s)? Nous savons que Dieu pardonne le/les péché(s). En quoi est-ce différent?

4. L'idée que Dieu descende à notre niveau humain est plus évidente dans le Nouveau Testament, et les gens supposent souvent que Dieu était éloigné et inaccessible dans l'Ancien Testament. Pourquoi cette conception est-elle inexacte?

5. Bon nombre des instructions données à Israël après l'Exode peuvent sembler non pertinentes et dépassées pour l'individu moderne, et il est clair qu'au moins certaines d'entre elles ne s'appliquent pas directement aujourd'hui. Comment pensez-vous que les règlements et les rituels donnés après l'Exode aient fonctionné dans l'enseignement des leçons que Dieu voulait qu'ils connaissent? Comment savons-nous ce qui pourrait encore s'appliquer à nous aujourd'hui?

6. De nombreux commentateurs de la Bible considèrent la promesse collective d'Israël d'obéir à Dieu (*Exo. 19:8*) comme vantarde et erronée. Si tel est le cas, pourquoi? Pouvez-vous penser à d'autres réponses qui auraient pu être plus appropriées? Qu'est-ce qui distingue la véritable obéissance de l'obéissance fautive ou erronée?

La loi de l'alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Exode 19:6, Esa. 56:7, Heb. 2:9, Deut. 4:13, Deut. 10:13, Amos 3:3, Gen. 18:19.

Verset à mémoriser: « Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements » (Deutéronome 7:9, LSG).

L'une des phrases importantes du Psaume 23 indique où Dieu désire nous conduire. « Il me conduit *dans les sentiers de la justice*, à cause de Son nom », déclare David au verset 3 (c'est l'auteur qui souligne). En raison de sa propre droiture morale, Dieu ne nous égarera jamais. Il nous fournira des sentiers sûrs pour notre cheminement spirituel dans la vie.

Quels sont les « sentiers de la justice » sûrs? L'auteur d'un autre psaume répond à cette question par un sujet de prière: « conduis-moi dans *le sentier de Tes commandements*, car je t'aime » (Ps. 119:35, c'est l'auteur qui souligne). « Tous Tes commandements sont justes » (Ps. 119:172). La loi de Dieu est un sentier sûr et ferme à travers le marécage perfide de l'existence humaine.

Notre leçon de cette semaine est centrée sur la loi de Dieu et sa place dans l'alliance du Sinäi.

Aperçu de la semaine: Que signifie l'élection d'Israël? En quoi l'élection d'Israël est-elle parallèle à la nôtre? Quelle était l'importance de la loi dans l'alliance? L'alliance est-elle inconditionnelle? Pourquoi l'obéissance fait-elle partie intégrante de la relation d'alliance?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 22 Mai.

L'élection d'Israël (*Deut. 7:7*)

La tradition juive enseignait que Dieu a fait l'alliance avec Israël uniquement parce que les autres nations l'ont d'abord rejetée. Bien qu'il n'y ait pas de preuve biblique de cette position, elle permet cependant de rappeler que, quelles que soient les raisons pour lesquelles le Seigneur a choisi la nation hébraïque, ce n'était pas parce qu'elle méritait le grand honneur et le privilège que le Seigneur lui accordait. Ils n'avaient aucun mérite propre qui les rendait dignes de l'amour de Dieu et du fait qu'Il les ait choisis en tant que Son peuple. Ils étaient peu nombreux, un groupe de tribus asservies, et politiquement et militairement faibles. De plus, en termes de culture et de religion, ils étaient métissés, fades, et sans grande influence. La cause fondamentale de l'élection d'Israël réside donc dans le mystère de l'amour et de la grâce de Dieu.

En même temps, cependant, nous devons être prudents lorsque nous examinons cette idée d'élection, car elle est porteuse d'un risque de malentendu théologique. Pourquoi Dieu a-t-Il choisi Israël? Était-il destiné à être racheté, alors que tous les autres ont été choisis pour être rejetés et perdus? Ou bien a-t-il été choisi pour être un véhicule qui offrirait au monde ce qu'on lui avait offert? Comment les versets suivants nous aident-ils à comprendre les réponses à ces questions?

Exo. 19:6 _____

Esa. 56:7 _____

Heb. 2:9 _____

En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous aimons nous considérer comme l'homologue moderne d'Israël, appelé par le Seigneur, non pas pour être les seuls rachetés, mais pour proclamer au monde le message de la rédemption, dans le contexte des messages des trois anges. En bref, nous croyons avoir quelque chose à dire que personne d'autre ne dit. C'est, en gros, la situation avec l'ancien Israël. Le but de l'élection d'Israël n'était pas de transformer la nation hébraïque en un club exclusif, en s'accaparant la promesse du salut et de la rédemption. Au contraire, si nous croyons que Christ est mort pour toute l'humanité (*Heb. 2:9*), alors la rédemption que le Seigneur a offerte à Israël a également été offerte au monde entier. Israël était censé être le véhicule par lequel cette rédemption devait être connue. Notre église a été appelée à faire la même chose.

Regardez votre propre rôle dans l'église. Que pouvez-vous faire pour aider à promouvoir l'œuvre que nous avons été appelés à faire? Souvenez-vous que si vous n'aidez pas activement, il est plus que probable que vous ferez obstacle, dans une certaine mesure.

Des relations d'alliance

« Il publia Son alliance, qu'Il vous ordonna d'observer, les dix commandements; et Il les écrivit sur deux tablettes de pierre » (*Deut. 4:13*).

Nous avons beau insister sur le fait que l'alliance est toujours une alliance de grâce, qu'elle n'est que le résultat de la faveur imméritée que Dieu accorde à ceux qui entrent dans une relation salvatrice avec Lui, la grâce n'est pas une autorisation de désobéir. Au contraire, l'alliance et la loi vont de pair; elles sont, en fait, inséparables.

Relisez le texte cité ci-dessus. Quel est le lien étroit entre l'alliance et la loi? Comment cela montre-t-il à quel point la loi est fondamentale à l'alliance?

Quand on réfléchit à ce qu'est une alliance, le concept de la loi comme partie intégrante prend tout son sens. Si nous comprenons l'alliance comme étant, entre autres, une relation, alors il faut établir une sorte de règles et de limites. Quelle serait la durée d'un mariage, d'une amitié ou d'un partenariat commercial s'il n'y avait pas de limites ou de règles, qu'elles soient spécifiquement exprimées ou tacitement comprises? Le mari décide de prendre une petite amie ou l'ami décide de se servir dans le portefeuille de l'autre, ou un partenaire commercial, sans le dire à l'autre, invite une autre personne à se joindre à leur entreprise. Ces actes constitueraient une violation des règles, des lois et des principes. Combien de temps ces relations dureront-elles dans de telles circonstances anarchiques? C'est pourquoi il faut établir des limites, des lignes et des règles. Ce n'est qu'ainsi que la relation pourra être maintenue.

En fait, diverses expressions telles que loi (*Ps. 78:10*) statuts (*Ps. 50:16*), témoignages (*Ps. 25:10*), commandements (*Ps. 103:18*), et parole de l'Éternel (*Deut. 33:9*) se trouvent en parallèle ou en association étroite avec le mot alliance. De toute évidence, « les paroles de cette alliance » (*Jer. 11:3, 6, 8*) sont les paroles de la loi, des statuts, des témoignages et des commandements de Dieu.

L'alliance de Dieu avec Son peuple Israël contenait diverses exigences qui seraient cruciales pour maintenir la relation spéciale qu'Il recherchait avec Son peuple. Est-ce différent aujourd'hui?

Pensez à quelqu'un avec qui vous avez une relation étroite. Maintenant, imaginez ce qui arriverait à cette relation si vous ne vous sentiez pas lié par des règles, des normes ou des lois, mais que vous croyiez avoir une totale liberté de faire ce que vous voulez. Même si vous dites que vous aimez cette personne et que seul l'amour décidera de la façon dont vous vous comportez avec elle, pourquoi faut-il toujours des règles? Discutez.

La loi dans le cadre de l'alliance (Deut. 10:12, 13)

Quelles sont vos premières pensées lorsque vous pensez à la loi? Les policiers, les contraventions, les juges et la prison? Ou pensez-vous aux restrictions, aux règles, aux parents autoritaires, et aux punitions? Ou, peut-être, pensez-vous à l'ordre, à l'harmonie, à la stabilité? Ou peut-être même à l'amour?

Le mot hébreu torah, traduit par « loi » dans nos Bibles, signifie « enseignement » ou « instruction ». Le terme peut être utilisé pour désigner toutes les instructions de Dieu, qu'elles soient morales, civiles, sociales ou religieuses. Il implique tous les sages conseils que Dieu a gracieusement donnés à Son peuple, afin qu'il puisse avoir une vie abondante, aussi bien physiquement que spirituellement. Il n'est pas étonnant que le psalmiste puisse qualifier de bienheureux, l'homme qui « trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit » (Ps. 1:2).

Lorsque nous lisons la loi ou la Torah, les instructions et les enseignements consignés dans les livres de Moïse qui sont devenus une partie de l'alliance d'Israël, nous sommes impressionnés par le large éventail d'instructions. La loi touche à tous les aspects du mode israélien: l'agriculture, le gouvernement civil, les relations sociales et le culte.

Pourquoi pensez-vous que Dieu a fourni autant d'instructions à Israël? De quelle manière ces instructions étaient-elles pour leur « bien »?

L'œuvre de la « loi » dans le cadre de l'alliance consistait à fournir des lignes directrices à la nouvelle vie du partenaire humain de l'alliance. La loi introduit le partenaire de l'alliance à la volonté de Dieu, afin qu'il apprenne à connaître au sens large du terme en obéissant par la foi à Ses commandements et aux autres expressions de Sa volonté.

Le rôle joué par la loi dans la réalité vivante des relations de l'alliance a montré qu'Israël ne pouvait pas suivre les voies des autres nations. Ils ne pouvaient pas vivre selon la loi naturelle, les besoins et les désirs humains, ni même selon les nécessités sociales, politiques et économiques. Ils ne pouvaient continuer à être la sainte nation, le royaume sacerdotal et le trésor spécial de Dieu que par une obéissance sans compromis à la volonté révélée du Dieu créateur de l'alliance dans tous les domaines de la vie.

Comme dans l'ancien Israël, les Adventistes du Septième Jour ont reçu un large éventail de conseils relatifs à chaque phase de la vie chrétienne par le biais d'une manifestation moderne du don prophétique. Pourquoi devrions-nous considérer ces conseils comme un don de Dieu plutôt que comme un préjudice à la pensée et à l'action indépendantes? Dans le même temps, quels dangers courons-nous à transformer ce don en quelque chose de légaliste, comme l'ont fait les Israélites avec leurs dons? (Voir Rom. 9:32).

La stabilité de la loi de Dieu

Quelle vérité sur Dieu la présence de la loi de Dieu dans la relation d'alliance nous enseigne-t-elle sur Sa nature essentielle? *Mal. 3:6, Jacques 1:17.*

La loi de Dieu est l'expression orale ou écrite de Sa volonté (*Ps. 40:8*). Parce qu'elle est une transcription de Son caractère, sa présence dans l'alliance nous assure de la permanence et de la fiabilité de Dieu. Bien que nous ne soyons pas toujours en mesure de discerner les œuvres de Sa providence, nous savons qu'Il est digne de confiance. Son univers est soumis à des lois morales et physiques invariables. C'est ce fait qui nous donne la véritable liberté et la véritable sécurité.

« L'assurance que Dieu est fiable et digne de confiance réside dans la vérité qu'Il est un Dieu de loi. Sa volonté et Sa loi ne font qu'un. Dieu dit que la loi est juste parce qu'elle décrit les meilleures relations possibles. Par conséquent, la loi de Dieu n'est jamais arbitraire ou sujette à la fantaisie et au caprice. C'est la chose la plus stable de l'univers. » (Walter R. Beach, *Dimensions in Salvation*, Washington, D.C.: *Review and Herald Publishing Association*, 1963, p. 143).

Si la loi de Dieu ne peut pas sauver une personne du péché, pourquoi l'a-t-Il fait figurer dans l'alliance? (Indice: voir *Amos 3:3*.)

Une relation nécessite un accord et une harmonie. Parce que Dieu n'est pas seulement le Créateur du monde mais aussi son Gouverneur moral, la loi est essentielle pour le bonheur de Ses êtres intelligents créés pour vivre en harmonie avec Lui. Sa loi, expression de Sa volonté, est donc la constitution de Son gouvernement. Elle est naturellement la norme ou l'obligation de l'accord et de la relation de l'alliance. Son but n'est pas de sauver, mais de définir notre devoir envers Dieu (les commandements 1-4) et notre devoir envers nos semblables (les commandements 5-10). En d'autres termes, elle définit le mode de vie que Dieu conçoit pour que les enfants de Son alliance puissent vivre, pour leur propre bonheur et leur bien-être. Elle a empêché Israël de substituer une autre philosophie comme mode de vie. Le but de la relation d'alliance était et reste d'amener le croyant, par la grâce formatrice de Dieu, à s'harmoniser avec Sa volonté et Son caractère.

Regardez autour de vous. Ne pouvez-vous pas voir les effets dévastateurs de l'anarchie? Même dans votre propre vie, ne pouvez-vous pas voir les dommages causés par la violation de la loi de Dieu? De quelle manière ces réalités aident-elles à affirmer la bonté de la loi de Dieu et pourquoi la loi devrait-elle être un élément crucial de notre relation avec Lui?

Si...

Cherchez les versets suivants. Quel est le point commun entre eux et qu'est-ce que cela nous apprend sur la nature de l'alliance?

Gen. 18:19 _____

Gen. 26:4, 5 _____

Exode 19:5 _____

Lev. 26:3 _____

Dieu reconnaît ouvertement l'obéissance fidèle d'Abraham à « Mes commandements, Mes statuts et Mes lois » (*Gen. 26: 5*). Il est sous-entendu que Dieu attendait un tel style de vie de la part de Son partenaire humain dans l'alliance. La déclaration complète de l'alliance biblique au Sinaï montre de façon très évidente que les conditions d'obéissance sont l'un des aspects fondamentaux de l'alliance.

Exode 19:5 dit clairement: « Si vous écoutez... » L'aspect conditionnel de l'alliance est indéniable; bien qu'elles aient été accordées par la grâce, bien qu'elles n'aient pas été méritées, bien qu'elles aient été un don pour eux, les promesses de l'alliance n'étaient pas inconditionnelles. Le peuple pouvait rejeter le don, nier la grâce et se détourner des promesses. L'alliance, tout comme le salut, n'annule jamais le libre arbitre. Le Seigneur ne force pas les gens à avoir une relation salvatrice avec Lui; Il ne leur impose pas une alliance. Il l'offre librement à tous; chacun est invité à l'accepter. Lorsqu'on le fait, des obligations s'ensuivent, non pas comme un moyen de gagner la bénédiction de l'alliance, mais comme une manifestation extérieure du fait d'avoir reçu les bénédictions de l'alliance. Israël doit obéir, non pas pour mériter les promesses, mais pour que les promesses puissent être accomplies en elle. Son obéissance était une expression de ce que c'est que d'être béni par le Seigneur. L'obéissance ne permet pas de mériter les bénédictions, en ce sens que Dieu est obligé de les accorder; l'obéissance, au contraire, crée un environnement où la bénédiction de la foi peut être rendue manifeste.

« Vous suivrez entièrement la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, afin que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession » (*Deut. 5:33*). L'Éternel dit-Il ici à Israël que s'ils obéissent, ils mériteront ces bénédictions, que ces bénédictions sont celles qui sont dues au peuple? Ou bien dit-Il: si vous obéissez, ces bénédictions peuvent en résulter parce que l'obéissance ouvre la voie pour que Je puisse répandre les bénédictions sur vous? Quelle est la différence entre ces deux idées?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Controverses », pp. 596, 597 dans *Jésus-Christ*; et « La loi et les alliances », p. 136-139, dans *Patriarches et prophètes*.

Comment Matthieu 22:34-40 nous aide-t-il à mieux comprendre (1) la place et la signification de la loi de Dieu dans Son alliance et (2) le concept selon lequel l'alliance est synonyme de relation?

« Il faut d'abord que l'amour soit dans le cœur avant qu'une personne puisse, dans la force et par la grâce du Christ, commencer à observer les préceptes de la loi de Dieu (cf. Rom. 8:3, 4). L'obéissance sans amour est aussi impossible qu'elle est sans valeur. Mais là où l'amour est présent, la personne se met automatiquement en route pour ordonner sa vie en harmonie avec la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans Ses commandements. » (traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 484).

« Dieu a donné, dans les préceptes de Sa sainte loi, une règle de vie parfaite, et il a déclaré que jusqu'à la fin des temps cette loi qui ne doit pas varier d'un seul iota règnera sur les êtres humains. Le Christ est venu pour l'honorer et la magnifier. Il a montré qu'elle repose sur les bases solides de l'amour envers Dieu et envers le prochain, et que le devoir de l'homme réside dans l'obéissance à ses préceptes. Le Christ a donné personnellement l'exemple de l'obéissance. Dans le sermon sur la montagne, Il a montré que les exigences de la loi dépassent les actes extérieurs et s'inspirent des pensées et des intentions du cœur. » – Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, p. 428.

Discussion:

1 Pourquoi le fil de l'amour exerce-t-il une traction plus forte que la corde de la peur pour attirer les êtres humains vers Dieu?

2 Pourquoi le commandement d'« aimer le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (*Matt. 22:37, LSG*) est-il le premier et le plus grand commandement?

3 Simone Weil a écrit que: « L'ordre est le premier besoin de tous. » (Cité dans Russell Kirk, *The Roots of American Order* [Washington, D.C.: Regnery Gateway, 1992], p. 3). Comment comprenez-vous ses paroles dans le contexte de la leçon de la semaine, notamment en ce qui concerne l'idée de loi?

Résumé: La loi de Dieu faisait partie intégrante de l'alliance. Pourtant, c'était une véritable alliance de grâce. La grâce, cependant, n'annule jamais la nécessité de la loi. Au contraire, la loi est un moyen par lequel la grâce se manifeste et s'exprime dans la vie de ceux qui reçoivent la grâce.

Histoire Missionnaire

Visite inexplicable à l'hôpital

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Hernando Díaz sorti de l'hôpital pour se reposer à Medellin, en Colombie. Il avait passé les deux dernières heures avec son jeune fils, Samuel, alors que le sang du garçon était nettoyé par une machine de dialyse avec un rein artificiel. Sa femme, Monica, s'était maintenant assise près du garçon pour les deux dernières heures d'hémodialyse.

Hernando s'effondra sur un banc près d'une fontaine d'eau, et alluma un sermon sur son téléphone portable. Quelques instants plus tard, un étranger s'approcha et lui demanda s'il pouvait s'asseoir sur le banc. Hernando accepta en faisant un signe de la tête, écoutant le sermon sur le haut-parleur de son téléphone portable. Le téléphone portable de l'étranger sonna.

« J'ai décidé de me suicider », dit l'étranger en colère à l'interlocuteur. « Je n'ai pas pu trouver de travail depuis deux ans, et je ne veux pas vivre. Ne m'appelle plus ».

Pendant qu'il parlait, il sembla oublier Hernando sur le banc. Mais quand il racrocha, il revint à la réalité. Le sermon attira son attention.

« Est-ce un prédicateur chrétien? » demanda-t-il.

« Oui », dit Hernando. « J'ai entendu dire que vous voulez vous suicider. »

« Oui, c'est ce que je veux faire », dit l'homme. « Je ne peux plus supporter. »

« Je ne pense pas que ce soit une coïncidence que vous soyez assis avec moi », dit Hernando. « Vous avez besoin d'aide. Voulez-vous de l'aide? »

« Oui, je voudrais de l'aide. »

« Que faites-vous? »

« Je suis comptable, et j'ai une famille que je ne peux pas entretenir. »

« Si quelqu'un vous disait: «Je peux vous aider, répondre à vos besoins et vous donner l'espoir d'un avenir meilleur», l'accepteriez-vous?

« Bien sûr! »

Hernando lui parla de Jésus, et l'homme donna son cœur à Jésus sur place. Hernando l'encouragea à envoyer son CV avec foi. Le lendemain, Hernando s'assit sur le même banc et vit l'homme qui le cherchait.

« Devinez quoi! » lui dit l'homme. « Quelqu'un a appelé avec une offre d'emploi. Je me sens bien! »

Hernando loua Dieu et demanda curieusement à qui il avait rendu visite à l'hôpital la veille. L'homme dit qu'il ne connaissait personne à l'hôpital. « Hier, je ressentais une envie irrésistible de venir à l'hôpital », dit-il. « Je m'étais assis à côté de vous parce que je ne savais que faire. »



Hernando, un médecin adventiste du septième jour au centre médical adventiste sur le campus de l'Université adventiste de Colombie à Medellin, a beaucoup d'histoires similaires. Au cours des cinq dernières années, plus de 100 personnes ont changé d'avis sur le suicide après avoir prié avec lui.

« Ils vivent maintenant une vie normale », dit-il.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation des missionnaires à l'université

adventiste de Colombie.

Passage clé: Deutéronome 7:9

Partie I: Aperçu

L'alliance que Dieu fit avec Israël au Sinaï était censée être un exemple de la grâce de Dieu pour que tous voient celui qui entra en contact avec Son peuple. L'alliance définissait la relation d'Israël avec Dieu. Il donne également des paramètres dans lesquels Israël pouvait travailler et vivre une vie qui diffuserait mieux le message de Dieu.

Partie II: Commentaire

Des exemples de la relation de Yahvé avec d'autres nations avant le choix d'Israël reposent sur des passages antérieurs tels que Genèse 20:3-6 et Genèse 21:32. N'est-il pas frappant de découvrir la réponse du roi Abimélec, un roi philistin, à Yahvé, qualifiant sa nation hamitique de « nation juste »?

« Yahvé était toujours en contact avec les non-Hébreux et choisit de faire des « païens » Ses représentants et agents, même des prêtres selon Sa volonté... Yahvé utilise Jéthro le Kénite, qui connaissait le nom de Yahvé avant Moïse, et, en fait, l'a aidé à le comprendre, à faciliter Ses plans et Ses desseins pour l'humanité... Nous avons ici, un prétendu peuple païen afro-asiatique préservant cette intelligence vitale avant que les Hébreux ne viennent sur la scène! » (Traduit de: Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, p. 36, c'est nous qui soulignons).

Le choix d'Israël

Également, une nation hébraïque était tirée d'une lignée abrahamique. L'Ancien Israël est né de la providence divine afin d'étendre son témoignage aux nations environnantes. Ainsi, le lien entre le choix d'Israël et la loi cosmique de Yahvé mérite une explication: « Le don de la loi est autant un acte de grâce que le don du choix de Dieu. Le don de la loi est autant un acte de miséricorde que la délivrance de l'esclavage égyptien. Le don de la loi est autant un acte d'amour de Dieu que la réalisation de l'alliance à laquelle appartient la loi. La loi devient ainsi un instrument définissant toutes les relations au sein de l'alliance et de la communauté des alliances. » (Traduit de Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 72).

La loi dans l'alliance

« La loi, du mot hébreu *tôrāh*, apparaît dans l'Ancien Testament pas moins de 220 fois. Cela ne doit pas être considéré en tant que "loi" au sens latin de *lex*, qui signifie la loi de l'empire. Cela ne doit pas non plus être compris de la façon dont les Grecs comprenaient leur mot désignant la loi (*nomos*), qui veut dire, ce qui se faisait toujours. Dans la langue hébraïque, le terme *tôrāh* vient du mot *hôrāh*, qui signifie "souligner", "enseigner", ou "instruire". En conséquence, le nom *tôrāh* signifie dans son plus large sens "enseignement" ou "instruction". En ce sens, le mot loi signifie toute la volonté révélée de Dieu, ou n'importe quelle partie de celle-ci.

Dieu donna à Israël cette instruction, cette *tôrāh*, en termes de "lois et ordonnances" (*Deutéronome 4:14, LSG*) ou de "préceptes, lois et ordonnance" (*verset 45, LSG*) pour régler la vie d'Israël. *tôrāh* est fréquemment utilisé dans ce sens. Ainsi, la loi pourrait être une sorte "d'instruction" complète qui comprenait toutes les lois: morale et éthique, civile et sociale, sacrificielle et d'adoration, hygiénique et sanitaire.

Dans d'autres cas, la loi (*tôrāh*), peut être utilisée dans un sens très étroit, ce qui signifie rien que seulement les dix commandements ou le décalogue. » (Traduit de Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 73.)

La stabilité de la loi

Le psalmiste chante: « La loi de Jéhovah est parfaite, elle restaure l'âme. Le témoignage de Jéhovah est véritable, il rend sage l'ignorant. Les préceptes de Jéhovah sont justes, ils réjouissent le cœur; les commandements de Jéhovah sont purs, ils éclairent les yeux... les jugements de Jéhovah sont vrais, ils sont tous justes. Ils sont plus précieux que l'or... et plus doux que le miel qui coule des rayons. » (Traduit de *The Interlinear Hebrew-Greek-English Bible*, vol. 2, p. 1400. Voir Ps. 19:8-11.)

Nous devons toujours être conscients du fait que notre besoin de la loi de Dieu est lié à la condition anarchique de la pensée humaine, et non pas seulement en raison de notre besoin de rectifier les actions pécheresses. Seul Christ est capable d'assurer la sérénité et la stabilité de l'humanité, et Il le fait en nous dirigeant vers Lui-même (*Esa. 26:3, Matthieu 12*).

Au même moment, la loi fut donnée, et elle demeure toujours pour notre avantage. Qui n'a pas souffert, ou vu d'autres souffrir, de la désobéissance

à la loi de Dieu? Imaginez à quel point notre monde serait meilleur si les gens obéissaient à la loi de Dieu. Imaginez à quel point ce serait meilleur si les gens obéissaient, même seulement aux six derniers commandements!

Pendant ce temps, Paul nous dit ce qui suit: « Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés par Sa mort dans le corps de Sa chair, pour vous faire paraître devant Lui saints, irrépréhensibles et sans reproche. Si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi Paul, j'ai été fait ministre. » (*Col 1:21-23 LSG*).

Pour le croyant, la maturité spirituelle dans Colossiens ne vient pas tout d'un coup. La croissance de la grâce était perçue par Paul comme un processus de régénération durant toute la vie. Par conséquent, ce récit de Paul réaffirmait les conditions de l'alliance de grâce telles que Yahvé l'établit avec l'ancien Israël. (*Étudier Exo. 19:5; Lev. 26:3, 4, 14, 16; Deut. 5:33; Deut. 6:5; Deut. 10:12; Deut. 11:1, 13, 22; Deut. 13:3, 18.*)

« Ainsi, il est évident que le moyen du salut dans l'Ancien Testament et le moyen du salut dans le Nouveau Testament sont les mêmes – les deux étant le salut par la grâce au moyen de la foi, ce qui revient à l'obéissance. » (Traduit de Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, p. 78).

D'autre part, il est tout aussi important de garder à l'esprit que la repentance est purement impossible, sans Christ, dans l'arène de la sanctification: « Vous ne pouvez pas avoir une pensée sans Christ. Vous ne pouvez pas avoir une inclination à venir à Lui à moins qu'Il ne mette en mouvement des influences et envoie Son Esprit sur la pensée humaine. » (Traduit d'Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 73. *Étudiez Jean 14:15, Jean 15-17, Actes 5:32, Rom. 2:4, 1 Cor. 13, Gal. 5:14-26, Eph. 2:8-10, Eph. 5, 1 Jean 4:7-21, 1 Jean 5:1-3, Apo. 22:14.*)

Partie III: Application

Méditez: William Barclay disait que, être un vrai religieux, c'est aimer Dieu et aimer ceux que Dieu a créés à Son image. Cet amour ne doit pas être une sentimentalité vague et nébuleuse, mais un engagement total qui vient du cœur, envers Dieu dans le service pratique envers nos semblables humains.

1. Lisez Deutéronome 6:5. Ce verset fait partie du « Shema », des principes du judaïsme. Chaque service religieux commence avec cette phrase. Chaque enfant juif la mémorise avant toute autre chose. C'est un rappel constant que notre amour pour Dieu doit venir avant tout le reste. Lisez les paroles de Jésus dans Matthieu 22:34-40. Comment sommes-nous comme les pharisiens représentés ici? Comment la nouvelle alliance met-elle l'accent sur l'application de l'amour?

2. Dieu nous donne Sa loi dans le royaume de Son amour insondable. Comparez la relation entre Dieu et l'humanité avec la relation entre un parent et son enfant. Quel est le but de la loi dans une relation d'amour? Comment les limites et les attentes améliorent-elles une relation? Qu'est-ce que les lois et les restrictions de Dieu nous enseignent sur Son caractère?

3. Donnez deux ou trois incidents spécifiques de la vie de Jésus qui sont des exemples de la façon dont Il aimait vraiment Son prochain comme Lui-même. Et si Jésus venait dans les rues de votre ville aujourd'hui? Comment montrerait-Il l'amour pour vos voisins, et pourquoi? Quand vous enfrez une partie de la loi de Dieu, Sa grâce vient à la rescousse. Cela signifie-t-il que la grâce annule la loi? Expliquez. Pensez à des moments où vous avez apprécié les limites fixées par la Bible, l'Église ou la société. Partagez un exemple avec votre classe.

4. L'ancienne alliance jouait un rôle important dans l'exode d'Israël d'Égypte. Cette alliance était un signe de l'amour et du soin protecteurs de Dieu. Dans votre vie spirituelle, comment l'alliance se traduit-elle en signes d'amour et du soin de Dieu? Quel est votre rôle dans le processus de la découverte de ce que signifie vivre dans une relation d'alliance avec Christ?

5. Lisez, encore une fois, la pensée ci-dessus de William Barclay dans la section Méditez. Pensez à des façons spécifiques dont nous aimons Dieu

et l'humanité avec « une sentimentalité nébuleuse ». Que pouvez-vous faire dans votre église locale pour vous encourager les uns les autres à être plus sincères dans votre amour envers Dieu et votre prochain? Nommez les choses, les problèmes et les circonstances qui interfèrent avec vos tentatives d'être sincère. Comment pouvez-vous vous protéger de ces interférences?

6. Comme nous l'avons remarqué, la loi de Dieu telle qu'elle était donnée aux Israélites était presque douloureusement spécifique. Pourquoi Dieu pourrait-Il être si préoccupé par la façon dont Ses enfants mènent leur vie? Est-ce pour notre propre bien ou le Sien? Discutez. Dieu peut-Il être affecté par nos choix? Expliquez.

7. Israël et l'Église, en tant qu'élus de Dieu, étaient, et sont, en possession de quelque chose dont le monde en général avait besoin et dont il a encore besoin, mais dont il était et n'est surtout pas au courant. Pour la plupart, Israël ne fit pas grand-chose pour changer cela. Est-il possible que nous courions aujourd'hui le risque de nous rendre inefficaces ou non pertinents? Expliquez.

8. On entend parfois la plaisanterie que les dix commandements sont aujourd'hui devenus les dix suggestions. En fait, agissons-nous parfois comme si c'était le cas? Expliquez. Comment pouvons-nous faire la distinction entre la liberté et l'indépendance dans nos propres vies?

9. L'obéissance à la loi est-elle une condition pour avoir une relation avec Dieu? Si oui, est-ce une erreur de dire que le don de Dieu de la vie éternelle et sa présence continue sont en quelque sorte inconditionnels? Expliquez. Avons-nous une base pour croire en l'amour inconditionnelle de Dieu? Pourquoi, ou pourquoi pas ?

10. En pensant à la question de l'obéissance, nous avons tendance à la considérer comme quelque chose que nous faisons. N'est-il pas aussi vrai que ce soit une description de ce que nous sommes lorsque nous choisissons de nous associer à Dieu? Expliquez.

Le signe de l'alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gen. 2:2, 3; Ex. 20:11; Ex. 16; Heb. 4:1-4; Ex. 31:12-17; Deut. 5:14.

Texte à mémoriser: « Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle » (Exode 31:16).

Le sabbat du septième jour est comme un clou qui, Paf!, avec une régularité ininterrompue, nous renvoie chaque semaine à la base de tout ce que nous sommes ou pourrions être. Nous sommes si occupés, nous courons dans toutes les directions, nous dépensons de l'argent, nous en gagnons, nous allons ici, nous allons là, nous allons partout, et puis, Paf!, le sabbat vient et nous rattache à notre fondation, le point de départ de tout ce qui suit, parce que tout ce qui nous tient à cœur le devient uniquement parce que Dieu l'a créé et nous a créés.

Avec une régularité incessante, et sans exception, le sabbat se jette silencieusement à l'horizon et dans chaque fissure et recoin de notre vie. Il nous rappelle que chaque fissure et chaque recoin appartient à notre Créateur, Celui qui nous a mis ici, Celui qui « au commencement » a créé les cieux et la terre, un acte qui reste le fondement irréfutable de toute croyance chrétienne et dont le sabbat du septième jour, est le signe irréfutable, discret et indéfectible.

Cette semaine, nous examinons ce signe dans le contexte de l'alliance du Sinaï.

Aperçu de la semaine: quelle est l'origine du sabbat? Quelles sont les preuves que le sabbat existait avant le Sinaï? Qu'est-ce qui fait du sabbat un signe de l'alliance aussi approprié?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 29 Mai

Les origines

Combien de fois entendons-nous l'expression, l'« ancien sabbat juif ». Pourtant, les Écritures sont claires sur le fait que le sabbat existait bien avant qu'il n'y ait un peuple juif. Son origine se trouve dans la semaine de la création elle-même.

Consultez Genèse 2:2, 3 et Exode 20:11. Où situent-ils clairement, et sans ambigüité, l'origine du sabbat?

Bien que Genèse 2:2, 3 n'identifie pas le « septième jour » comme le sabbat (cette identification vient en premier dans Exode 16:26, 29), cela est clairement suggéré dans l'expression « il se reposa au septième jour » (*Gen. 2:2*). Le mot reposa (en hébreu, shabbat) est lié au nom sabbat (hébreu, *shabbat*). « Le mot “sabbat” n'est pas employé [dans Gen. 2:2, 3], mais il est certain que l'auteur voulait affirmer que Dieu a béni et sanctifié le septième jour comme étant le sabbat. » (traduit de G. F. Waterman, *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House, 1975, vol. 5, p. 183). De toute évidence, Genèse 2:2, 3 enseigne l'origine divine et l'institution du sabbat comme jour de bénédiction pour toute l'humanité.

Lisez Marc 2:27. Jésus dit que le sabbat a été fait littéralement, pour « l'homme », ce qui implique l'humanité dans son ensemble, par opposition aux Juifs seuls.

Pourquoi Dieu Lui-même se reposerait-Il le septième jour? En avait-Il besoin? Quel autre but Son repos aurait-il pu servir?

Bien que certains commentateurs aient suggéré que Dieu avait besoin d'un repos physique après la création, le véritable but du repos de Dieu était de fournir un exemple divin à l'humanité. L'humanité doit également travailler pendant six jours, puis se reposer le sabbat du septième jour. Le théologien Karl Barth a suggéré que le repos de Dieu à la fin de la création faisait partie de « l'alliance de la grâce », dans laquelle l'humanité était invitée « à se reposer avec Lui ... à prendre part au repos [de Dieu] ». (*Church Dogmatics*, vol. 3, partie 1, Edimbourg, Écosse: T-T Clark Ltd., 1958, p. 98).

Dieu dans Son amour a appelé l'homme et la femme au lendemain de leur création à la fraternité dans le repos, pour établir une communion intime avec Lui, à l'image duquel ils avaient été faits. Cette communion devait durer pour toujours. Depuis la chute de l'humanité, elle offre un moment fort de la vie avec le Sauveur.

Si quelqu'un vous demandait: « En quoi le fait de respecter le sabbat a-t-il amélioré votre relation avec le Seigneur, que répondriez-vous? »

Le sabbat avant le Sinäi

« Et Moïse leur dit: C'est ce que l'Éternel a ordonné. Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin tout ce qui restera » (*Exode 16:23*).

Parcourez Exode 16, l'histoire de la manne fournie à Israël, dans le désert, avant le Sinäi. Remarquez ce que ce récit révèle:

1. Seule une portion régulière de la manne pouvait être utilisée chaque jour, mais le sixième jour, une double portion devait être recueillie.
2. Aucune manne n'était donnée le jour du sabbat.
3. La portion supplémentaire nécessaire pour le sabbat était conservée intacte à partir du sixième jour, tandis que la manne ne pouvait être conservée un autre jour.

Que révèle cette histoire sur le caractère sacré du sabbat avant que la loi ne soit proclamée au Sinäi? (*Voir Ex. 16:23-28.*)

« En fait, l'équation du sabbat avec le septième jour, la déclaration selon laquelle l'Éternel a donné le sabbat aux Israélites, et le fait que le peuple, sur l'ordre de Dieu, s'est reposé le septième jour, indiquent sans équivoque l'institution primitive [à la création] du sabbat. » (traduit de G. F. Waterman, *The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*, vol. 5, p. 184).

Il y a beaucoup plus que ce qui apparaît pour la première fois dans Exode 16 au sujet du sabbat. Voici ce qu'il nous enseigne:

1. Quel jour est le jour de préparation du sabbat?
2. Quel jour de la semaine est le sabbat?
3. D'où vient le sabbat?
4. Quel type de jour devrait être le sabbat?
5. Le sabbat est-il un jour de jeûne?
6. Le sabbat est-il un test de loyauté envers Dieu?

Comment votre compréhension du sabbat aujourd'hui correspond-elle à ce qui est enseigné sur le sabbat dans Exode 16?

Le signe de l'alliance

« Les enfants d'Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre Moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité; car en six jours l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour Il a cessé Son œuvre et Il s'est reposé » (*Ex. 31:16, 17, LSG*).

Quatre fois dans l'Écriture, le sabbat est désigné comme un « signe » (*Ex. 31:13, 17; Eze. 20:12, 20*). Un « signe » n'est pas un « symbole » au sens d'une chose qui caractérise, représente ou rappelle naturellement quelque chose, car les deux partagent des qualités similaires (par exemple, le symbole d'un poing dénote souvent « la puissance » ou « le pouvoir »). Dans la Bible, le sabbat en tant que « signe » fonctionne comme une marque extérieure ou un objet ou une condition destinés à transmettre un message distinctif. Rien dans le signe lui-même ne le reliait particulièrement à l'alliance. Le sabbat était un signe de l'alliance « entre Moi et vous parmi vos descendants » (*Ex. 31:13, LSG*) uniquement parce que Dieu l'a dit.

Pourquoi le Seigneur utiliserait-Il le sabbat comme signe de l'alliance? Qu'est-ce qui fait du sabbat un symbole si approprié de la relation salvatrice avec Dieu? Sachant qu'un aspect crucial de l'alliance est que nous sommes sauvés par la grâce, que les œuvres ne peuvent pas nous sauver, qu'est-ce qui fait du sabbat lui-même un symbole si approprié de cette relation? (*Voir Gen. 2:3, Heb. 4:1-4*.)

Ce qui est fascinant à propos du sabbat comme signe de l'alliance de la grâce, c'est que pendant des siècles, les Juifs ont compris que le sabbat était le signe de la rédemption messianique. Ils ont vu dans le sabbat un avant-gout du salut par le Messie. Parce que nous comprenons la rédemption comme venant uniquement de la grâce, et parce que nous comprenons l'alliance comme une alliance de grâce, le lien entre le sabbat, la rédemption et l'alliance est clairement établi (*voir Deut. 5:13-15*). Ainsi, contrairement à l'opinion commune, le sabbat est un signe de la grâce salvatrice de Dieu; ce n'est pas un signe de salut par les œuvres.

Comment comprenez-vous ce que signifie « se reposer » le jour du sabbat? Comment vous reposez-vous le jour du sabbat? Que faites-vous différemment ce jour-là qui en fait un « signe »? Quelqu'un qui vous connaît peut-il regarder votre vie et voir que le sabbat est vraiment un jour spécial pour vous?

Signe de sanctification

« vous ne manquerez pas d'observer Mes sabbats, car ce sera entre Moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que Je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (*Ex. 31:13, LSG*).

Un passage du sabbat exceptionnellement riche est Exode 31:12-17, qui suit les directives du Seigneur pour la construction du sanctuaire et l'établissement de ses services (*Ex. 25:1 à Ex. 31:11*).

Le concept du sabbat comme « signe », un signe visible, extérieur et éternel entre Dieu et Son peuple, est exprimé ici pour la première fois de cette manière. Le texte lui-même contient des concepts fascinants dignes de notre étude. Deux nouvelles idées sont réunies dans ce texte:

1. Le sabbat comme signe de connaissance
2. Le sabbat comme signe de sanctification.

Considérez l'aspect du signe lié à la connaissance. La compréhension hébraïque de la connaissance comprend des aspects intellectuels, relationnels et émotionnels. « Connaître » ne signifiait pas simplement connaître un fait, en particulier lorsqu'une personne était impliquée. Cela signifiait également avoir une relation significative avec celui qui est connu. Ainsi, connaître le Seigneur signifiait être dans la bonne relation avec Lui, Le « servir » (*1 Chron. 28:9*), Le « craindre » (*Esa. 11:2*), Le « croire » (*Esa. 43:10*), « Lui faire confiance » et Le « chercher » (*Ps. 9:10*), et « invoquer » Son nom (*Jer. 10:25*).

Cherchez chacun des textes du paragraphe ci-dessus. De quelle manière ces textes nous aident-ils à comprendre ce que signifie « connaître » le Seigneur?

Le sabbat a aussi une signification en tant que signe de sanctification. Il signifie que le Seigneur « sanctifie » Son peuple (*comparez Lev. 20:8*) en le rendant « saint » (*Deut. 7:6*).

Le processus de sanctification est autant l'œuvre de l'amour rédempteur de Dieu que l'œuvre salvatrice et rédemptrice de Dieu. La justice (justification) et la sanctification sont toutes deux des activités de Dieu: « Je suis... l'Éternel... qui vous sanctifie ». (*Lev. 20:8, LSG*). Ainsi, le sabbat est un signe qui transmet la connaissance de Dieu en tant que Celui qui sanctifie. « Le sabbat donné au monde comme signe de Dieu en tant que Créateur l'est également en tant que signe de Celui qui sanctifie. » (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 350).

Considérez le jour du sabbat et le processus de sanctification, celui d'être rendu saint. Quel est le rôle du sabbat dans ce processus? Comment le Seigneur peut-Il utiliser notre expérience du sabbat pour nous aider à nous sanctifier?

Se souvenir du sabbat

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier » (*Ex. 20:8*).

Le sabbat était et est encore un signe pour l'homme de « se souvenir ». L'utilisation de « se souvenir » peut remplir différentes fonctions. Tout d'abord, se souvenir de quelque chose implique le fait de regarder en arrière, de regarder dans le passé. Dans ce cas, le sabbat nous renvoie au décret de la création, dont le point culminant est l'institution du sabbat comme jour de repos hebdomadaire et de communion spéciale avec Dieu.

L'injonction de se souvenir a également des implications dans le présent. Nous ne devons pas seulement « nous souvenir » du sabbat (*Ex. 20:8*); nous devons « l'observer » et « le sanctifier » (*voir Deut. 5:12, LSG*). Ainsi, le sabbat a des implications importantes pour nous maintenant, dans la vie présente.

Enfin, se souvenir du sabbat nous fait également avancer. La personne qui se souvient d'observer le sabbat a un avenir prometteur, riche et intéressant avec le Seigneur du sabbat. Elle demeure dans la relation d'alliance, parce qu'elle demeure dans le Seigneur. Là encore, lorsque nous comprenons l'alliance comme une relation entre Dieu et l'humanité, le sabbat, qui peut grandement contribuer à renforcer cette relation, prend une importance particulière.

En effet, en se souvenant de la création et de Son Créateur, le peuple de Dieu se souvient également des œuvres du salut de Dieu (*voir Deutéronome 5:14, où le sabbat est considéré, dans ce contexte, comme un signe de délivrance de l'Égypte, un symbole du salut ultime en Dieu*). La création et la recréation vont de pair. La première rend la seconde possible. Le sabbat est un signe qui communique que Dieu est le Créateur du monde et le Créateur de notre salut.

« En sanctifiant Son sabbat, nous devons montrer que nous sommes Son peuple. Sa Parole déclare que le sabbat est un signe qui permet de distinguer ceux qui gardent les commandements... Ceux qui gardent la loi de Dieu ne feront qu'un avec Lui dans le grand conflit commencé dans le ciel entre Satan et Dieu. » (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, vol 2, p. 160).

Regardez cette déclaration de la servante du Seigneur. Qu'est-ce qui fait du sabbat un signe qui peut nous distinguer en tant que « peuple qui garde les commandements » plus que, peut-être, n'importe lequel des autres commandements?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, pp. 968-970, dans *The SDA Bible Commentary*, vol. 7; « L'observation du sabbat », p. 349-351, dans *Témoignages pour l'église*, vol. 6; « De la mer Rouge au Sinaï », p. 108-111, dans *Patriarches et prophètes*.

Les dix commandements définissent de manière exhaustive et fondamentale les relations entre Dieu et l'homme et entre l'homme et l'homme. Le commandement au centre du Décalogue est le commandement du sabbat. Il identifie le Seigneur du sabbat d'une manière particulière et indique Sa sphère d'autorité et de propriété. Notez ces deux aspects: (1) l'identité de la divinité: Yahweh (Éternel), qui est le Créateur (*Ex. 20:11, Ex. 31:17*), et qui occupe donc une place unique; (2) la sphère de Sa propriété et de Son autorité, « les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu » (*Ex. 20:11, LSG; Ex. 31:17*). Sous ces deux aspects, le commandement du sabbat présente les caractéristiques typiques des sceaux des documents internationaux et anciens des traités du Proche-Orient. Ces sceaux se trouvent généralement au centre des documents des traités et contiennent également (1) l'identité de la divinité (généralement un dieu païen) et (2) la sphère de propriété et d'autorité (généralement une zone géographique limitée).

« La sanctification de l'Esprit marque la différence entre ceux qui ont le sceau de Dieu et ceux qui gardent un faux jour de repos. Au moment de l'épreuve, il sera clairement indiqué quelle est la marque de la bête. C'est la sanctification du dimanche...

Dieu a désigné le septième jour comme étant Son sabbat [*Ex. 31:13, 17, 16* cité]. Ainsi, la distinction est faite entre ceux qui sont fidèles et ceux qui sont infidèles. Ceux qui désirent avoir le sceau de Dieu sur leur front doivent sanctifier le sabbat du quatrième commandement. » (Traduit d'Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 980, 981).

Discussion:

- ① Lisez Lévitique 19:30. Remarquez comment il relie le sanctuaire et le sabbat. Compte tenu de ce que nous avons appris jusqu'à présent sur ce dont le sabbat est un signe, pourquoi ce lien a-t-il autant de signification?
- ② Posez-vous cette question: l'observation du sabbat a-t-elle contribué à renforcer ma marche avec le Seigneur? Si ce n'est pas le cas, quels changements pouvez-vous apporter

Résumé: Le sabbat est un signe de l'alliance qui se prolonge jusqu'au moment où le plan du salut sera consommé. Il nous renvoie à la création, et, en tant que signe de l'alliance de la grâce, il nous renvoie à la récréation finale, lorsque Dieu fera toutes choses nouvelles.

Un tatoueur qui pleure

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Le Dr Hernando Díaz assistait un patient au centre médical adventiste de Medellin, en Colombie, lorsqu'une silhouette à la porte de son bureau l'effraya. Il s'agissait d'un homme au crâne rasé couvert de tatouages. Les tatouages formaient une toile noire et bleue au-dessus de sa tête. Les tatouages couvraient ses bras et ses mains.

« C'est mon tour de vous voir », déclara l'homme.

« S'il vous plaît, attendez votre tour », dit Hernando.

Quelques minutes plus tard, l'homme entra dans le bureau et fondit immédiatement en larmes. Cet homme bien trapu pleurait en criant comme un bébé. Hernando regarda son rapport médical. Il y était indiqué qu'il était séropositif. « Je ne veux pas avoir le VIH », dit l'homme, les larmes coulant sur ses joues tatouées.

« Qu'est-ce qui s'est passé? » demanda Hernando. « Qu'est-ce que vous faites? »

« Je suis tatoueur et le corps est ma toile », dit l'homme.

« Comment avez-vous contracté le VIH? Êtes-vous de mœurs légères ou homosexuel? »

L'homme dit qu'il n'était ni l'un ni l'autre et qu'il avait contracté le VIH par son travail.

« Mais je ne veux pas du VIH », dit-il. « Je ne veux pas mourir. »

« Il y a quelqu'un qui peut vous guérir », dit Hernando. « Je sais que vous ne croyez peut-être pas en Dieu, mais Il peut vous aider. »

L'homme reconnu être athée. Mais il était prêt à reconsidérer sa position.

« Voulez-vous que je prie pour vous? » dit Hernando. « Voulez-vous accepter Jésus comme votre Sauveur? »

« Oui », répondit l'homme en pleurant.

Hernando guida l'homme dans la prière du pécheur. Quand l'homme a prononcé le nom de Jésus à la fin, il tomba par terre.

Hernando renvoya le tatoueur faire un second test de dépistage du VIH. La semaine suivante, l'homme revint avec un sourire satisfait. « Je n'ai plus de VIH », dit-il. « Je veux rendre grâce à Dieu et à vous parce que Dieu m'a guéri. »

Les tests de suivi lui permirent de constater qu'il était en bonne santé. Il considérait son statut séronégatif comme un miracle de Dieu.

Des mois plus tard, Hernando et sa femme, Monica, faisaient des courses dans un centre commercial lorsqu'ils entendirent quelqu'un crier « Docteur! Docteur!

» Le tatoueur se précipita vers Hernando et le souleva du sol par un énorme câlin d'ours. Il loua Dieu pour avoir accompli un miracle dans sa vie.



Le tatoueur fait partie des dizaines de personnes qui furent conduites à Jésus par Hernando, un médecin adventiste du septième jour âgé de 60 ans qui travaille au centre médical adventiste sur le campus de l'Université adventiste de Colombie à Medellin.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation de missionnaires à l'université adventiste de Colombie.

Passage clé: Exode 31:16

Partie I: Aperçu

Le sabbat est au-delà d'une simple attribution de temps; c'est la promesse d'une relation riche et significative avec Dieu. C'est un jour où nous mettons de côté tout dans nos vies, sauf Dieu, et prenons le temps de renforcer notre relation avec Lui.

Partie II: Commentaire

Le Sabbat ne peut être compris que si nous considérons sa genèse. Le terme « se reposer » dans Genèse 2:3 est dérivé de la forme verbale hébraïque *shabath* (se reposer, célébrer, cesser, s'abstenir du travail, mettre fin, s'arrêter, achever, garder le sabbat, observer). Fait intéressant, ce verbe est lié à l'observation du *shabbath* hebdomadaire (sabbat, observation du sabbat sabbatique). (*Lire Lévitique 25:2*. Voir Francis Brown, *The Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*, p. 991, 992).

Origines

Dès le début, les lois basées sur le péché n'étaient pas nécessaires pour Adam et Ève dans Genèse 2, parce qu'il n'y avait pas de péché. D'autre part: « la loi de Dieu existait avant la création de l'homme sinon Adam n'aurait pas pu pécher. » (Traduit d'Ellen G. White, *Signs of the Times*, March 14 1878).

Pendant ce temps, l'exemple autoritaire du Père d'Adam gardant le sabbat était plus qu'un commandement. Du point de vue de l'Éden, un fils créé suit l'exemple d'un Père-Créateur. Ainsi, des siècles avant que les Juifs ne soient, le sabbat de la création était un mémorial inégalé dans le temps, confirmant ainsi que Christ est le Créateur cosmique et Souverain (*Matt. 12:8, Marc 2:28, Jean 8:58*).

Par conséquent, *Shabbath* (le Sabbat) loin d'être une simple fonction théologique, remplit une fonction cosmologique. Il aide à expliquer le sentiment de Yahvé envers Sa création. À l'origine, Yahvé mit un sceau divin sur ce jour comme un témoignage immuable de Son rôle majestueux

de protecteur cosmique. Ainsi, quand Yahvé se reposa le septième jour, Il le conservait de façon divine pour le monde.

« Le sabbat est la pause qui rafraichit. C'est un modèle de six et un jour. Six jours de travail et un jour de repos... Yahvé, le chef d'orchestre symphonique cosmique, donne Sa composition d'un temps de 6/7. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, repos! » (Traduit de Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, p. 58). « Le Sabbat du quatrième commandement fut institué en Éden ». (Traduit d'Ellen G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 3, p. 295).

Le sabbat avant Sinaï

« Les études en missiologie reconnaissent une conscience hébraïque parmi les peuples africains. W. W. Oliphant, un chef d'église africain dans les premières années du XX^e siècle, dit que le "sabbat en Éthiopie [a] été gardé depuis l'époque de Nimrod, vers 2140 av. JC. (*lire Genèse 10:8, 9*), ce qui fait 700 ans avant la naissance de Moïse... Les africains ou Éthiopiens étaient des observateurs du sabbat depuis l'époque de Nimrod, fils de Cush. » (Traduit de Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, p. 26).

Signe d'alliance

« Le sabbat est un signe d'alliance entre vous et Moi à travers vos générations. (*Exode 31:13; Ézéchiel 20:12*)... Celui qui observe le sabbat dans un bon état d'esprit, se retrouve ainsi dans une bonne relation avec Dieu.

Le sabbat en tant que signe donne d'abord au croyant la connaissance que le Seigneur est son Dieu d'alliance. Il indique également que le Seigneur sanctifie Son peuple (*Lévitique 20:8; 21:8; 22:32; Ézéchiel 37:28*)...

Le sabbat agit dans un autre sens en tant que signe. Il sert de marque de séparation, indiquant aux personnes d'autres religions ou à ceux qui n'observent pas le sabbat qu'une relation unique existe entre Dieu et Son peuple qui garde le sabbat. » (Traduit de Gerhard F. Hasel et Michael G. Hasel, *The Promise: God's Everlasting Covenant*, pp. 86-88. À lire *Exode 32, Deut. 5:15.*)

Un signe de sanctification

Le sabbat de la création est en effet le sanctuaire de Dieu enchâssé dans le temps. En d'autres termes: « Yahvé, après avoir merveilleusement fait Sa création, déclara que c'était très bon. Puis étant le plus grand des

artistes, Dieu utilisa le temps et fit quelque chose de spécial, le sabbat, une cathédrale dans le temps, sculptée à partir d'heures et de minutes et filée hors de la substance de l'éternité. Un cadeau de Son propre cœur. Il faut observer que Dieu ne fit pas le sabbat pour le donner à l'humanité, tout comme les choses créées avant les humains. Il créa Adam et Ève, puis, Il leur apporta le sabbat. » (Traduit de Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, p. 51. Voir Ezek. 20:12, 20.)

Se souvenir du sabbat

« Nous ne pouvons échapper au fait que, autour du feu, les anciens racontaient l'histoire des jours de la création et certainement le jour vers lequel tous les autres se dirigeaient, le sabbat. La « grande histoire » était fixée dans la pensée collective des peuples primitifs. La connaissance du sabbat ne pouvait être oubliée que dans la rébellion contre le Dieu qui créa toutes choses. C'est pourquoi le commandement du sabbat commence par "souviens-toi". Le Sabbat renvoie toujours à l'évènement de la création (*Ex. 20:8-10*).

Si Yahvé nous ordonne aujourd'hui de se souvenir du sabbat, il doit y avoir un moment où Il recommanda pour la première fois Son observance. En effet, c'est le message de l'expérience d'Israël avec la manne, que Yahvé envoyait pendant six jours mais retenait le septième jour. Dans ce cas, il ne répète plus le commandement parce que, même avant le mont Sinaï, ils le savaient... Le fait que le verbe "se souvenir" soit attaché au commandement indique qu'il était déjà donné et qu'il n'a pas besoin d'être constamment réitéré. » (Traduit de Charles E. Bradford, *Sabbath Roots: The African Connection*, pp. 79, 80).

« L'expression "souviens-toi" était incluse parce que nous devons dire "oui" au Seigneur du sabbat en se mettant à Sa disposition. Cela signifie reconnaître l'accomplissement de Dieu plutôt que de faire confiance à ses propres réalisations. Cela signifie cesser de s'inquiéter de ses propres désirs et commencer à penser aux besoins des autres... Cela signifie s'oublier soi-même et oublier les intérêts égoïstes afin que, comme Marie, nous honorions Christ comme l'invité spécial. » (Traduit de Samuele Bacchiocchi, *Divine Rest for Human Restlessness: A Theological Study of the Good News of the Sabbath for Today*, Berrien Springs, MI: publié par l'auteur, 1988, p. 99).

Partie III: Application

La loi de Dieu dit que le sabbat doit être gardé saint et qu'en ce jour nous ne devons pas travailler. Les Hébreux prirent ce commandement très au sérieux. Les pharisiens et les autres docteurs de la loi ont insisté que le fait de « porter un fardeau » était considéré comme travailler. Pour éviter les malentendus, ils étaient très précis sur ce qu'était un fardeau. Un fardeau était une charge égale en poids à une figue séchée, du vin pouvant être mélangé dans une coupe, une gorgée de lait, le miel pour mettre sur une blessure, etc.

1. Avec ces restrictions strictes, on peut imaginer les nombreuses heures que les gens passaient à discuter de ce qu'un voisin aurait dû ou n'aurait pas dû faire le jour du sabbat. Comment sommes-nous coincés dans des routines légalistes similaires? Quels sont les dangers du fait d'être légaliste? Cela signifie-t-il que nous devrions rejeter les normes de l'église qui ne sont pas complètement bibliques? Expliquez.

2. Un enseignement est qualifié de faux s'il produit une religion qui se base uniquement ou principalement sur l'observance des lois externes. Comment est-il facile de confondre la spiritualité – la relation avec Christ – aux pratiques religieuses? Quels sont les dangers de ce fait? Comment pourrait-il y avoir un danger que L'Église Adventiste du Septième Jour tombe dans un tel piège?

3. Dans les temps anciens, l'observance du sabbat par les Juifs leur a valu une réputation de paresse. Sur la base de votre observance du sabbat, pensez-vous que les gens vous considèrent comme une personne qui respecte la loi ou qui aime Dieu? Quelle est la différence entre ces deux caractéristiques? Vos pratiques d'observation du sabbat se concentrent-elles sur ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire? Ou se concentrent-elles sur le renforcement de votre relation avec votre Sauveur? Discutez.

4. La nouvelle alliance est un accord entre Dieu et vous, basé sur une relation intime. Le Sabbat est un temps parfait que vous passez avec Dieu. De toute évidence, alors, l'observation du sabbat est importante

pour la relation d'alliance. Comment pouvons-nous restaurer la sainteté et la joie du sabbat dans les modes de vie individuels et corporatifs?

5. La plupart des religieux, s'ils y pensent, admettront l'opportunité de consacrer un jour par semaine à Dieu. En effet, certains diront qu'ils consacrent chaque jour à Dieu. Quelle est, cependant, la preuve que Dieu est préoccupé du fait que nous L'honorions non seulement n'importe quel jour, mais au jour qu'Il a sanctifié et mis spécifiquement de côté à cet effet?

6. Dans notre monde, les gens consacrent énormément du temps et d'argent à s'amuser et à faire une variété de choses qui les aident vraisemblablement à « se détendre ». Comment distinguer le repos dont nous sommes censés jouir le jour du sabbat du divertissement et de l'amusement largement égocentriques?

7. Dieu, tel que nous Le comprenons, n'aurait probablement pas besoin de se reposer comme s'Il était fatigué, selon notre compréhension du mot. Pourtant, Genèse nous dit que Dieu se reposa le septième jour. Pourquoi Dieu aurait-Il besoin de prendre du recul dans Son travail et de se reposer?

8. Il est dit dans la Bible (*Exo. 31:13, par exemple*) que le sabbat doit être un signe entre Israël – nous pouvons en déduire – et notre engagement envers Dieu. Est-il possible que nous puissions l'observer de telle manière qu'il véhicule un message qui est contraire à ce qui est prévu? Comment? Comment pouvons-nous être sûrs que notre observation du sabbat représente les idéaux de Dieu?

9. Comment le sabbat communique-t-il l'unicité absolue de Dieu par rapport à d'autres dieux ou choses que les gens pourraient considérer avec adoration ou une estime spéciale?

10. En utilisant le sabbat comme baromètre, vérifiez si vous basez vos croyances religieuses sur des rituels ou une relation avec Jésus. Comment les activités du sabbat de Jésus reflètent-elles Sa relation avec Son Père? Quels changements spécifiques pensez-vous que vous devez apporter dans vos pratiques d'observation du sabbat?

La nouvelle alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine : *Jer. 31:31-34; Matt. 5:17-28; Os. 2:18-20; Esa. 56:6, 7; Heb. 8:7, 8; Heb. 10:4; Matt. 27:51.*

Verset à mémoriser : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle » (*Jérémie 31:31, LSG*).

Il y a quelques années, un dessin animé publié dans un magazine montrait un cadre d'entreprise dans un bureau debout devant un groupe d'autres cadres. Il tenait une boîte de détergent dans ses mains et la montrait aux autres hommes et femmes. Il pointait fièrement le mot Nouveau qui était affiché en gros caractères rouges sur la boîte, ce qui impliquait, bien sûr, que le produit était nouveau. Le cadre a alors déclaré: « C'est le "nouveau" sur la boîte qui est nouveau ». En d'autres termes, tout ce qui a changé, tout ce qui était nouveau, était simplement le mot Nouveau sur la boîte. Tout le reste était pareil.

Dans un sens, on pourrait dire que la nouvelle alliance est ainsi. La base de l'alliance, l'espérance fondamentale qu'elle a pour nous, ses conditions de base, sont les mêmes que ce que l'on trouvait dans l'ancienne alliance. Elle a toujours été une alliance de la grâce et de la miséricorde de Dieu, une alliance fondée sur un amour qui transcende les faiblesses et les défaites humaines.

Aperçu de la semaine : Quels sont les parallèles entre l'ancienne et la nouvelle alliance? Quel est le rôle de la loi dans l'alliance? Avec qui les alliances ont-elles été conclues? Que veut dire le livre des Hébreux par une « meilleure alliance »? (*Heb. 8:6*). Quelle est la relation entre l'alliance et le sanctuaire céleste?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 Juin.

Voici, les jours viennent...

Lisez Jérémie 31:31-34 et répondez aux questions suivantes:

1. Qui est l'instigateur de l'alliance?

2. De quelle loi parle-t-on ici? Quelle est cette loi?

3. Quels sont les versets qui soulignent l'aspect relationnel que Dieu veut avoir avec Son peuple?

4. Quel est l'acte de Dieu qui, au nom de Son peuple, forme la base de cette relation d'alliance?

C'est clair: la nouvelle alliance n'est pas très différente de l'ancienne alliance conclue avec Israël sur le mont Sinäï. En fait, le problème avec l'alliance du Sinäï n'est pas qu'elle soit ancienne ou dépassée. Le problème, au contraire, était qu'elle était brisée (*voir Jer. 31:32*).

Les réponses aux questions ci-dessus, qui se trouvent toutes dans ces quatre versets, prouvent que de nombreuses facettes de l'« ancienne alliance » demeurent dans la nouvelle. La « nouvelle alliance » est, en un sens, une « alliance renouvelée ». C'est l'achèvement, ou l'accomplissement, du premier.

Concentrez-vous sur la dernière partie de Jérémie 31:34, dans laquelle l'Éternel dit qu'Il pardonnera l'iniquité et le péché de Son peuple. Même si l'Éternel dit qu'Il écrira la loi sur nos cœurs et la placera en nous, Il souligne toujours qu'Il pardonnera notre péché et notre iniquité, qui viole la loi écrite dans nos cœurs. Voyez-vous une contradiction ou une tension entre ces idées? Si non, pourquoi? Que signifie, comme le dit Romains 2:15, avoir la loi écrite dans nos cœurs? (*Matt. 5:17-28*).

En regardant les versets d'aujourd'hui, comment pourriez-vous les utiliser pour répondre à l'argument selon lequel les dix commandements (ou, plus précisément, le sabbat) sont désormais annulés en vertu de la nouvelle alliance? Y a-t-il quoi que ce soit dans ces textes qui fasse ressortir ce point? Le cas échéant, comment pourrait-on utiliser ces textes pour prouver la perpétuité de la loi?

Une œuvre du cœur

Au moment où le royaume du sud de Juda allait prendre fin et où le peuple était emmené en captivité à Babylone, Dieu a annoncé par l'intermédiaire de Son prophète Jérémie la « nouvelle alliance ». C'est la première fois que cette notion est exprimée dans la Bible. Cependant, alors que le royaume du nord d'Israël à dix tribus était sur le point d'être détruit (quelque cent cinquante ans avant l'époque de Jérémie), l'idée d'une autre alliance a été mentionnée à nouveau, cette fois par Osée (*Os. 2:18-20*).

Lisez Osée 2:18-20. Remarquez le parallèle entre ce que le Seigneur dit là à Son peuple et ce qu'Il a dit dans Jérémie 31:31-34. Quelle imagerie commune est utilisée, et, encore une fois, que dit-elle sur la signification et la nature fondamentales de l'alliance?

À des moments de l'histoire où les plans de Dieu pour le peuple de Son alliance ont été entravés par leur rébellion et leur incrédulité, Il a envoyé des prophètes pour proclamer que l'histoire de l'alliance avec Ses fidèles n'était pas terminée. Peu importe l'infidélité du peuple, peu importe l'apostasie, la rébellion et la désobéissance parmi eux, le Seigneur proclame toujours Sa volonté d'entrer dans une relation d'alliance avec tous ceux qui sont prêts à se repentir, à obéir, et à réclamer Ses promesses.

Consultez les textes suivants. Bien qu'ils ne mentionnent pas spécifiquement une nouvelle alliance, quels éléments y trouve-t-on qui reflètent les principes qui sous-tendent la nouvelle alliance?

Eze. 11:19 _____

Eze. 18:31 _____

Eze. 36:26 _____

Dieu leur donnera « un cœur pour qu'ils connaissent que Je suis l'Éternel » (*Jer. 24:7, LSG*). Il « ôtera de leur corps le cœur de pierre, et Il leur donnera un cœur de chair » (*Eze. 11:19, LSG*), et donnera « un cœur nouveau » et « un esprit nouveau » (*Eze. 36:26, LSG*). Il dit aussi: « Je mettrai Mon esprit en vous » (*Eze. 36:27, LSG*). Cette œuvre de Dieu est le fondement de la nouvelle alliance.

Si quelqu'un venait vous voir et vous disait: « Je veux un cœur nouveau, je veux que la loi soit écrite dans mon cœur, je veux un cœur pour connaître le Seigneur, mais je ne sais pas comment l'obtenir », que diriez-vous à cette personne?

Anciennes et nouvelles alliances

« Et les étrangers qui s’attacheront à l’Éternel pour Le servir, pour aimer le nom de l’Éternel, pour être Ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans Mon alliance, Je les amènerai sur Ma montagne sainte, et Je les réjouira dans Ma maison de prière; leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur Mon autel; car Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (*Ésaïe 56:6, 7, LSG*).

Jérémie déclare que la nouvelle alliance doit être conclue avec « la maison d’Israël » (*Jer. 31:33*). Cela signifie-t-il donc que seule la postérité au sens propre d’Abraham, les Juifs de sang et de naissance, doit recevoir les promesses de l’alliance? Non! En fait, cela n’était même pas vrai à l’époque de l’Ancien Testament. Que la nation hébraïque, dans son ensemble, ait reçu les promesses de l’alliance est, bien sûr, exact. Pourtant, cela n’a pas été fait en excluant toute autre personne. Au contraire, tous, Juifs ou païens, étaient invités à participer aux promesses, mais ils devaient accepter de conclure cette alliance. Il n’en est certainement pas autrement aujourd’hui.

Lisez les textes ci-dessus dans Ésaïe. Quelles conditions imposent-ils à ceux qui veulent servir l’Éternel? Y a-t-il vraiment une différence entre ce que Dieu leur a demandé et ce qu’Il nous demande aujourd’hui? Expliquez votre réponse.

Bien que la nouvelle alliance soit appelée « meilleure » (voir l’étude de mercredi), il n’y a pas vraiment de différence dans les éléments de base qui composent l’ancienne et la nouvelle alliance. C’est le même Dieu, qui offre le salut de la même manière, par la grâce (*Ex. 34:6, Rom. 3:24*); c’est le même Dieu qui cherche un peuple qui, par la foi, réclamera Ses promesses de pardon (*Jérémie 31:34, Heb. 8:12*); c’est le même Dieu qui cherche à écrire Sa loi dans le cœur de ceux qui Le suivront dans une relation de foi (*Jer. 31:33, Heb. 8:10*), qu’ils soient Juifs ou gentils.

Dans le Nouveau Testament, les Juifs, répondant à l’élection de la grâce, ont reçu Jésus-Christ et Son Évangile. Pendant un certain temps, ils ont été le cœur de l’église, le « reste, selon l’élection de la grâce » (*Rom. 11:5, LSG*) par opposition à ceux qui étaient « endurcis » (*Rom. 11:7, LSG*). En même temps, les païens, qui autrefois ne croyaient pas, acceptaient l’évangile et étaient entés sur le vrai peuple de Dieu, composé de croyants, quel que soit le peuple ou la race auxquels ils appartenaient (*Rom. 11:13-24*). Ainsi, les païens « que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse » (*Eph. 2:12, LSG*) furent rapprochés par le sang de Christ. Christ est le médiateur de la « nouvelle alliance » (*Heb. 9:15, LSG*) pour tous les croyants, sans distinction de nationalité ou de race.

« Une meilleure alliance » (*Heb. 8:6*)

Hier, nous avons vu qu'en ce qui concerne les éléments de base, l'ancienne et la nouvelle alliance étaient les mêmes. L'essentiel est le salut par la foi en un Dieu qui pardonnera nos péchés, non pas à cause de quelque chose de précieux en nous, mais seulement à cause de Sa grâce. En conséquence de ce pardon, nous entrons dans une relation avec Lui dans laquelle nous nous abandonnons à Lui dans la foi et l'obéissance. Néanmoins, le livre des Hébreux appelle la nouvelle alliance « une meilleure alliance ». Comment comprendre ce que cela signifie? En quoi une alliance est-elle meilleure que l'autre?

Où se situe « l'échec » de l'ancienne alliance? (*Heb. 8:7, 8*).

Le problème de l'ancienne alliance n'était pas l'alliance elle-même, mais l'incapacité du peuple à la saisir dans la foi (*Heb. 4:2*). La supériorité de la nouvelle par rapport à l'ancienne réside dans le fait que Jésus, au lieu d'être révélé uniquement par les sacrifices d'animaux (comme dans l'ancienne alliance), apparaît maintenant dans la réalité de Sa mort et de Son ministère sacerdotal. En d'autres termes, le salut offert dans l'ancienne alliance est le même que celui offert dans la nouvelle. Dans la nouvelle, cependant, il y a une révélation plus grande et plus complète du Dieu de l'alliance et l'amour qu'Il a pour l'humanité déchue. Elle est meilleure en ce sens que tout ce qui avait été enseigné par des symboles et des types dans l'Ancien Testament a trouvé son accomplissement en Jésus, dont la vie sans péché, la mort, et le ministère sacerdotal ont été symbolisés par le service du sanctuaire terrestre (*Heb. 9:8-14*). Mais maintenant, au lieu de symboles, de types, et d'exemples, nous avons Jésus Lui-même, non seulement comme l'Agneau immolé qui a versé Son sang pour notre péché (*Heb. 9:12*), mais qui se tient comme notre Souverain Sacrificateur dans le ciel, exerçant un ministère en notre faveur (*Heb. 7:25*). Bien que le salut qu'Il offre soit le même, cette révélation plus complète de Lui-même et le salut en Lui, tel que révélé dans la nouvelle alliance, la rendent supérieure à l'ancienne.

Lisez Hébreux 8:5 et Hébreux 10:1. Quel mot l'auteur utilise-t-il pour décrire les services du sanctuaire de l'ancienne alliance? Comment l'utilisation de ce mot nous aide-t-elle à comprendre la supériorité de la nouvelle alliance?

Réfléchissez à ceci: pourquoi le fait de connaître la vie, la mort et le ministère sacerdotal du Christ nous permet-il de mieux comprendre Dieu que le simple rituel du service terrestre des sacrifices d'animaux?

Le prêtre de la nouvelle alliance

Le livre des Hébreux met fortement l'accent sur Jésus en tant que Grand Prêtre dans le sanctuaire céleste. En fait, l'exposé le plus clair de la nouvelle alliance dans le Nouveau Testament apparaît dans le livre des Hébreux avec son accent sur Christ en tant que Grand Prêtre. Ce n'est pas une coïncidence. Le ministère céleste du Christ est étroitement lié aux promesses de la nouvelle alliance.

Le service du sanctuaire de l'Ancien Testament était le moyen par lequel les vérités de l'ancienne alliance étaient enseignées. Il était centré sur le sacrifice et la médiation. Des animaux étaient tués et leur sang était aspergé par les prêtres. Bien entendu, tous ces actes étaient des symboles du salut que l'on ne trouve qu'en Jésus. Il n'y avait pas de salut en eux.

Lisez Hébreux 10:4. Pourquoi n'y a-t-il pas de salut dans la mort de ces animaux? Pourquoi la mort d'un animal ne suffit-elle pas pour apporter le salut?

Tous ces sacrifices, et la médiation des prêtres trouvent leur accomplissement en Christ. Jésus est devenu le Sacrifice sur lequel le sang de la nouvelle alliance est basé. Le sang de Christ a ratifié la nouvelle alliance, rendant l'alliance du Sinaï et ses sacrifices « anciens » ou nuls. Le vrai sacrifice avait été fait, une fois pour toutes (*Heb. 9:26*). Une fois Christ mort, il n'était plus nécessaire de tuer des animaux. Les services du sanctuaire terrestre avaient rempli leur fonction.

Lisez Matthieu 27:51, qui raconte comment le voile du sanctuaire terrestre s'est déchiré à la mort de Jésus. Comment cet évènement nous aide-t-il à comprendre pourquoi le sanctuaire terrestre avait été remplacé?

Bien sûr, le ministère sacerdotal était lié aux sacrifices d'animaux, ces Lévites qui offraient et servaient de médiateurs pour les sacrifices dans le sanctuaire terrestre au nom du peuple. Une fois les sacrifices terminés, la nécessité de leur ministère a également pris fin. Tout s'était accompli en Jésus, qui maintenant offre Son propre sang dans le sanctuaire céleste (*voir Heb. 8:1-5*). Le livre des Hébreux souligne que Christ est le Grand Prêtre dans les cieux, étant entré avec Son propre sang (*Heb. 9:12*), et qu'Il est notre médiateur. C'est le fondement de l'espérance et de la promesse que nous avons dans la nouvelle alliance.

Comment vous sentez-vous, en comprenant que, même maintenant, Jésus répand Son sang dans les cieux en votre faveur? Quel degré de confiance et d'assurance cela vous donne-t-il en ce qui concerne le salut?

Réflexion avancée: « En participant au pain et au vin avec Ses disciples, le Christ a pris l'engagement d'être leur Rédempteur. Il leur a confié la nouvelle alliance, grâce à laquelle tous ceux qui Le reçoivent deviennent enfants de Dieu et cohéritiers du Christ. Cette alliance les a mis en possession de toutes les grâces que le ciel peut accorder, pour la vie présente et pour la vie à venir. Ce pacte devait être ratifié par le sang du Christ. L'administration du sacrement rappellera constamment aux disciples le sacrifice infini, consenti pour chacun d'eux, comme membre de l'humanité déchue. » - Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 661.

« La caractéristique la plus frappante de cette alliance de paix est l'extrême richesse de la miséricorde du pardon exprimée au pécheur s'il se repent et se détourne de son péché. Le Saint-Esprit décrit l'évangile comme le salut par les tendres miséricordes de notre Dieu. "Parce que Je pardonnerai leurs iniquités", déclare le Seigneur à propos de ceux qui se repentent, "et que Je ne me souviendrai plus de leurs péchés" (*Heb. 8:12*). Dieu se détourne-t-Il de la justice en faisant preuve de miséricorde envers le pécheur? Non, Dieu ne peut pas déshonorer Sa loi en laissant qu'elle soit transgressée en toute impunité. Dans la nouvelle alliance, l'obéissance parfaite est la condition de la vie. Si le pécheur se repent et confesse ses péchés, il trouvera le pardon. Par le sacrifice du Christ en sa faveur, le pardon lui est assuré. Christ a satisfait les exigences de la loi pour tout pécheur repent et croyant. » (traduit d'Ellen G. White, *God's Amazing Grace*, p. 138).

Discussion:

- ① Quel est l'avantage d'avoir la loi écrite dans le cœur plutôt que seulement sur des tablettes de pierre? Qu'est-ce qui est plus facile à oublier, la loi écrite sur des pierres ou la loi écrite dans le cœur?
- ② Depuis la chute de l'humanité, le salut n'a été trouvé qu'en Jésus, même si la révélation de cette vérité a varié selon les époques de l'histoire. Les alliances ne fonctionnent-elles pas de la même manière?
- ③ Regardez la deuxième citation d'Ellen G. White dans l'étude d'aujourd'hui. Qu'entend-elle par « obéissance parfaite » comme condition d'une relation d'alliance? Qui est le seul à avoir rendu « l'obéissance parfaite »? Comment cette obéissance répond-elle aux exigences de la loi en notre faveur?

Résumé: La nouvelle alliance est une révélation plus grande, plus complète et excellente du plan de la rédemption. Nous qui y participons par la foi, une foi qui se manifestera dans l'obéissance à une loi écrite dans nos cœurs.

Une église pour les touristes

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Le nouveau pasteur était choqué lorsqu'il se présenta à l'Église Adventiste internationale du Septième Jour de Bucarest – la seule église anglophone de la capitale roumaine – et n'a trouvé que trois personnes présentes. Toutes trois étaient roumaines.

Trois semaines plus tard, le pasteur Benjamin Stan apprit que l'une de ces trois personnes, une femme de 21 ans, s'en allait. Il se demandait pourquoi Dieu l'a conduite dans une église morte. « Pourquoi suis-je ici? » pria-t-il. « Pourquoi m'as-tu donné cet appel? »

À ce moment, deux touristes américains entrèrent. Benjamin réalisa que les touristes avaient besoin d'un lieu de culte. Il continua à prier.

Quelques semaines plus tard, il trouva un homme en costume-cravate qui attendait devant l'église. L'homme vivait avec sa famille en Pologne et travaillait en Roumanie. Il appartenait à une autre église chrétienne, mais, après avoir étudié la Bible, il voulait une église qui adore le sabbat. Benjamin se rendit compte qu'il y avait des étrangers qui travaillaient en Roumanie mais ne parlaient pas le roumain. Ils avaient besoin d'un lieu de culte.

Après plusieurs mois, Benjamin suggéra de tenir l'école du sabbat et le culte divin les sabbats matin. Jusqu'alors, l'église n'avait pas d'école du sabbat et son service religieux d'une heure avait lieu les sabbats soir. Deux membres s'opposèrent à cette proposition. Ils se rendaient dans les églises roumaines les sabbats matin et ne voulaient pas perdre leurs amis. Mais Benjamin insista. « Nous ne venons pas ici pour étudier l'anglais », dit-il. « Nous venons ici pour étudier la Bible. Nous devons être une église ».

En visite dans d'autres églises, Benjamin invita deux adolescents et un homme d'une trentaine d'années pour l'aider à organiser le programme de culte. Il annonça le nouveau programme de culte du matin sur les médias sociaux. Le premier sabbat, 32 personnes se présentèrent.

« Vous auriez dû voir l'expression sur les visages des deux membres à leur arrivée », se souvient Benjamin. « Leurs yeux étaient écarquillés. Ils furent surpris de voir autant de monde, surtout des jeunes, dans l'église. »

L'homme polonais fut baptisé plusieurs semaines plus tard.

Aujourd'hui, Benjamin ne doute pas que l'église, créée par le pasteur Adrian Bocaneanu en 2010, joue un rôle important à Bucarest. Elle compte 26 membres et accueille chaque semaine entre 30 et 50 personnes, dont des touristes, des travailleurs étrangers et des étudiants internationaux.



Qu'est-il arrivé à ces trois personnes qui ont visité l'église le premier sabbat de Benjamin? Elles sont maintenant très actives, y compris la jeune femme qui était partie. Elle était revenue et elle est maintenant une leader.

Connectez-vous à l'église Adventiste Internationale du Septième Jour de Bucarest sur [facebook.com/englishadventist](https://www.facebook.com/englishadventist).

Passage clé: Jérémie 31:31, LSG

Partie I: Aperçu

La prémisse originelle de « l’alliance » ne changea pas avec le temps. Chaque fois que l’alliance est offerte, l’humanité, avec sa nature déchue et pécheresse, rompt le contrat. Mais Dieu ne nous abandonne pas. Il nous offre toujours le salut si nous choisissons de l’accepter.

Partie II: Commentaire

En effet, il n’y avait rien de mal à l’ancienne alliance; elle a échoué parce que l’ancien Israël ne respectait pas souvent ses conditions. Malheureusement, une forme impitoyable de culte appelée ritualisme barricada le cœur d’Israël. Le problème était toujours du côté humain, et non pas de celui de Dieu. Cette situation n’a pas changé.

Voici, les jours viennent

C’est à partir de ce contexte que Jérémie, le prophète des lamentations, était amené par l’Esprit à jeter les bases des dispositions et de la fonctionnalité de la nouvelle alliance. La loi divine devait être gravée dans la cathédrale du cœur. Un sacrificateur de la nouvelle alliance serait présenté, et il fonctionnerait à la place du sacrificateur lévite. Les services du sanctuaire terrestre seraient remplacés par l’activité messianique et rédemptrice d’une meilleure alliance.

L’œuvre du cœur

Par l’égide de la nouvelle alliance, Christ, le Rocher des Âges, désirait désespérément ôter le cœur de pierre et la religion hypocrite d’Israël: « Je leur donnerai un même cœur, et Je mettrai en vous un esprit nouveau; J’ôterai de leur corps le cœur de pierre, et Je leur donnerai un cœur de chair, afin qu’ils suivent Mes ordonnances, et qu’ils observent et pratiquent Mes lois; et ils seront Mon peuple, et Je serai leur Dieu. » (Traduit de Harry M. Orlinsky, H. L. Ginsberg, Ephraïm A. Speiser, ed.)

Tanakh, the Holy Scriptures. *The New JPS Translation According to the Traditional Hebrew Text*, Philadelphia: The Jewish Publication Society, 1985, p. 906. (*Voir Ezek. 11:19, 20.*)

Le Messie établit un contraste net entre la religion hypocrite et la religion qui vient du cœur. Serait-ce peut-être la raison pour laquelle Christ réprimanda le leadership ecclésiastique baigné dans un formalisme impitoyable? « Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, quand il a dit: ce peuple M'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de Moi. C'est en vain qu'ils M'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Ayant appelé à Lui la foule, il lui dit: Écoutez, et comprenez » (*Matt. 15:7-10.*)

Ancienne et nouvelle alliance

L'alliance du Sinaï n'était pas une alliance d'œuvres. Dans Exode 5:22, 23, la question de Moïse était posée sous la forme d'une enquête cosmique unique, qui cherchait à connaître la puissance, les qualités et le caractère de Yahvé. La réponse de Dieu révéla le sens de Son nom, plutôt qu'un titre ou une désignation (*Exo. 6:1-8*). Le nom de Yahvé indique une relation. Connaître la signification de l'Éternel, c'est savoir ce qu'il peut faire pour Israël. Ils entendirent le nom de Yahvé, et ils firent preuve de foi en faisant confiance à ce qu'Il pouvait faire pour eux en tant que leur Dieu.

Dans Exode, l'alliance était basée sur deux motivations possibles. La première concernait la question de savoir si Israël, de sa propre force, ferait ce que Dieu dit. La seconde portait sur la question de savoir si Israël obéirait aux obligations de l'alliance au moyen de la foi par la grâce donnée avec miséricorde par l'Éternel **JE SUIS**.

Le dispensationalisme limite également le temps de l'alliance de la grâce. Ce courant théologique divise l'histoire de la Bible en sept périodes, et enseigne que Dieu œuvre différemment dans chacune de ces périodes. Une dispensation est une période pendant laquelle l'humanité est mise à l'épreuve par rapport à une révélation spécifique de la volonté de Dieu. Chaque dispensation se termine par un jugement divin. Ainsi, il y a une dispensation de la loi et une dispensation de la grâce parmi les dispensations. Ainsi, ceux qui tiennent avec ténacité à cette logique tentent vainement de diviser l'harmonie biblique entre la loi et l'évangile.

Une meilleure alliance

« La nouvelle alliance fonctionne mieux que l'ancienne alliance pour le peuple de Dieu... Contrairement à l'ancienne alliance d'Israël...

Christ fait trois promesses fondamentales de Dieu: (1) *Il intériorise* la loi morale de Dieu dans le cœur de Son peuple. (2) *Il individualise* la connaissance salvatrice de Dieu, afin que chaque Israélite, sans exception, ait une relation personnelle et immédiate avec Dieu (*Hébreux 8:11*); et (3) *Il pardonne* les péchés du peuple de Dieu et “ne se souviendra plus de leurs péchés” (*Hébreux 8:12*). Selon Hébreux 8-12, l’Église de Jésus représente le véritable accomplissement de la nouvelle alliance prédite par Jérémie. Loin d’être une abrogation de la nouvelle alliance d’Israël, c’est plutôt une marque et une garantie de la consommation finale de la nouvelle alliance, lorsque de vrais Israélites de tous âges se joindront au souper de mariage de l’Agneau dans la nouvelle Jérusalem (*Matthieu 8:11, 12; 25:34; Apocalypse 19:9; 21:1-5*). » (Traduit de Hans K. La Rondelle, *Israel in Prophecy: Principles of Prophetic Interpretation*, Berrien Springs, MI: Andrews University Press, 1983, pp. 114-121).

Le sacrificateur de la nouvelle alliance

Tout comme Aaron se consacra au sacerdoce, Christ se présenta au Père. Tout comme Moïse oignit Aaron, Dieu oignit Christ (*Lev. 8:30, Ps. 45:7*).

« Toujours porteur de l’humanité, [Il] monta au ciel, triomphant et victorieux. Il prit le sang de Son expiation, Il l’aspergea sur le siège de la miséricorde et [Ses] propre vêtements, et béni le peuple. » (Traduit d’Ellen G. White, *The Youth’s Instructor*, 25 juillet 1901).

Lorsque Jésus était présenté, le Père Lui donna le titre de Souverain Sacrificateur, car Paul nota qu’Il était « déclaré de Dieu Souverain Sacrificateur » (*Heb. 5:10; dans Heb. 5:4, un mot qui indique un appel au ministère*), tout comme le président d’une institution d’enseignement supérieur déclare ou appelle le diplômé « Docteur » à sa cérémonie de remise de diplôme!

« Son oreille marquée par le sang écoute la voix de Son Père, et répond au cri de Ses brebis désespérées, l’Esprit en hâte. Sa main, ensanglantée par les clous, œuvre pour le royaume de Son Père, l’Esprit dirigé. Ses pieds brisés laissent des traces pourpres afin que nous puissions retrouver notre chemin vers la gloire, l’Esprit éclairé. » (Traduit de Leslie Hardinge, *With Jesus in His Sanctuary: A Walk Through the Tabernacle Along His Way*, Harrisburg, PA: American Cassette Ministries, Book Division, 1991), p. 343.

Partie III: Application

Méditez: Quelle que soit la manière dont l'ancien Israël est tombé dans le légalisme, en particulier à l'époque de Christ, la religion donnée par Yahvé n'a jamais été légaliste. Dès l'Éden, elle était toujours présentée comme la grâce, la grâce de Dieu, offerte à ceux qui l'accepteraient y compris ces termes. En choisissant d'accepter et de s'abandonner à la grâce de Dieu, les gens entraient dans une relation d'alliance avec Dieu.

1. En raison de la tendance humaine, Israël brisait continuellement sa relation avec Dieu. Alors, comment la croix a-t-elle remodelé l'ancienne alliance pour qu'elle soit une « meilleure » alliance? Quels étaient les avantages de la nouvelle alliance par rapport à l'ancienne? Expliquez comment il pourrait y avoir un danger de prendre la grâce pour acquise en vertu de la nouvelle alliance.

2. Compte tenu de la tendance qu'ont les gens à rompre continuellement leur part du marché, pourquoi pensez-vous que l'histoire révèle que Dieu approche encore et encore l'humanité dans une tentative d'entrer dans une relation d'alliance avec nous? Qu'est-ce qu'une telle persistance nous dit sur l'amour de Dieu pour nous?

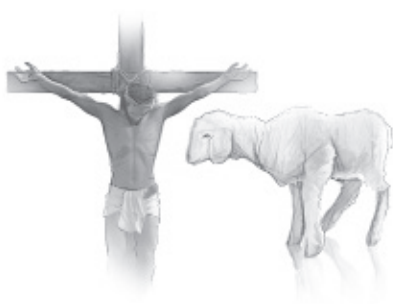
3. Pourquoi devrions-nous, aujourd'hui, avec la connaissance de Christ, et de Son sacrifice, être plus fidèles à Dieu que ne l'étaient les gens d'autrefois? C'est-à-dire, ayant reçu la merveilleuse révélation du caractère de Dieu tel qu'il fut révélé en Jésus, ce qu'ils n'ont pas eu (du moins, pas aussi clairement que nous l'avons), nous devrions être encore plus fidèles qu'ils ne l'étaient. Discutez cette idée en

classe.

4. Certains peuvent demander: « Comment savez-vous que l'accès à Dieu ne dépend pas des œuvres ou de l'obéissance, mais simplement de l'acceptation du don de grâce et de la faveur aimante de Dieu »? Quels exemples pourriez-vous utiliser de votre propre vie pour répondre à leur question? Quelle est l'importance de nos histoires de vie dans l'actualisation de la nouvelle alliance?

5. Pourquoi était-il si difficile aux gens d'accepter la nouvelle alliance quand Jésus la présenta à l'origine? Est-il plus facile ou plus difficile aux gens de l'accepter aujourd'hui? Expliquez.

Le sanctuaire *de la* nouvelle alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ex. 25:8; Esa. 53:4-12; Heb. 10:4; Heb. 9:14; Heb. 8:1-6; 1 Tim. 2:5, 6.*

Verset à mémoriser: « C'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis » (*Hébreux 9:15, LSG*).

Un soir sans lune, le ciel noir comme de l'encre renversée, tout recouvrait Frank d'ombres alors qu'il se promenait dans les rues urbaines vides. Au bout d'un moment, il entendit des pas derrière lui; quelqu'un le suivait dans l'obscurité. Puis la personne l'a rattrapé et lui a dit: « Frank, l'imprimeur? »

« Oui, je le suis. Mais comment le savez-vous? » « Eh bien », répondit l'étranger, « je ne vous connais pas. Mais je connais très bien votre frère, et même dans l'obscurité vos manières, votre façon de marcher, votre silhouette me font tellement penser à lui que je suppose que vous êtes son frère, car il m'a dit qu'il en avait un ».

Cette histoire révèle une puissante vérité concernant le service du sanctuaire israélite. C'était, dit la Bible, une ombre, une figure, une image du réel. Néanmoins, il y avait suffisamment d'ombres et d'images pour préfigurer et révéler clairement les vérités qu'elles étaient censées représenter: la mort, et le ministère sacerdotal du Christ dans le sanctuaire céleste.

Aperçu de la semaine: Pourquoi Dieu voulait-Il que les Israélites construisent un sanctuaire? Qu'est-ce que le sanctuaire nous enseigne sur Christ comme notre substitut? Que fait Jésus dans le ciel en tant que notre Représentant?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 Juin.

Les relations

« **J'établirai Ma demeure au milieu de vous, et Mon âme ne vous aura point en horreur. Je marcherai au milieu de vous, Je serai votre Dieu, et vous serez Mon peuple** » (*Lev. 26:11, 12*).

Un point devrait être clair maintenant: que ce soit dans l'ancienne alliance ou dans la nouvelle alliance, l'Éternel cherche une relation étroite et d'amour avec Son peuple. En fait, les alliances aident essentiellement à former (faute d'un meilleur mot) les « règles » de cette relation.

La relation est cruciale pour l'alliance, quel que soit le moment ou le contexte. Cependant, pour qu'une relation existe, il faut qu'il y ait des échanges, une communication et un contact, en particulier pour les humains pécheurs, faillibles et douteux. Le Seigneur, bien sûr, sachant cela, a pris l'initiative de s'assurer qu'Il se manifesterait à nous de manière à ce que nous, dans les limites de l'humanité déchue, puissions avoir une relation significative avec Lui.

Lisez Exode 25:8, l'ordre de l'Éternel à Israël de construire un sanctuaire. Quelles raisons l'Éternel donne-t-Il pour qu'ils fassent cela?

La réponse à cette question soulève bien sûr une autre question, à savoir pourquoi? Pourquoi le Seigneur veut-Il habiter au milieu de Son peuple?

La vérité se trouve peut-être dans les deux versets d'aujourd'hui, cités ci-dessus. Remarquez, l'Éternel « demeura » (ou « habita ») parmi eux; Il dit alors qu'Il ne les « aura point en horreur ». Il dit ensuite qu'Il « marchera » parmi eux et qu'Il sera leur Dieu, et qu'ils seront Son peuple (*Lev. 26:11, 12*). Regardez les éléments que l'on trouve dans ces textes. Là encore, l'aspect relationnel ressort très clairement.

Prenez quelques minutes: décomposer Lévitique 26:11, 12 et Exode 25:8. Notez comment les différents éléments s'accordent tous avec l'idée que le Seigneur cherche une relation avec Son peuple?

Concentrez-vous spécifiquement sur l'expression où le Seigneur dit: « Mon âme ne vous aura point en horreur. » Qu'est-ce qui fait que le sanctuaire lui-même fournit les moyens par lesquels l'humanité déchue et pécheresse peut être acceptée par le Seigneur, et pourquoi est-ce si important pour le processus de formation d'une alliance?

Péché, sacrifice et acceptation *(Heb. 9:22)*

Le moyen établi par Dieu pour le pécheur de l'Ancien Testament pour se débarrasser du péché et de la culpabilité était le sacrifice d'animaux. Les offrandes sacrificielles des Israélites sont détaillées dans Lévitique 1 à 7. Une attention particulière était portée sur l'utilisation et l'élimination du sang dans les différents types de sacrifices. En effet, le rôle du sang dans les rituels sacrificiels est l'une des caractéristiques unificatrices des sacrifices israélites.

La personne qui avait péché, et qui avait donc rompu la relation d'alliance et la loi qui la régissait, pouvait être rétablie dans sa pleine communion avec Dieu et l'humanité en apportant un sacrifice animal comme substitut. Les sacrifices, avec leurs rites, étaient les moyens désignés par Dieu pour apporter la purification du péché et de la culpabilité. Ils étaient institués pour purifier le pécheur, en transférant le péché et la culpabilité de l'individu au sanctuaire par l'aspersion du sang et en rétablissant la communion et la pleine fraternité de l'alliance du pénitent avec le Dieu personnel qui est le Seigneur qui sauve.

Comment ces concepts, exprimés ci-dessus, nous aident-ils à comprendre les questions posées à la fin de l'étude d'hier?

Quelle était la signification prophétique du sacrifice d'animaux? *(Esa. 53:4-12, Heb. 10:4).*

Les sacrifices d'animaux de l'Ancien Testament étaient les moyens divinement ordonnés pour débarrasser le pécheur du péché et de la culpabilité. Ils changeaient le statut du pécheur de celui de coupable et digne de la mort à celui de pardonné et rétabli dans la relation d'alliance entre Dieu et l'homme. Mais il y avait un sens dans lequel les sacrifices d'animaux étaient de nature prophétique. Après tout, aucun animal n'était un substitut adéquat pour expier le péché et la culpabilité de l'humanité. L'auteur du livre des Hébreux l'affirme: « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés » *(Heb. 10:4, LSG)*. Ainsi, le sacrifice d'un animal était censé être une anticipation de la venue du Serviteur divino-humain de Dieu, qui mourrait d'une mort de substitution pour les péchés du monde. C'est par ce processus que le pécheur est pardonné et accepté par le Seigneur, et que la base de la relation d'alliance est établie.

Mettez-vous à la place de quelqu'un qui a vécu à l'époque de l'Ancien Testament, où l'on sacrifiait des animaux au sanctuaire. En se souvenant aussi de l'importance du bétail pour leur économie, leur culture et tout leur mode de vie, quelle leçon ces sacrifices étaient-ils censés leur apprendre sur le cout du péché?

La substitution

« Qui s'est donné Lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père » (*Gal. 1:4*).

Il n'y a aucun doute: l'un des thèmes clés (sinon le thème clé) du Nouveau Testament est que Jésus-Christ est mort en sacrifice pour les péchés du monde. Cette vérité est le fondement de tout le plan du salut. Toute théologie qui nie l'expiation du sang du Christ nie le cœur et l'âme du christianisme. Une croix sans effusion de sang ne peut sauver personne.

Méditez sur le texte d'aujourd'hui et répondez ensuite à ces questions: Jésus s'est-Il porté volontaire pour mourir? Pour qui est-Il mort? Qu'est-ce que Sa mort accomplirait?

La substitution est la clé de tout le plan du salut. À cause de nos péchés, nous méritons de mourir. Christ, par amour pour nous, « s'est donné Lui-même pour nos péchés » (*Gal. 1:4*). Il est mort de la mort que nous méritons. La mort de Christ en tant que substitut des pécheurs est la grande vérité d'où découle toute autre vérité. Notre espérance, celle de la restauration, de la liberté, du pardon, de la vie éternelle au paradis, repose sur l'œuvre que Jésus a accomplie, celle de se donner pour nos péchés. Sans cela, notre foi n'aurait aucun sens. Nous pourrions tout aussi bien placer notre espérance et notre confiance dans une statue de poisson. Le salut ne vient que par le sang, le sang de Christ.

Consultez les textes suivants: **Matt. 26:28, Eph. 2:13, Heb. 9:14, 1 Pie. 1:19.** Que nous disent-ils à propos du sang? Quel rôle joue donc le sang dans le plan du salut?

« Ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez méfiants et que vous torturez votre âme de peur que Dieu ne vous accepte pas parce que vous êtes pécheurs et indignes... Vous pouvez dire: "Je sais que je suis un pécheur, et c'est la raison pour laquelle j'ai besoin d'un Sauveur... Je n'ai aucun mérite ni aucune bonté qui me permettent de prétendre au salut, mais je présente devant Dieu le sang de l'Agneau immaculé de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est ma seule supplication. » (traduit d'Ellen G. White, *The Faith I Live By*, p. 100).

Attardez-vous sur la citation d'Ellen White ci-dessus. Réécrivez-la en vos propres termes. Rendez-la personnelle. Mettez-y vos propres craintes et votre propre douleur, puis écrivez ce que les promesses qu'elle contient vous apportent. Quelle espérance avez-vous grâce au sang de la nouvelle alliance?

Le Grand Prêtre de la nouvelle alliance

Le sanctuaire terrestre, où Dieu a choisi d'habiter avec Son peuple, était centré sur le sacrifice des animaux. Cependant, le service n'était pas fini avec la mort de ces créatures. Le prêtre aspergeait le sang dans le sanctuaire au nom du pécheur après que le sacrifice lui-même ait été tué.

Cependant, tout ce service n'était qu'une ombre, un symbole de ce que Christ ferait pour le monde. Ainsi, tout comme les symboles (le service du sanctuaire) n'étaient pas finis avec la mort de l'animal, l'œuvre de Christ pour nous ne s'est pas non plus terminée avec Sa mort sur la croix.

Étudiez Hébreux 8:1-6. **Priez sur les versets. Demandez au Seigneur de vous aider à comprendre ce qui est dit ici et pourquoi il est important que nous le sachions. Lorsque vous aurez terminé, écrivez en vos propres termes ce que vous pensez être le message du Seigneur pour nous dans ces versets. Demandez-vous aussi: « Comment ces textes nous aident-ils à comprendre la nouvelle alliance? »**

Tout comme il y avait un sanctuaire terrestre, un sacerdoce et un ministère sous l'ancienne alliance, il y a un sanctuaire céleste, un sacerdoce céleste et un ministère céleste sous la nouvelle alliance. Ce qui n'était, cependant, que des symboles, des images et une ombre (*Heb. 8:5*) dans l'ancienne alliance est devenu une réalité dans la nouvelle.

Aussi, plutôt qu'un animal amoral comme substitut, nous avons Jésus, sans péché; au lieu du sang animal, nous avons le sang de Christ; au lieu du sanctuaire fait de mains d'hommes, nous avons le « véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme » (*Heb. 8:2*); et au lieu d'un prêtre humain pécheur et errant, nous avons Jésus comme Grand Prêtre qui exerce Son ministère en notre faveur. En gardant tout cela à l'esprit, pensez aux paroles de Paul: « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut...? » (*Heb. 2:3*).

Pensez-y: Jésus a vécu une vie sans péché en votre faveur, est mort en votre faveur, et est maintenant au ciel, exerçant un ministère dans le sanctuaire en votre faveur. Tout cela a été fait afin de vous sauver des conséquences terribles et finales du péché. Prévoyez de parler de cette merveilleuse nouvelle le lendemain, à quelqu'un qui, selon vous, a besoin de l'entendre. Déterminez à l'avance, sur la base de l'étude d'aujourd'hui, ce que vous allez dire.

Le ministère céleste (Heb. 9:24)

Étudiez Hébreux 9:24, en particulier dans le contexte dans lequel il est donné, celui d'expliquer le ministère de Christ dans le ciel après Sa mort sacrificielle en notre faveur. Bien que l'on puisse dire beaucoup de choses, nous voulons nous concentrer sur un point, la phrase de la fin, qui dit que Christ comparait maintenant pour nous devant la face de Dieu.

Réfléchissez à ce que cela signifie. Nous, humanité pécheresse et déchue; nous, qui serions consumés par l'éclat de la gloire de Dieu si nous Le regardions maintenant; nous, peu importe combien nous avons été mauvais ou combien nous avons violé de façon flagrante la sainte loi de Dieu, nous avons Quelqu'un qui comparait pour nous devant la face de Dieu. Nous avons un Représentant qui se tient devant le Père en notre faveur. Pensez à l'amour, au pardon et à l'acceptation de Christ lorsqu'Il était ici sur la terre. Cette même Personne est maintenant notre Médiateur au ciel?

C'est l'autre partie de la bonne nouvelle. Non seulement Jésus a payé la peine pour nos péchés, en les prenant sur Lui à la croix (*1 Pie. 2:24*), mais Il se tient maintenant en présence de Dieu, un Médiateur entre le ciel et la terre, entre l'humanité et la divinité.

C'est tout à fait logique. Jésus, en tant que Dieu et Homme (un homme parfait sans péché) est le seul qui puisse combler le fossé entre l'humanité et Dieu, causé par le péché. Le point crucial à retenir dans tout cela (bien qu'il y en ait beaucoup) est qu'il y a maintenant un Homme, un Être Humain, qui peut s'identifier à toutes nos épreuves, nos douleurs et nos tentations (*Heb. 4:14, 15*), nous représentant devant le Père.

« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme; qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous, c'est là le témoignage rendu en son temps » (*1 Tim. 2:5, 6*).

Quels rôles ce texte attribue-t-il à Jésus, et comment ces rôles ont-ils été préfigurés dans le service du sanctuaire terrestre?

La grande nouvelle de la nouvelle alliance est que maintenant, grâce à Jésus, les pécheurs repentis ont Quelqu'un qui les représente au ciel devant le Père, Quelqu'un qui a gagné pour eux ce qu'ils n'ont jamais pu gagner pour eux-mêmes, et c'est la justice parfaite, la seule justice qui puisse se tenir en présence de Dieu. Jésus, avec cette justice parfaite, obtenue par Sa vie à travers la souffrance (*Heb. 2:10*), se tient devant Dieu, réclamant pour nous le pardon du péché et le pouvoir sur le péché, car sans cela nous n'aurions aucune espérance, ni maintenant ni certainement dans le jugement.

Priez et méditez sur l'idée d'un être humain, Quelqu'un qui a connu la tentation du péché, se tenant devant Dieu dans le ciel. Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement? Quel type d'espérance et d'encouragement cela apporte-t-il?

Réflexion avancée: « L'ange du ciel occupant le rang le plus élevé n'aurait pu payer la rançon d'une seule âme perdue. Chérubins et séraphins ne possèdent que la gloire dont le Créateur les a dotés en tant que créatures; la réconciliation de l'homme avec Dieu pouvait être accomplie uniquement par un médiateur égal à Dieu, doué d'attributs qui le rendraient digne de plaider en faveur de l'homme auprès du Dieu infini, tout en représentant Dieu auprès d'un monde déchu. Celui qui voulait devenir le substitut et le garant de l'homme devait assumer la nature humaine, pour être rattaché par un lien intime à la famille humaine qu'il voulait représenter; d'autre part, en tant qu'ambassadeur de Dieu, il fallait qu'il participât de la nature divine, qu'il fût rattaché à l'Infini: il pourrait ainsi manifester Dieu au monde, et servir de médiateur entre Dieu et l'homme. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol 1, p. 311.

« Jésus poursuit: si vous Me confessez devant les hommes, Moi aussi Je vous confesserai devant Dieu et devant les saints anges. Vous êtes appelés à être Mes témoins sur la terre; par votre moyen ma grâce doit se répandre pour la guérison du monde. De mon côté je serai votre représentant dans le ciel. Le Père ne verra pas les imperfections de votre caractère car vous serez revêtus de Ma perfection. C'est par Moi que les bénédictions célestes arriveront jusqu'à vous. Et quiconque Me confesse en prenant part à Mon sacrifice en faveur des âmes perdues, Je le confesserai et le ferai participer à la gloire et à la joie des rachetés. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 347.

Discussion:

① Lisez Romains 5:2, Éphésiens 2:18, et Éphésiens 3:12. Que disent-ils qui nous aide à comprendre notre accès au Père à travers Jésus?

② Regardez la deuxième citation d'Ellen G. White mentionnée ci-dessus. Remarquez comment elle explique le rôle de médiateur. Lorsque le Père nous regarde, Il ne voit pas notre caractère défectueux mais la perfection de Christ à la place. Réfléchissez sur ce que cela signifie et discutez-en avec la classe.

③ En regardant ce que nous avons étudié cette semaine, demandez-vous comment vous répondriez à cette question, « OK, donc Christ est dans le sanctuaire céleste. Et alors? Qu'est-ce que cela signifie au niveau pratique et quotidien? »

Résumé: Le système sacrificiel de l'ancienne alliance a été remplacé par le nouveau; au lieu que les animaux soient sacrifiés par des prêtres pécheurs dans un sanctuaire terrestre, nous avons maintenant Jésus, notre Sacrifice parfait. Il nous représente devant le Père dans le sanctuaire céleste, qui constitue la base de la nouvelle alliance et de ses promesses.

Un garçon ravive une église mourante

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Un ancien de l'église Adventiste du Septième Jour demanda à Alejandro de prêcher à ses premières réunions d'évangélisation à l'âge de 8 ans.

« Nous voulons semer des graines, pas récolter », dit l'ancien à la mère d'Alejandro.

L'église était en train de mourir à Tierra Bomba, une île au large des côtes colombiennes dans la mer des Caraïbes. Son premier ancien démissionna et quitta l'église au dernier jour des réunions d'évangélisation qu'il dirigeait. Les membres d'église furent découragés et beaucoup cessèrent d'adorer le jour du sabbat.

Alejandro, qui prêchait depuis l'âge de 4 ans, eut peur de parler lors de la première réunion du soir. Mais sa mère le serra dans ses bras et ils prièrent ensemble.

Les gens se réunirent dans la cour de la maison d'un membre d'église pour entendre le garçon parler.

Espérant perturber les réunions d'une semaine, le premier ancien organisa ses propres réunions dans sa maison en face du site d'Alejandro. Il invita les anciens et membres d'église à assister à ses réunions quotidiennes.

Les gens qui se rendaient chez lui vyaient le garçon parler et s'arrêtaient. Ils se demandaient: « Qui est cet enfant qui prêche? Beaucoup restèrent pour écouter ».

L'autre ancien fut bouleversé de voir les gens se rendre à la réunion d'Alejandro, et s'avança pour exiger qu'ils viennent chez lui.

« Venez! », dit-il aux gens, en les prenant par le bras. « Allons-y! »

Certaines personnes l'accompagnèrent, mais elles retournèrent discrètement pour écouter Alejandro prêcher.

Cela se passa plusieurs jours. Ensuite, les membres d'église invitèrent l'ancien aux réunions d'évangélisation – et il vint.

Dans le cadre de ces réunions, Alejandro visitait les maisons des personnes qui répondaient à ses appels au baptême. Lors de la première série de visites, trois personnes confirmèrent leur désir de se faire baptiser. Au cours d'un deuxième tour, un couple non marié demanda le baptême. La mère d'Alejandro les aida à remplir les formalités nécessaires pour leur mariage. Au total, sept personnes furent baptisées à la fin de ces rencontres d'une semaine.

Alejandro quitta Tierra Bomba heureux. Les membres d'église étaient également heureux. L'église était forte et en pleine croissance.

« Jésus a triomphé », dit Alejandro.



Alejandro, un enfant prédicateur de 10 ans à Cartagena, en Colombie, a conduit 18 personnes, dont ses parents et son frère aîné, au baptême depuis l'âge de 4 ans. Pour en savoir plus, consultez la rubrique Mission pour les enfants de ce trimestre, téléchargeable sur bit.ly/childrensmision. L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation des missionnaires à l'Université adventiste de Colombie, dans la patrie d'Alejandro.

Passage clé: Hébreux 9:15, LSG

Partie I: Aperçu

Le sanctuaire terrestre symbolise l'œuvre du salut qui continue encore aujourd'hui. Christ joue le rôle de souverain sacrificateur, étant le médiateur devant Dieu dans le lieu Très Saint. Sa pureté digne devant Dieu, remplace nos natures indignes et pécheresses.

Partie II: Commentaire

Grâce au système du sanctuaire, la nouvelle relation d'Israël avec Yahvé était révélatrice de la façon dont le calvaire deviendrait un lieu de grâce qui contrebalancerait l'intrusion furtive du péché humain. Cette nouvelle relation serait centrée sur des rituels cérémoniels d'aspersion de sang, qui sont devenus le portail rédempteur par lequel le moi est arraché de son trône et crucifié. C'est le plan du salut.

Les relations

Quand Christ mourut sur la croix, le péché fut vaincu pour nous. Alors, pour vivre dans cette victoire, nous devons, dans un sens, mourir aussi. Mourir pour soi-même et vivre pour Dieu. Lorsque nous sommes appelés par Dieu à Christ, nous sommes vraiment appelés à « venir et mourir ». Bien sûr, la mort est considérée comme mauvaise, mais dans ce cas, c'est la mort à tout ce qui est mauvais dans nos âmes et nos caractères, tout ce qui nous empêcherait d'avoir une relation d'alliance étroite avec Jésus. Nous pourrions donc dire que chaque sacrifice offert dans le service du sanctuaire indiquait la mort. Oui, bien sûr, c'était la mort de Christ pour nous. Mais en participant à ce rituel, le pécheur pénitent accepte le sacrifice en Son nom, ce qui implique son acceptation des promesses d'alliance offertes par Dieu à Son peuple. Et cette promesse d'alliance, aussi, incluait la mort nécessaire à soi que le repentir et le regret pour le péché impliquait. Tout cela est révélé, du moins reflété, dans le service du sanctuaire, dont la significa-

tion plus complète était vue dans le Nouveau Testament et dans la nouvelle alliance.

Péché, sacrifice et acceptation

« Le pécheur attachait ensuite les pattes antérieures de l'animal, et plaçait un nœud glissant autour de ses pattes arrières et tirait les quatre ensemble. La créature tombe sur le côté, son visage tourné vers le lieu très saint. Ensuite l'adorateur pose ses deux mains... sur sa tête pour signaler le transfert de ses péchés à son représentant. Le verbe montre le transfert de tout son poids sur la créature... Déversant par ses mains sa culpabilité sur la tête de la victime, et le visage tourné vers le lieu très saint, le pénitent confesse silencieusement ses péchés à Dieu, et engage un amendement dans l'ancienne prière hébraïque qui se terminait par les paroles: 'je repars en me repentant, pour mon expiation [littéralement, couverture]' ».

Ensuite, le pécheur saisissait le couteau et égorgeait délibérément sa victime (*Lev. 1:5, 11*). Par cet acte personnel, il reconnaît que son péché est la cause de la mort de son remplaçant... Sa conformité au rite montrait qu'il acceptait l'exigence de la loi immuable de Dieu, qu'il convenait que la mort était le résultat de sa transgression et qu'il acceptait que sa seule échappatoire était la mort de celui qui prendrait sa place. » (Traduit de Leslie Hardinge, *With Jesus in His Sanctuary: A Walk Through the Tabernacle Along His Way*, pp. 371, 372).

La substitution

« Christ est notre juste substitut. Le plan d'envoyer un deuxième Adam, un substitut, ne fut pas formulé au moment de la première transgression. Il s'agissait d'une disposition de "prédestination avant la fondation du monde" (*1 Pierre 1:20*). Le substitut devait réussir là où Adam avait échoué. Il devait prouver qu'Adam n'avait pas à pécher, qu'Adam aurait pu surmonter la tentation, que les commandements sont à la fois profitables pour la race humaine et possible à obéir. Adam échoua dans un Éden parfait – Jésus réussit dans un Nazareth inique. Portant les fardeaux pour l'honneur de Son Père et la rédemption de Son peuple, Christ combattit la bataille du péché dans notre armure inadéquate, ce faible corps humains. Et Il conquiert! *L'Agneau triompha!* » (Traduit de Calvin Rock, *Seeing Christ: Windows on His Saving Grace* (Hagerstown, MD: Review and Herald® Publishing Association, 1994, p. 65-67).

Souverain Sacrificateur de la nouvelle alliance

« Quand on parle de Christ comme étant un souverain sacrificateur, il n'est pas inapproprié d'ajouter qu'Il est notre seul sacrificateur. Il a une relation exclusive avec Dieu: Lui seul peut nous représenter. Les sacrificateurs de l'Ancien Testament servaient des modèles du vrai sacrificateur. Les apôtres et les évangélistes du Nouveau Testament ne furent jamais appelés sacrificateurs, et ils ne remplissaient pas non plus les fonctions des sacrificateurs. Il n'y a qu'un seul Médiateur entre Dieu et les hommes. La première fonction majeure d'un sacrificateur était d'offrir des sacrifices, de faire l'expiation pour les péchés du peuple (*Heb 2:17*).

Le seul sacrifice parfait que [Dieu] offrit était Lui-même. Le don de Lui-même était un acte volontaire. Il mit fin à Sa vie de Son plein gré... (*Jn 10:18*). Il devint "l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!" (*Jn 1:29*), un agneau "sans défaut et sans tache" (*1 Pier 1:19*). Il s'est "livré pour le péché" (*Esa 53:10*)...

Christ joue ainsi le double rôle d'offreur et d'offrande, de sacrificateur et d'oblation. Cette offrande sacrificielle de Lui-même en tant que victime sur l'autel était un seul acte, offert une fois pour tous, pour tous les temps (*Heb 10:10, 12; 9:26*). » (Traduit de Walter F. Specht, "Christ's Session, Enthronement, and Mediatorial and Intercessory Ministry", *The Sanctuary and the Atonement: Biblical, Historical, and Theological Studies*, ed. Arnold V. Wallenkampf and W. Richard Leshner, Washington, D.C.: Review and Herald® Publishing Association, 1981, pp. 344, 345).

Le ministère céleste

« Dans l'épître aux Hébreux, en particulier, l'écrivain essaie de détourner les yeux des chrétiens juifs du ministère du sanctuaire terrestre ou du temple, vers un sanctuaire céleste avec un ministère plus parfait de leur propre Seigneur et Sauveur qui est ressuscité et monté aux cieux. » (Traduit d'Arnold V. Wallenkampf, "A Brief Review of Some of the Internal and External Challengers to the Seventh-day Adventist Teachings on the Sanctuary and the Expiation", *The Sanctuary and the Expiation*, p. 582).

Partie III: Application

Méditez: Il est étonnant de voir de manière graphique et sans ambiguïté dont le Nouveau Testament, en particulier le livre des Hébreux (et même l'Apocalypse), enseigne sur le sanctuaire céleste et sa place centrale dans le plan du salut. C'est, en un sens, le plan du salut, l'évangile et l'alliance. On ne peut vraiment pas comprendre tout ce qui concerne l'alliance en dehors d'une certaine connaissance du service du sanctuaire et ce qu'il signifie.

1. En utilisant Hébreux 8, encouragez votre classe à découvrir les points suivants concernant le Médiateur:

A. Position du Médiateur (*Heb. 8:1, 2*) _____

B. Performance du Médiateur (*Heb. 8:3-6*) _____

C. Promesse du Médiateur (*Heb. 8:6-9*) _____

D. L'œuvre du Médiateur (*Heb. 8:10-12*) _____

Pour chaque point, demandez-leur d'identifier la différence entre l'ancienne et la nouvelle alliance.

2. Comment Christ rend-Il précisément la nouvelle alliance plus réaliste dans votre vie? Dans quelle mesure votre vie serait-elle différente si la nouvelle alliance n'existait pas?

3. Une promesse est aussi bonne la personne qui la fait. Quand Dieu fait une promesse, elle est encore plus solide que les faits historiques. Pourquoi, alors, est-il plus facile de remettre en cause la volonté de Dieu que d'aller aveuglément là où Il mène? Quelles leçons pouvons-nous tirer des personnages bibliques qui ont choisi de remettre Dieu en cause plutôt que d'obéir?

4. Hébreux 8:10 dit que le Christ Médiateur met la loi de Dieu dans nos cœurs. En quoi cet acte fait-il partie de notre expérience spirituelle? Expliquez comment le fait d'avoir la loi de Dieu dans nos cœurs nous permet de Le connaître plus intimement.

5. Par Christ, la nouvelle alliance remplace l'ancienne alliance. Par Christ, la loi de Dieu est enveloppée de grâce et d'amour. Pourquoi, alors, laissons-nous le légalisme freiner notre croissance spirituelle? Sur la base de la nouvelle alliance, quelles choses spécifiques pouvez-vous faire pour développer ou renforcer votre relation avec Dieu, sans laisser le légalisme vous empêcher?

6. Bien que le Nouveau Testament nous enseigne que les sacrifices d'animaux, etc., de la période de l'Ancien Testament n'étaient pas efficaces pour effacer le péché, il est clair qu'ils étaient efficaces pour permettre à un individu de continuer être en communion avec le peuple de Dieu. Pourquoi auraient-ils été efficaces de cette façon, bien qu'ils ne possédaient aucun pouvoir intrinsèque? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la puissance et l'importance des rituels?

7. L'idée d'expiation est au cœur du Nouveau Testament. Pourquoi serait-il nécessaire qu'un être innocent meure pour qu'une personne coupable soit sauvée des conséquences? Comment la mort de cette personne innocente accomplit-elle cette expiation? S'agit-il strictement d'une transaction légale? Expliquez.

8. À l'heure actuelle, Jésus nous représente devant Dieu parce que nous sommes incapables de faire face à Dieu nous-mêmes, et encore moins de nous défendre devant Lui. Cela suggère-t-il qu'à un moment donné, nous serons peut-être capables d'apparaître devant Dieu sans médiateur? Pourquoi, ou pourquoi pas? Quels sont les différents points de vue sur cette idée? Qu'est-ce que le fait de se tenir devant Dieu sans médiateur signifierait-il?

La foi de l'alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gal. 6:14; Rom. 6:23; 1 Jean 5:11, 13; Rom. 4:1-7; Lev. 7:18; Lev. 17:1-4; Rom. 5:1.

Verset à mémoriser: « Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi » (Galates 3:11).

Environ sept siècles avant Christ, le poète Homère a écrit l'Odyssée, l'histoire d'Ulysse le grand guerrier qui, après avoir pillé la ville de Troie pendant la guerre de Troie, a entrepris un voyage de dix ans pour tenter de retourner dans sa ville natale d'Ithaque. Le voyage a également été très long car il a dû faire face à des naufrages, des mutineries, des tempêtes, des monstres, et d'autres obstacles qui l'ont empêché d'atteindre son but. Finalement, après avoir décidé qu'Ulysse avait suffisamment souffert, les dieux ont accepté de permettre au guerrier las de retourner chez lui. Ses épreuves étaient, selon eux, une expiation suffisante pour ses erreurs.

Dans un sens, nous sommes comme Ulysse, nous effectuons un long voyage sur le chemin du retour. La différence cruciale, cependant, est que, contrairement à Ulysse, nous ne pouvons jamais "souffrir suffisamment" pour mériter notre retour. La distance entre le ciel et la terre est trop grande pour que nous puissions expier nos erreurs. Si nous rentrons à la maison, ce ne sera que par la grâce de Dieu.

Aperçu de la semaine: Pourquoi le salut doit-il être un don? Pourquoi seul Quelqu'un d'égal à Dieu pouvait-il racheter nos âmes? Qu'est-ce qui fait d'Abraham un si bon représentant de la foi? Que signifie le fait que la justice nous est « imputée » ou « comptée »? Comment pouvons-nous faire nôtres les promesses et l'espérance de la croix?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 Juin.

Réflexions du calvaire

La méthode du salut de l'Ancien Testament dans le cadre de l'alliance mosaïque n'est pas différente de la méthode du salut du Nouveau Testament sous la nouvelle alliance. Que ce soit dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, l'ancienne ou la nouvelle alliance, le salut est reçu par la foi seule. Si c'était par autre chose, comme les œuvres, le salut serait quelque chose qui nous était dû, quelque chose que le Créateur a été obligé de nous donner. Seuls ceux qui ne comprennent pas la gravité du péché pouvaient croire que Dieu avait l'obligation de nous sauver. Au contraire, il n'y avait qu'une seule obligation, et c'était ce que nous devions à la loi violée. Bien sûr, nous ne pouvions pas remplir cette obligation; heureusement, Jésus l'a remplie pour nous.

« Quand les hommes comprendront mieux la grandeur du sacrifice que le Roi du ciel a consenti en mourant à leur place, ils exalteront le plan du salut et la pensée du calvaire fera naître dans leurs cœurs des émotions douces et sacrées. Non seulement les cœurs, mais aussi les lèvres loueront Dieu et l'Agneau. L'orgueil et l'égoïsme ne pourront fleurir dans une âme qui se souviendra de Golgotha... Toutes les richesses d'ici-bas n'auraient pu suffire pour le rachat d'une seule âme. Qui peut mesurer l'amour qui était dans le cœur de Christ lorsqu'Il était suspendu à la croix et acceptait de souffrir pour les péchés des hommes? Cet amour était incommensurable, et infini.

Christ a montré, en donnant Sa vie pour le salut de l'homme, que Son amour était plus fort que la mort. Cet amour devenait de plus en plus grand malgré le terrible combat qu'Il livrait aux puissances des ténèbres. Il supporta d'être séparé de Son Père, jusqu'à ce que l'amertume de Son âme Le poussa à s'écrier: "mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Matthieu 27:46. Mais il avait payé le prix de la rédemption de l'homme, lorsqu'aux derniers instants de Son combat Il prononça ces paroles bénies qui semblaient résonner au travers de la création tout entière: "Tout est accompli".

Les scènes du Calvaire sont de nature à susciter l'émotion la plus profonde et à provoquer l'enthousiasme. Que le Christ, si parfait et si plein d'innocence, ait pu souffrir une telle mort en portant le poids des péchés du monde, cela dépasse l'imagination. La longueur, la largeur, la profondeur et la hauteur d'un amour si merveilleux ne peuvent être mesurées. La contemplation de cet amour incomparable devrait remplir l'esprit, toucher et attendrir l'âme, ennoblir et élever les sentiments, bref transformer totalement le caractère. » – Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 263, 264.

Priez sur ce qu'Ellen G. White a écrit ici. En gardant ces lignes à l'esprit, lisez Galates 6:14 et demandez-vous ensuite, de quelles manières puis-je me glorifier dans la croix de Christ?

L'alliance et le sacrifice

« Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache (*1 Pie. 1:18, 19, LSG*).

Que veut dire Pierre ici quand il dit que nous avons été rachetés?

Lorsque Pierre parle de la mort expiatoire de Christ sur la croix, l'idée de « rachat » ou de prix à laquelle il fait référence rappelle l'ancienne pratique qui consistait à libérer un esclave de sa servitude après qu'un prix ait été payé (souvent par un parent). En revanche, Christ nous a rachetés de l'esclavage du péché et de son fruit final, la mort, mais Il l'a fait avec Son « sang précieux », Sa mort substitutive et volontaire sur le calvaire. Là encore, c'est le fondement de toutes les alliances: sans cela, l'alliance devient nulle et non avenue, car Dieu n'aurait pas pu accomplir avec justice Sa part de l'alliance, qui est le don de la vie éternelle accordée à tous ceux qui croient.

Cherchez les versets suivants: *Rom. 6:23, 1 Jean 5:11, 13*. Quel message ont-ils en commun?

Nous avons cette promesse de la vie éternelle, parce que Jésus seul pouvait réparer cette brèche qui nous a d'abord fait perdre cette vie éternelle. Comment? Parce que la justice et la valeur infinie du Créateur seul pouvait annuler la dette que nous avons envers la loi violée, c'est dire l'ampleur de la brèche causée par le péché. Après tout, que dirait-on du sérieux de la loi morale éternelle de Dieu si un être fini, temporel et créé pouvait payer la peine pour l'avoir violée? Seul un être égal à Dieu Lui-même, en qui la vie existe sans emprunt, aurait pu payer la rançon nécessaire pour nous libérer de la dette envers la loi. C'est ainsi que toutes les promesses de l'alliance sont accomplies; c'est ainsi que nous avons la promesse de la vie éternelle, même maintenant; c'est ainsi que nous avons été rachetés du péché et de la mort.

Imaginez que l'enfant de quelqu'un, dans un musée d'art, jette un ballon rempli d'encre sur un tableau de Rembrandt et le ruine complètement. Le tableau vaut des millions; les parents, même s'ils vendaient tout ce qu'ils possèdent, ne pourraient pas réunir un millième de la dette. Dans quel sens cette image nous aide-t-elle à comprendre la gravité d'un manquement causé par le péché, notre impuissance à le réparer, et pourquoi seul le Seigneur Lui-même pouvait payer la dette?

La foi d'Abraham: 1^e partie

« Et il crut l'Éternel; et Il lui compta cela à justice » (*Gen. 15:6*).

Ce verset reste l'une des déclarations les plus profondes de toute l'Écriture. Il aide à établir la vérité cruciale de la religion biblique, celle de la justification par la foi seule, et il le fait bien des siècles avant que Paul ne l'écrive dans Romains. Tout cela contribue à prouver que depuis l'Éden, le salut est toujours venu de la même façon.

Le contexte immédiat du verset nous aide à comprendre à quel point la foi d'Abram était grande, croyant en la promesse d'un fils de Dieu malgré toutes les preuves physiques qui sembleraient rendre cette promesse impossible. C'est le genre de foi qui se rend compte de sa propre impuissance, le genre de foi qui exige un abandon complet de soi, le genre de foi qui exige une soumission totale au Seigneur, le genre de foi qui aboutit à l'obéissance. Telle était la foi d'Abram, et elle lui a été comptée « à justice ».

Pourquoi la Bible dit-elle qu'elle lui a été « comptée » ou « attribuée » à justice? Abram était-il lui-même « juste » au sens de la justice de Dieu? Qu'a-t-il fait, peu de temps après que Dieu l'ait déclaré juste, qui nous aide à comprendre pourquoi cette justice lui a été attribuée, par opposition à ce qu'il était lui-même en réalité?

Même si la vie d'Abram était une vie de foi et d'obéissance, ce n'était pas une vie de foi parfaite et d'obéissance parfaite. Il a parfois fait preuve de faiblesse dans ces deux domaines. (Est-ce que cela ressemble à quelqu'un que vous connaissez?) Tout cela mène au point crucial, à savoir: la justice qui nous sauve est une justice qui nous est comptée, une justice qui nous est imputée. Cela signifie que nous sommes déclarés justes aux yeux de Dieu, malgré nos fautes; cela signifie que le Dieu du ciel nous considère comme justes, même si nous ne le sommes pas. C'est ce qu'Il a fait avec Abram, et c'est ce qu'Il fera à tous ceux qui viendront à Lui dans « la foi d'Abraham » (*Rom. 4:16*).

Lisez Romains 4:1-7. Regardez le contexte dans lequel Paul utilise Genèse 15:6. Priez sur ces versets et écrivez dans vos propres mots ce que vous croyez qu'ils vous disent.

La foi d'Abraham: 2^e partie

En regardant à nouveau Genèse 15:6, on peut voir que diverses traductions ont traduit le terme compter (hébreu, *hasab*) par « considérer » (*TOB, NFC*) ou « Computer » (*LSG*) ou « reconnaître » (*BPV*).

Le même terme est employé dans d'autres textes des livres de Moïse. Une personne ou une chose est « considérée » ou « regardée » comme quelque chose que cette personne ou cette chose n'est pas. Par exemple, dans Genèse 31:15, Rachel et Léa affirment que leur père les « considère » (« regarde » ou « compte ») comme des étrangères, bien qu'elles soient ses filles. La dime du Lévite est « considérée » (« regardée » ou « comptée ») comme s'il s'agissait du blé de l'aire de battage, bien qu'il ne s'agisse évidemment pas du blé (*Nom. 18:27, 30*).

Comment l'idée de considération est-elle exprimée dans le contexte des sacrifices? (*Lev. 7:18, Lev. 17:1-4*).

La version Louis Segond utilise le mot imputer pour traduire *hasab*. Si un sacrifice particulier (« offrande de paix ») n'est pas consommé avant le troisième jour, il ne sera pas agréé, « il n'en sera pas tenu compte à celui qui l'a offert » (*Lev. 7:18, NEG; Hébreu, hasab*). Lévitique 7:18 parle d'une situation dans laquelle un sacrifice est « considéré » au profit du pécheur (*voir Lev. 17:1-4, NBS*) qui se tient alors devant Dieu justifié. Dieu considère le pécheur comme juste, bien que l'individu soit en fait injuste.

Attardez-vous sur cette merveilleuse vérité selon laquelle, malgré nos fautes, nous pouvons être considérés, ou, comptés, comme justes aux yeux de Dieu. Écrivez dans vos propres mots votre compréhension de ce que cela signifie.

La grande vérité, celle d'être déclaré juste, non pas à cause d'un acte quelconque que nous pouvons faire, mais seulement à cause de la foi en ce que Christ a fait pour nous, c'est l'essence de l'expression « la justice par la foi ». Cependant, ce n'est pas que notre foi elle-même nous rende justes; la foi est plutôt le véhicule par lequel nous obtenons le don de la justice. C'est là, en substance, la beauté, le mystère et la gloire du christianisme. Tout ce que nous croyons en tant que chrétiens, en tant que disciples de Christ, trouve une racine importante dans ce merveilleux concept. Par la foi, nous sommes considérés comme justes aux yeux de Dieu. Tout le reste qui suit; l'obéissance, la sanctification, la sainteté, le développement du caractère, l'amour, devraient découler de cette vérité cruciale.

Comment répondre à quelqu'un qui cherche à être chrétien et qui dit pourtant: « Mais je ne me sens pas juste »?

S'appuyer sur les promesses

On raconte une histoire du célèbre cardinal Bellarmine, le grand apologiste catholique qui, toute sa vie, a combattu le message de la justification par une justice imputée. Alors qu'il gisait mourant, on lui apporta les crucifix et les mérites des saints pour l'aider à se rassurer avant de mourir. Mais Bellarmine dit, « Enlevez-les. Je pense qu'il est plus sûr de se confier dans les mérites de Christ ».

Pour beaucoup de gens, alors qu'ils approchent de la fin de leur vie, ils regardent en arrière et voient combien leurs actions et leurs œuvres sont vaines, futiles et inutiles pour mériter le salut auprès d'un Dieu saint, et donc combien ils ont besoin de la justice de Christ. Pourtant, la bonne nouvelle est que nous n'avons pas besoin d'attendre que la mort soit proche pour bénéficier de la sécurité du Seigneur maintenant. Toute l'alliance est basée sur les promesses sûres de Dieu maintenant, des promesses pour nous maintenant, des promesses qui peuvent rendre notre vie meilleure maintenant.

Consultez les versets suivants et répondez à la question posée dans le contexte du développement, du maintien et du renforcement de votre relation d'alliance avec Dieu:

Ps. 34:8 (Comment pouvez-vous goûter la bonté de Dieu?)

Matt. 11:30 (Qu'est-ce qui rend ce joug facile dans ce que Christ a fait pour nous?)

Rom. 5:1 (Quel est le rapport entre la justification et la paix?)

Phil. 2:7, 8 (Qu'avez-vous appris de l'expérience de Christ?)

Examinez votre vie dans la prière et demandez-vous: quelles sont les choses que je fais qui renforcent ma relation avec Dieu, et quelles sont celles qui nuisent à cette relation? Quels sont les changements que je dois faire?

Réflexion avancée: « C'est par la foi seulement qu'il peut atteindre la justice. Par la foi il peut apporter à Dieu les mérites de Christ, et le Seigneur place l'obéissance de Son Fils sur le compte du pécheur. La justice de Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime Son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice. » – Ellen G. White, *Messages choisis*, vol 1, p. 440.

« Lorsque, par la repentance et la foi, nous acceptons Christ comme notre Sauveur, le Seigneur pardonne nos péchés. Le pécheur se tient alors devant Dieu comme une personne juste; il gagne la faveur du ciel et par l'Esprit, il a une communion avec le Père et le Fils. Ensuite, il y a encore une autre œuvre à accomplir, et celle-ci est de nature progressive. L'âme doit être sanctifiée par la vérité. Et cela également s'accomplit par la foi. C'est seulement par la grâce de Christ, que nous recevons par la foi, que le caractère peut être transformé. » – (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, vol 3, p. 191).

Discussion:

❶ **Quelle est la différence entre une foi vivante et une foi morte? (Jacques 2:17, 18). Comment Paul décrit-il une foi vivante? (Rom. 16:26). Quel est le mot clé qui permet de révéler ce qu'implique la foi?**

❷ **Comment répondez-vous à l'argument (qui s'accompagne d'une certaine cohérence logique) selon lequel si nous sommes sauvés uniquement par une justice imputée, et non par une justice qui existe en nous, alors ce que nous faisons ou comment nous agissons n'a pas d'importance?**

❸ **« Notre acceptation avec Dieu n'est sûre que par Son Fils bienaimé, et les bonnes œuvres ne sont que le résultat de l'œuvre de Son amour qui pardonne les péchés. Elles ne nous apportent aucun honneur, et nous n'avons rien qui nous soit accordé pour nos bonnes œuvres par lesquelles nous pourrions prétendre à une part du salut de nos âmes... Il [le croyant] ne peut pas présenter ses bonnes œuvres comme une requête pour le salut de son âme. » (traduit d'Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 3, p. 199). En gardant cette déclaration d'Ellen G. White à l'esprit, pourquoi, alors, les bonnes œuvres sont-elles une partie si cruciale de l'expérience chrétienne?**

Résumé: Ancienne alliance, nouvelle alliance: Jésus a payé la dette due par la loi, afin que nous puissions être déclarés justes aux yeux de Dieu.

Histoire Missionnaire

Voyage hebdomadaire sur le terrain de la mission

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Certains enfants de l'État américain du Texas ne se contentent pas seulement d'écouter l'histoire de la mission. Ils s'envolent également vers des pays lointains pour vivre de près l'histoire.

Le jour du sabbat, les enfants s'enregistrent auprès de la Compagnie Aérienne Missionnaire lorsqu'ils arrivent à l'école du sabbat de l'Église Adventiste du Septième Jour de Grandview. Chaque enfant présente un passeport – portant la mention « Passeport de l'École du Sabbat de Grandview », au comptoir d'enregistrement de la compagnie aérienne pour recevoir un visa pour le pays de destination. Un sabbat, un visiteur de la Mission Adventiste prépara un récit missionnaire en provenance de la Chine. La représentante de la compagnie aérienne – l'institutrice Luly Wicklund – colla un autocollant du drapeau chinois rouge, dans chaque passeport. Chaque enfant peut également recevoir jusqu'à trois étoiles dans le passeport: pour être arrivé à l'heure, pour avoir apporté une Bible et pour avoir invité un ami.

Les dix premiers enfants qui arrivent à l'heure reçoivent une carte d'embarquement de première classe, qui leur permet de choisir leur siège dans un avion dans la salle voisine. Les retardataires reçoivent une carte d'embarquement en classe économique avec un siège assigné. Les enfants ont également des cartes de fidélité avec des versets à mémoriser derrière. L'avion, construit par des membres d'église, est constitué d'un cadre en métal et en bois recouvert d'une toile blanche. Des fenêtres ovales bordent les côtés du fuselage.

Une fois que les enfants s'assoient, Luly fait jouer un message enregistré. « Merci d'avoir choisi la Compagnie Aérienne Missionnaire, où une nouvelle aventure vous attend chaque sabbat », dit la voix masculine du commandant de bord de l'avion. « Veuillez rester à vos places car l'un de vos accompagnateurs a une prière avant le départ de notre vol. »

Un sabbat après l'annonce, Luly demanda aux 11 enfants à bord de faire leurs demandes de prières. Un garçon montra du doigt un trou béant à l'arrière de l'avion et s'exclama: « Prions pour ne pas être aspirés hors de cet avion pendant le vol. » Après que les autres enfants aient ri, le garçon ajouta sérieusement: « S'il vous plaît, priez pour ma chienne. Elle ne se sent pas bien ». Puis l'avion décolla pour la Chine.

À l'atterrissage, les enfants sortirent de l'avion et s'assirent sur des chaises voisines pour écouter l'histoire missionnaire en Chine. Ensuite, ils prirent l'avion pour retourner au Texas. Pendant le vol retour, l'enseignante posa des questions sur l'histoire missionnaire. Luly, qui développa la Compagnie Aérienne Missionnaire sur la suggestion de son fils de 11 ans il y a plus de dix ans, déclara qu'elle trouvait utile de développer un thème de l'école du sabbat chaque trimestre et d'y intégrer les histoires missionnaires. Parmi les thèmes précédents, on peut citer: un sous-marin, une grotte et une fusée qui emmenait les enfants partout dans le monde. Luly déclara que les voyages personnalisent les histoires missionnaires.

« Les enfants voient que ce sont des gens normaux qui vont dans ces endroits », déclara-t-elle. Des gens normaux utilisés par Dieu.



Passage clé: Galates 3:11

Partie I: Aperçu

Quoi que nous fassions, notre nature humaine est pécheresse et indigne devant la pureté de la justice de Dieu. En acceptant la mort de substitution de Christ pour nous par l'alliance, nous pouvons être dignes aux yeux de Dieu. Et quelle que soit la façon dont Dieu nous purifie, nous change, nous façonne à Son image, nous devons toujours avoir Jésus comme notre substitut parfait. C'est l'essence de l'évangile et de notre grande espérance, notre espérance de l'alliance.

Partie II: Commentaire

Pour que la nouvelle alliance soit valable, le sang devait être versé. Ainsi, comme cela était inscrit et prédit dans les archives des prophéties messianiques, ce sang qui donnait la vie, qui coulait du calvaire, valida la nouvelle alliance.

Réflexions sur le calvaire

Nous avons besoin de la grâce divine pour nous purifier, pour nous délivrer de notre propre présomption, et pour nous libérer du péché inhérent qui, bien que presque câblé en nous, ne doit pas nous dominer. Et qui ne veut pas être libéré des jalousies mesquines, des envies, de l'amertume, de la colère et de la culpabilité qui nous dévastent tous? Dieu fera tout cela, et plus encore, pour Son peuple d'alliance, s'il respecte l'alliance et se repose sur Lui et Ses promesses.

« Leur sort est en effet grave. Ils ne peuvent se purifier du péché (*Prov. 20:9*), et jamais aucune œuvre ne leur permettra de se tenir devant Dieu justifié (*Rom. 3:20; Gal. 2:16*). Par conséquent, l'expiation à accomplir pour les pécheurs, devait être faite par quelqu'un d'autre en leur faveur. Christ est un don de soi absolu, même à la mort. Il est le moyen de notre retour à Dieu. Grâce à Lui, nous avons accès auprès du Père (*Eph. 2:18*), un accès à s'approprier par la foi (*Eph. 3:12*), la

foi en Lui “que Dieu donna comme expiation par Son sang, pour être reçu par la foi” (*Rom. 3:25*) ». (Traduit de Raoul Dederen, “Christ: His Person and Work”, *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, Hagerstown, MD: Review and Herald® Publishing Association, 2000, vol. 12, p. 174, 175).

La foi d’Abraham: 1^e partie

Comme il est étonnant que l’Ancien Testament, souvent considéré comme l’exemple ultime de ce qu’est le légalisme, soit vraiment l’expression fondamentale de la promesse d’alliance du salut par la foi. Dans Genèse 15:6, nous pouvons le voir dans le célèbre verset: « Abram eut confiance en l’Éternel, qui le lui imputa à justice » (*LSG*). Ceci, bien sûr, en parlant d’Abram (pas encore Abraham). L’hébreu est clair: Abram eut confiance « en » l’Éternel; c’est-à-dire qu’il ne croyait pas seulement qu’il existait. Mais Il croyait en Ses promesses, même celles qui semblaient impossibles, comme celle qu’il allait un jour devenir père d’une grande nation. Qu’en est-il des autres promesses de Dieu qui semblent impossibles? Ainsi, pouvons-nous, bien que pécheurs, être considérés justes, même en Sa présence? Ce serait une croyance à l’impossible!

La foi d’Abraham: 2^e partie

« La foi mange sa manne et ne laisse pas un morceau pour que les vers se reproduisent... La foi d’Abraham pouvait conduire des troupeaux de chameaux et de moutons de Haran à Canaan. Sa foi pouvait le conduire à s’installer sur un sol étranger, ou à redresser ses tentes... C’est une foi pratique, active, vivante, de tous les jours. Au sens large et clair, nous avons besoin d’une foi complète, une foi qui croit que le Dieu qui nourrit les corbeaux nous enverra notre pain quotidien; une foi qui ne vit pas dans la région de la fiction. » (Traduit de Charles Spurgeon, “hearken and Look”, *Spurgeon’s Expository Encyclopedia*, vol. 1, 2, Grand Rapids, MI: Baker Books, 1996, p. 43, 47, 48. Voir *Ésaïe 51:2*.)

Se reposer sur les promesses

« Comment la divinité peut-elle prendre autant de risques au nom de l’humanité? Comment Dieu peut-Il déclarer parfait les personnes qui, bien qu’en cours, n’ont pas pleinement atteint la perfection? Comment peut-Il accepter des gens qui, par nature, sont inacceptables? Comment Dieu peut-Il risquer Sa réputation en étendant Sa grâce de cette auda-

cieuse manière? La réponse est en trois temps. Tout d'abord, Dieu le fait parce qu'Il considère nos sincères prières et nos efforts vers la maturité spirituelle comme une perfection...

Deuxièmement, Christ est capable de prendre une telle mesure parce que la foi qu'Il voit en nous n'est pas vraiment la nôtre; c'est la Sienne. Il voit Sa foi en nous et honore cette foi. Cette foi est nôtre du moment où nous sommes les dépositaires de Son amour, les sujets de Sa grâce. Mais c'est la Sienne parce, pratiquer la foi est d'origine divine, et non humaine...

Troisièmement, Dieu agit avec une telle confiance parce que le Père considère, non pas notre justice, mais la robe de justice de Christ qui nous couvre. » (Traduit de Calvin Rock, *Seeing Christ: Windows in His Saving Grace*, pp. 158, 159).

Partie III: Application

Méditez: Êtes-vous sauvé? Pour répondre à cette question, il est important de comprendre ce qu'est le salut. Le salut est un nom qui suggère l'action. Sauver est le radical, qui est un verbe. Quelle action implique-t-on dans le salut?

Différentes religions voient le salut de différentes manières. Les Baptistes placent le salut dans le passé. C'est un événement qui a eu lieu à la croix. Tous les péchés furent pardonnés à ce moment-là. Ceux qui croient à la prédestination considèrent le salut comme un « Saint comité », où certaines personnes furent choisies pour être sauvées et d'autres perdues. Les Catholiques romains placent le salut dans le futur, après qu'une personne morte tout en croyant en Jésus soit purifiée au purgatoire. Ce sont des visions ponctuelles du salut, ce qui signifie que le salut a lieu à un moment donné dans le temps.

Les Adventistes du septième jour, cependant, ont une vision linéaire du salut. Le salut a un passé, un présent et un avenir. Il s'agit d'un processus – une série d'actes divins et de réponses humaines.

Dieu savait dès le début qu'Adam et Eve Le rejetteraient. Il les créa avec le libre arbitre – la capacité de choisir entre le bien et le mal. Il assumait la responsabilité de rectifier le péché qu'ils avaient apporté. Jésus s'avança et dit: J'expérimenterai la deuxième mort à leur place.

Dieu établit une alliance avec Son peuple et ne changea point les conditions de cette alliance. Toutes les interactions entre Dieu et Son peuple étaient établies dans l'alliance. Dieu illustra le plan du salut par les services du sanctuaire, et finalement, par le sacrifice de Jésus.

La contribution la plus importante que nous pouvons donner au monde en ce moment est de partager avec les autres celui qu'est Jésus, ce qu'Il avait fait, ce qu'Il fait, et ce qu'Il fera. Il n'est pas en vacance et ne prend pas une

pause de 15 minutes. L'heure actuelle est le point le plus crucial de notre salut. Que signifie le salut pour vous? Quelle sera votre réponse lorsque quelqu'un vous demandera si vous êtes sauvé?

1. Demandez aux membres de votre classe de répondre à la question: Êtes-vous sauvé? Discutez des différentes réponses et de ce qu'elles révèlent sur la façon dont nous, en tant que membres d'église, comprenons le plan du salut et comment il fonctionne. Pourquoi les Adventistes semblent-ils débattre sur cette question?

2. Ellen G. White dit que Dieu aime chacun de nous comme si chaque individu était le seul être humain vivant. Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'amour de Dieu? Insistez sur les implications de cette idée et pourquoi elle est si pleine d'espoir.

3. Une pensée fondamentale de certains à l'époque de Christ disait qu'une personne doit « mériter » la faveur de Dieu. Une pensée fondamentale des chrétiens dit que tout ce qu'une personne peut faire est de prendre Dieu au mot. Compte tenu de la différence entre ces deux pensées, pourquoi pensez-vous que Paul utilisa Abraham comme le plus grand exemple de la foi (Rom. 4:1-8)?

4. L'étude de jeudi nous dit que lorsque les gens passent en revue leur vie avant de mourir, ils voient à quel point leurs actes étaient vains et futiles pour gagner le salut. Quels sont les éléments de la vie qui nous font sentir comme si nous devons compter sur nous-mêmes plus que sur quiconque ou tout autre chose? Que pouvons-nous faire pour vivre une vie qui dit « Jésus est au contrôle »? Comment votre vie spirituelle reflète-t-elle celui/ce qui est au contrôle?

5. « Dieu ne nous abandonne pas à cause de nos péchés. Nous pouvons faire des erreurs et attrister Son Esprit, mais quand nous nous repentons et venons à Lui avec des cœurs contrits, Il ne nous rejette pas. Il y a des obstacles à éliminer. Les mauvais sentiments chéris, la fierté, l'autosuffisance, l'impatience et les murmures. Tous ces éléments nous séparent de Dieu. Les péchés doivent être confessés; il doit y avoir une œuvre plus profonde de grâce dans le cœur. Ceux qui se sentent faibles et découragés peuvent devenir des hommes forts de Dieu et faire un travail noble pour le Maître. » (Traduit de Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 35). Comment pouvons-nous apprendre à vivre par ces paroles?

6. Nous ressentons tous le rejet et la douleur d'une promesse brisée. La

Bible, cependant, est pleine de promesses sur lesquelles nous pouvons compter à 100 pour cent. Pourtant, nous sommes ceux qui, par la désobéissance, sortent de leur relation d'alliance. Ayant connu la douleur d'une relation brisée, que pouvons-nous faire pour nous assurer que nous ne prenons pas pour acquis notre relation d'alliance avec Dieu?

7. Jésus s'est sacrifié parce que nous devons une dette que nous n'avions aucun moyen de rembourser. Pourquoi Dieu ne pouvait-Il pas simplement pardonner la dette? Si Dieu ne pouvait pas faire cela, signifie-t-il qu'il est en quelque sorte soumis à Sa propre loi?

8. Dans 1 Pierre 1:18, 19, l'auteur écrit que le sang de Christ a « racheté » ses auditeurs de la « vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères » (LSG). Écrivait-il strictement sur la rédemption de la punition future? Ou faisait-il aussi référence à l'impact de ce fait sur la vie présente de ses auditeurs? Discutez.

9. Genèse 15:6 déclare que la foi d'Abraham en l'Éternel lui était imputée à justice. Aujourd'hui, la plupart des gens associent la foi ou la croyance à l'assentiment à une liste de doctrines ou de propositions. Est-ce de cela qu'il s'agit ici? Pourquoi, ou pourquoi pas? Sinon, quelles rôles jouent les « bonnes » croyances dans notre relation avec Dieu?

La vie de la nouvelle alliance



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Jean 1:4; Jean 5:24; Rom. 3:24, 25; 2 Cor. 5:21; 1 Jean 4:16; Apo 2:11; Apo. 20:6, 14; Apo 21:8.

Verset à mémoriser: « Moi, Je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance » (Jean 10:10).

Ce trimestre a été consacré à une étude sur l'alliance, qui est (pour la réduire à sa forme la plus simple et la plus pure), Dieu disant: voici comment Je vous sauverai du péché, point final. Bien que le résultat, la grande finalité de la promesse de l'alliance, soit, bien sûr, la vie éternelle dans un monde nouveau, nous n'avons pas à attendre cela pour jouir des bénédictions de l'alliance aujourd'hui. Le Seigneur se soucie de nos vies maintenant; Il veut ce qu'il y a de mieux pour nous maintenant. L'alliance n'est pas une affaire où vous faites ceci et cela, et puis, très loin, vous obtenez votre récompense. Les récompenses, les dons, ce sont des bénédictions dont ceux qui, par la foi, entrent dans la relation d'alliance peuvent jouir ici et maintenant.

La leçon de cette semaine, la dernière de notre série sur l'alliance, examine quelques bénédictions immédiates, des promesses qui viennent de la grâce de Dieu versées dans nos cœurs, parce que, l'ayant entendu frapper, nous avons ouvert la porte. Bien sûr, il y a plus de bénédictions que ce que nous pouvons évoquer cette semaine. Mais ce n'est qu'un début, un début de quelque chose qui, en fait, ne finira jamais.

Aperçu de la semaine: Pourquoi devrions-nous ressentir de la joie? Sur quelle base pouvons-nous réclamer cette promesse? Qu'est-ce qui dans l'alliance, devrait nous libérer du fardeau de la culpabilité? Que signifie avoir un cœur nouveau?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 Juin.

La joie

« Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite » (1 Jean 1:4).

Voyez ce que Jean a écrit ici. En quelques mots, il exprime ce qui devrait être l'un des grands avantages que nous avons, en tant que peuple de l'alliance, et c'est la promesse de la joie.

En tant que chrétiens, on nous dit souvent de ne pas suivre les sentiments, que la foi n'est pas un sentiment et que nous devons aller au-delà de nos sentiments, ce qui est vrai. Mais en même temps, nous ne serions pas des êtres humains si nous n'étions pas des créatures de sentiments, d'émotions et d'humeurs. Nous ne pouvons pas nier nos sentiments; ce que nous devons faire, c'est de les comprendre, leur donner le rôle qui leur revient, et dans la mesure du possible, les garder sous contrôle. Mais les nier, c'est nier ce que signifie être humain (on pourrait aussi bien dire à un cercle de ne pas être rond). En effet, comme le dit ce verset, non seulement nous devons avoir des sentiments (dans ce cas, la joie), mais ils doivent être parfaits. Nous ne pouvons pas nier nos sentiments, n'est-ce pas?

Lisez le contexte du verset ci-dessus, en commençant au début du chapitre. Qu'est-ce que Jean écrivait aux premiers chrétiens dont il espérait qu'ils aient une joie parfaite? Et pourquoi cela devrait-il leur donner de la joie?

Jean était l'un des douze premiers disciples. Il était là, presque dès le début du ministère de trois ans et demi de Christ, témoin de certaines des choses les plus étonnantes de Jésus (il était là à la croix, à Gethsémané, et à la transfiguration). Ainsi, en tant que témoin oculaire, il était certainement bien qualifié pour parler de ce sujet.

Cependant, remarquez aussi que l'accent n'est pas mis sur lui-même; mais plutôt sur ce que Jésus avait fait pour les disciples afin qu'ils puissent maintenant être en communion non seulement entre eux, mais aussi avec Dieu Lui-même. Jésus nous a ouvert la voie pour entrer dans cette relation étroite avec le Seigneur; et, l'un des résultats de cette communion est la joie. Jean veut qu'ils sachent que ce qu'ils ont entendu sur Jésus est vrai (il l'a vu, touché, senti et entendu), et ainsi ils peuvent eux aussi entrer dans une relation joyeuse avec leur Père céleste, qui les aime et s'est donné Lui-même à travers Son Fils pour eux.

Dans un certain sens, Jean donne son propre témoignage personnel. Quel est votre propre témoignage concernant votre relation avec Jésus? Que pourriez-vous dire qui puisse aider à accroître la joie de quelqu'un dans le Seigneur, comme Jean a cherché à le faire ici?

Non coupable

« Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l’Esprit » (Rom. 8:1).

Une jeune femme avait été brutalement assassinée, son meurtrier étant inconnu. La police, tendant un piège, a placé un micro caché dans sa tombe. Un soir, plusieurs mois après sa mort, un jeune homme s’est approché de la tombe, et, à genoux et tout en pleurs, a supplié la femme de lui pardonner. La police, bien sûr, surveillant ses paroles, l’a arrêté pour ce crime.

Qu’est-ce qui a poussé l’homme à se rendre à la tombe? Était-ce la culpabilité? Quoi d’autre?

Bien sûr, même si nous n’avons jamais fait quelque chose d’aussi grave que ce jeune homme, nous sommes tous coupables, nous avons tous fait des choses dont nous avons honte, des choses que nous aimerions pouvoir annuler, mais que nous ne pouvons pas faire.

Grâce à Jésus et au sang de la nouvelle alliance, aucun d’entre nous ne doit vivre sous les stigmates de la culpabilité. Selon le texte d’aujourd’hui, il n’y a pas de condamnation contre nous. Le juge ultime nous considère comme non coupables, nous considère comme n’ayant pas fait les choses dont nous nous sentons coupables.

Comment ces versets nous aident-ils à comprendre Romains 8:1? Jean 5:24; Rom. 3:24, 25; 2 Cor. 5:21.

L’une des grandes promesses de la vie dans une relation d’alliance avec le Seigneur est que nous n’avons plus à vivre sous le poids de la culpabilité. En raison du sang de l’alliance, nous, qui choisissons d’entrer dans cette relation d’alliance avec Dieu, qui choisissons de respecter les conditions de foi, de repentance, d’obéissance, pouvons voir le poids de la culpabilité levé. Lorsque Satan cherche à nous chuchoter à l’oreille que nous sommes mauvais, que nous sommes méchants, que nous sommes trop pécheurs pour être acceptés par Dieu, nous pouvons faire ce que Jésus a fait lorsque Satan l’a tenté dans le désert: nous pouvons citer l’Écriture, et l’un des meilleurs versets à citer est Romains 8:1. Cela ne signifie pas que nous devons nier la réalité du péché dans notre vie; cela signifie plutôt qu’en raison de la relation d’alliance que nous avons avec le Seigneur, nous ne vivons plus sous la condamnation de ce péché. Jésus a payé la peine pour nous, et Il se tient maintenant en présence du Père, plaidant avec Son propre sang en notre faveur, présentant Sa propre justice au lieu de nos péchés.

Quelle différence cela fait-il dans votre vie que le Seigneur vous ait pardonné tous les péchés que vous avez pu commettre? Comment cette réalité vous aide-t-elle dans votre traitement de ceux qui ont péché contre vous? Quel impact cela devrait-il avoir sur la façon dont vous traitez ces personnes?

Nouvelle alliance et cœur nouveau

« En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Eph. 3:17-19).

Comme l'ont montré les leçons précédentes de ce trimestre, la nouvelle alliance est celle dans laquelle le Seigneur met la loi dans nos cœurs (*Jer. 31:31-33*). Non seulement la loi est là, mais selon les textes d'aujourd'hui, Christ l'est aussi, ce qui, bien sûr, est logique, car Christ et Sa loi sont si étroitement liés. Ainsi, avec la loi de Christ dans nos cœurs, et avec Christ qui y habite aussi (le mot grec traduit dans le texte ci-dessus par « habiter » signifie aussi « s'installer », ce qui donne l'idée de la permanence), et nous arrivons à un autre des avantages de la grande alliance, un cœur nouveau.

Pourquoi avons-nous besoin d'un cœur nouveau? Quels changements se manifesteront chez ceux qui ont un cœur nouveau?

Relisez le texte d'aujourd'hui. Remarquez que Paul insiste sur l'amour, en disant que nous devons y être « enracinés et fondés ». Ces mots impliquent la stabilité, la fermeté et la permanence dans le fondement de l'amour. Notre foi ne signifie rien si elle n'est pas enracinée dans l'amour pour Dieu et l'amour pour les autres (*Matt. 22:37-39, 1 Corinthiens 13*). Cet amour ne vient pas dans le vide. Au contraire, il vient parce que nous avons un aperçu de l'amour de Dieu pour nous (un amour qui « surpasse toute connaissance ») tel qu'il est manifesté par Jésus. En conséquence, nos vies sont changées, nos cœurs sont transformés, et nous devenons de nouvelles personnes avec de nouvelles pensées, de nouveaux désirs et de nouveaux objectifs. C'est notre réaction à l'amour de Dieu pour nous qui change nos cœurs et inspire l'amour pour les autres. C'est peut-être ce que Paul veut dire, au moins partiellement, lorsqu'il parle de nous remplir de « la plénitude de Dieu ».

Lisez 1 Jean 4:16. Quel est le rapport entre ce texte et ce que Paul a écrit dans Ephésiens 3:17-19?

Regardez les textes que nous avons étudiés aujourd'hui. Que pouvez-vous faire pour que les promesses de ces textes s'accomplissent en vous? Y a-t-il des choses que vous devez changer, des choses qui vous empêchent peut-être de faire l'expérience de la « plénitude de Dieu » (*Eph. 3:19*)? Faites une liste des changements que vous devez apporter dans votre vie. Faites-en une pour vous-même et, si cela ne vous dérange pas, faites-en une que vous pourriez partager avec la classe. Comment pouvez-vous vous aider mutuellement à faire les changements nécessaires?

La nouvelle alliance et la vie éternelle

« Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il sera mort; et quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. »
(Jean 11:25, 26, LSG).

La vie éternelle comporte deux dimensions. La dimension actuelle apporte au croyant une expérience de la vie abondante maintenant (Jean 10:10), qui comprend les nombreuses promesses qui nous ont été faites pour nos vies maintenant.

La dimension future est, bien sûr, la vie éternelle, la promesse de la résurrection du corps (Jean 5:28, 29; Jean 6:39). Bien que cela soit encore dans l'avenir, c'est le seul événement qui fait que tout le reste en vaut la peine, le seul événement qui couronne toutes nos espérances en tant que chrétiens.

Étudiez le verset d'aujourd'hui. Que dit Jésus ici? Où se trouve la vie éternelle? Comment comprenons-nous Ses paroles selon lesquelles ceux qui vivent et croient en Lui, même s'ils meurent, vivront? (Voir Apo. 2:11; Apo. 20:6, 14; Apo. 21:8.)

Bien sûr, nous mourons tous, mais selon Jésus, cette mort n'est qu'un sommeil, une pause temporaire qui, pour ceux qui croient en Lui, se terminera par la résurrection à la vie. Lorsque Christ reviendra, les morts en Christ ressusciteront immortels, et les disciples vivants de Christ seront, en un clin d'œil, changés et revêtus d'immortalité. Les morts et les vivants qui appartiennent à Christ posséderont le même type de corps de résurrection. L'immortalité commence à ce moment-là pour le peuple de Dieu.

Quelle grande joie de savoir maintenant que notre fin n'est pas dans la tombe, mais qu'il n'y a pas de fin, que nous aurons une nouvelle vie qui durera pour toujours.

« Le Christ est devenu une même chair avec nous pour que nous devenions un même esprit avec Lui. C'est en vertu de cette union que nous sortirons du sépulcre – non seulement pour attester la puissance du Christ, mais parce que, par la foi, Sa vie sera devenue notre vie. Ceux qui reconnaissent le Christ pour ce qu'Il est en réalité, et qui Le reçoivent dans leur cœur, ont la vie éternelle. Christ habite en nous par l'Esprit. L'Esprit de Dieu, reçu dans le cœur par la foi, est le commencement de la vie éternelle. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 377.

De quelles manières pouvons-nous maintenant profiter des bienfaits de la vie éternelle? En d'autres termes, qu'est-ce que cette promesse nous apporte maintenant? Notez certains des avantages que cette promesse de la vie éternelle vous procure, personnellement, dans votre vie quotidienne. Comment pourriez-vous prendre cette espérance et cette promesse et les partager avec quelqu'un qui est en difficulté, peut-être à cause de la mort d'un être cher?

La nouvelle alliance et la mission

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Matt. 28:19, 20*).

Partout dans le monde, les gens sont souvent confrontés à ce que l'écrivain sud-africain Laurens Van Der Post appelle « le fardeau de l'inutilité ». Les gens se retrouvent avec le don de la vie, mais ils ne savent pas quoi en faire, ne savent pas quel est le but de ce don, et ne savent pas comment l'utiliser. C'est comme donner à quelqu'un une bibliothèque remplie de livres rares, non pas pour qu'il les lise, mais pour les utilise et en faire du feu. Quel terrible gaspillage de quelque chose de si précieux!

Pour les chrétiens de la nouvelle alliance, cependant, ce problème ne les concerne pas. Au contraire, ceux qui connaissent (et ont personnellement expérimenté) la merveilleuse nouvelle d'un Sauveur crucifié et ressuscité, qui est mort pour les péchés de chaque être humain partout dans le monde afin que tous puissent avoir la vie éternelle, connaissent la joie. Si l'on considère l'appel sans équivoque de Matthieu 28:19, 20, le croyant a certainement une mission et un but dans la vie, et c'est de répandre dans le monde la merveilleuse vérité qu'il a personnellement éprouvée en Jésus-Christ. Quel privilège! La plupart des autres activités que nous faisons dans ce monde prendront fin. Mais répandre l'évangile aux autres est une œuvre qui laissera une empreinte jusqu'à l'éternité. C'est le sens de la mission et du but à atteindre!

Décomposez les versets d'aujourd'hui en leurs différents éléments. Quelles sont les choses spécifiques que Jésus nous dit de faire, et qu'est-ce que chacune d'entre elles implique? Quelle promesse avons-nous qui devrait nous donner la foi et le courage de faire ce que Christ commande?

En tant que chrétiens de la nouvelle alliance, nous avons reçu un mandat clair du Seigneur Lui-même. Qui que nous soyons, quelle que soit notre position dans la vie, quelles que soient nos limites, nous pouvons tous jouer un rôle. Avez-vous fait quelque chose? Pouvez-vous en faire plus? Que peut faire votre classe, ensemble, pour avoir un plus grand rôle dans cette œuvre?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La délivrance », pp. 562-577, dans *La tragédie des siècles*; « La joie dans le Seigneur », p. 107-118, dans *Le meilleur chemin*.

« Le saint Fils de Dieu n'avait pas à porter ses propres péchés ni ses propres souffrances; il portait les souffrances des autres, car c'est sur Lui que repose l'iniquité de nous tous. Par la compassion divine, Il se relie à l'homme, et en tant que représentant de la race, Il se soumet afin d'être traité comme un transgresseur. Il regarde dans l'abîme de malheur que nous ont ouvert nos péchés, et propose de combler le fossé de la séparation de l'homme et de Dieu. » (traduit d'Ellen G. White, *Bible Echo and Signs of the Times*, 1er août 1892).

« Viens, mon frère, viens tel que tu es, pécheur et souillé. Dépose le fardeau de ta culpabilité sur Jésus, et par la foi, réclame Ses mérites. Viens maintenant, pendant que la miséricorde se prolonge; viens avec une confession, viens avec une contrition de l'âme, et Dieu te pardonnera abondamment. N'essaie pas de manquer à cette autre occasion. Écoute la voix de la miséricorde qui te supplie maintenant de ressusciter d'entre les morts afin que Christ t'apporte la lumière. Chaque instant semble maintenant se relier directement au destin du monde invisible. Alors, ne laisse pas ton orgueil et ton incrédulité te pousser à rejeter encore plus la miséricorde offerte. Si tu le fais, tu devras te lamenter au dernier moment: "la moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés." » (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 353).

Discussion:

1 Francisco José Moreno a écrit: « Nous nous voyons par rapport au cosmos, et nous sommes conscients de notre ignorance et de notre impuissance finale; d'où notre insécurité. Par conséquent, nous avons peur ». (traduit de *Between Faith and Reason: Basic Fear and the Human Condition*, New York: Harper et Row, Publishers, 1977, p. 7). Comparez cette déclaration avec ce que vous avez étudié cette semaine dans Éphésiens 3:17-19. Discutez des différences entre les deux sentiments.

2 Dieu nous promet la joie en tant que croyants en Jésus. La joie est-elle la même que le bonheur? Devrions-nous toujours être heureux? Si nous ne le sommes pas, y a-t-il quelque chose qui ne va pas dans notre expérience chrétienne? Que peut révéler la vie de Jésus pour nous aider à comprendre les réponses à ces questions?

3 Discutez davantage de cette idée d'être rempli de « la plénitude de Dieu » (Eph. 3:19). Qu'est-ce que cela signifie? Comment pouvons-nous en faire l'expérience dans notre vie?

Résumé: L'alliance n'est pas seulement un concept théologique profond; au contraire, elle définit les paramètres de notre relation salvatrice avec Christ, une relation qui nous apporte de merveilleux avantages maintenant et à Son retour.

Dieu est réel

par ANDREW MCCHESENEY, MISSION ADVENTISTE

Cristian Suárez commença à consommer de la drogue à l'âge de 14 ans en Colombie.

À 18 ans, il devient un consommateur de drogue endurci - et une rock star montante après avoir remporté une audition pour rejoindre un groupe de rock bien connu. Il pensait avoir atteint le sommet, en jouant devant des foules en délire dans des stades de football pleins à craquer.

Lorsqu'il eut 21 ans, il décida de se lancer en solo, et ses rêves s'effondrèrent. Après une année difficile passée seul, il se retrouva sans argent et sans maison. Il retourna vivre chez sa mère. La drogue semblait être son seul refuge.

Cristian ne crut jamais en Dieu. Mais triste, seul et isolé à la maison, il leva les yeux vers le ciel et dit: « Seigneur, je ne sais pas qui Tu es. Je ne crois même pas en Toi. Mais si Tu es réel, si Tu existes vraiment, j'ai besoin que Tu me le dises. Si Tu me dis: « Je suis réel », je Te suivrai.

À ce moment précis, son téléphone portable sonna.

« Bonjour, pourrais-je parler à Cristian Suárez, s'il vous plaît », lui dit une femme âgée.

« Vous lui parlez », lui dit-il. « Que puis-je faire pour vous? »

« Cristian, j'appelle pour vous dire que Dieu est réel », dit-elle.

Cristian était choqué. L'interlocuteur prononça les mots exacts qu'il demandait à Dieu pour croire en Lui.

« Quel est votre nom? » dit-il.

Il ne reconnut pas le nom, Nulbia, quand elle le lui donna. Elle dit qu'elle était la sœur de 65 ans d'un de ses amis musiciens, Leonardo.

« Pourquoi me dites-vous précisément ces mots? » demanda Cristian.

Elle dit que Cristian vint chez elle pour la première fois deux semaines plus tôt chercher son frère pour aller à une répétition. Cette nuit-là, elle pria: « Seigneur, cet homme a besoin de Toi. » Elle obtint le numéro de téléphone de Cristian auprès de son frère et, deux semaines plus tard, elle se sentait incitée d'appeler. Elle pria, « Seigneur, utilise moi » et passa l'appel.

Cristian appela avec enthousiasme un autre ami, Alfonso, pour lui parler de l'appel. Alfonso entendit une tonalité étrange dans sa voix et demanda à Cristian de venir chez lui. Il rencontra Cristian avec une Bible en main. Cristian était surpris. Alfonso ne parlait jamais de Dieu depuis qu'ils étaient amis. Ce soir-là, Alfonso lui donna une étude biblique approfondie sur les croyances des Adventistes du Septième Jour. Il s'avéra qu'Alfonso voulait devenir adventiste.



Trois mois plus tard, Cristian fut baptisé et libéré de la drogue. Aujourd'hui, dix ans plus tard, il étudie pour devenir pasteur à l'Université adventiste de Medellín, en Colombie. Alfonso rejoignit également l'Église Adventiste.

Cristian n'a plus aucun doute sur Dieu. « Rien n'est impossible à Dieu », dit-il.

L'offrande du treizième sabbat de ce trimestre permettra d'ouvrir un centre de formation missionnaire à l'université adventiste de Colombie.

Passage clé: Jean 10:10

Partie I: Aperçu

L'alliance entre Dieu et l'humanité va au-delà du dogme et de la doctrine religieuse; elle définit plutôt notre relation avec le ciel. En acceptant l'alliance, nous ouvrons notre vie à l'amour de Dieu et à Sa promesse du salut.

Partie II: Commentaire

Le peintre Willem de Kooning, qui vivait à New York, a passé du temps dans la campagne de Caroline du Nord. Un soir, lui et sa femme organisèrent une fête, mais ils sortirent faire une promenade. Le ciel était sans nuage, les étoiles grésillaient. « C'était un spectacle jamais vu dans la ville, où l'éblouissement réfléchi masquait les étoiles et où seule une partie du ciel était visible depuis l'angle d'une fenêtre. Retournons à la fête », dit soudain Kooning. *L'univers me donne la chair de poule". »*

La chair de poule?

Bien sûr, un endroit qu'on mesure en années-lumière par des entités comme nous, mesurées en mètres et en centimètres, semblerait effrayant. Et puis, laissés pendant des millénaires au centre de l'univers (c'est du moins ce que nous pensions), pour être ensuite exilés de façon peu glorieuse aux confins d'une galaxie sur des milliards – notre égo en a pris un coup.

David Hume déplore: « La vie d'un homme n'a pas plus d'importance pour l'univers que celle d'une huître ».

Cela dépend de l'univers, en fait. Dans un monde sans origine, sans but et sans Dieu, vous pourriez peut-être avancer cet argument (mais même dans ce cas, une huître?). Mais pas dans l'univers décrit dans les Écritures comme ceci: « Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus. » (*Mat 1:24-25 LSG*).

L'humanité est si importante que le Dieu qui a créé l'univers en est devenu une partie. (Par rapport à ce qu'il a fallu pour créer l'univers au départ, il serait facile d'en faire partie). Celui dont la création se mesure en années-lumière s'est rétréci en quelqu'un qui se mesure en mètres et

en centimètres.

Willem de Kooning, limité par les lois de la nature, ne pouvait pas se transformer en l'une de ses créations. Mais Dieu, non limité par ces lois, le pouvait et l'a fait, et c'est ce qu'était Jésus de Nazareth. Le Créateur est devenu une personne, un être humain qui, en tant que l'un de nous, s'est ainsi lié à nous par des liens qui ne seront jamais rompus.

Et ce qui est central dans la promesse de l'alliance, c'est ce que Christ a fait en venant et en mourant, afin que nous ayons la promesse de la vie éternelle. Ce qui n'est pas à nous par les œuvres mais par la grâce, devient nôtre par la foi.

Et la foi, comme une roue de chariot, nous conduit aux portes de la grâce. Croire en Christ signifie croire que la mort de Christ possède la toute-puissance d'éradiquer tout péché passé. C'est ce qu'on appelle la justification par la foi. Croire en Christ signifie croire que le Paraclet (le Consolateur cosmique), par le sacerdoce de Christ, peut communiquer une grâce omniprésente pour surmonter nos déficiences de caractère. C'est ce qu'on appelle la sanctification par la foi. Croire en Christ signifie simplement faire confiance à Son omniscience. Cela signifie appuyer toute la personnalité sur l'esprit et le cœur sans faille de la résurrection et de la vie, qui changent la vie. Oui, nous sommes sauvés par la grâce, mais la foi est le véhicule qui nous transporte vers la grâce.

Nouvelle alliance et vie éternelle

« Dans tout le Nouveau Testament, cette bonne nouvelle sur la résurrection est bien plus que des données intéressantes sur l'avenir. Elle transforme la vie dans le présent en y ajoutant un sens et de l'espoir. Grâce à leur confiance en leur destin, les chrétiens vivent déjà un nouveau type de vie. Ceux qui vivent dans l'espoir de partager la gloire de Dieu sont transformés en des personnes différentes. Ils peuvent même se réjouir de la souffrance, car leur vie est motivée par l'espoir » (John C. Brunt, « Resurrection and Glorification », in *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, vol. 12, p. 349).

La nouvelle alliance et la mission

« L'objectif ultime de toute la prophétie biblique et de l'histoire du salut est l'établissement du royaume de Dieu sur la terre. La sainte Écriture commence avec le paradis créé et perdu (*Gen. 1-3*) et se termine dans le Nouveau Testament avec le paradis restauré (*Apo. 21; 22*). L'élection d'Israël en tant que peuple de l'alliance choisie par Dieu n'était pas une fin en soi, mais la voie

choisie par Dieu pour établir un signe visible devant les nations de la justice et de la paix du royaume de Dieu à venir. Le Christ Jésus a enseigné au peuple de la nouvelle alliance, Son église, à prier: « Que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (*Matt. 6:10*). Ainsi, le message évangélique apostolique a reçu sa perspective apocalyptique en continuité fondamentale avec l'alliance de Dieu avec l'ancien Israël » (Hans K. LaRondelle, «The Remnant and the Three Angels' Messages», in *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, vol. 12, p. 857).

Partie III: Application

Méditez: En parcourant un livre de citations, vous constaterez peut-être que les citations les plus fascinantes sont souvent celles faites par des personnes sur leur lit de mort. Les dernières paroles d'un athée célèbre étaient « sur le point de faire un saut effrayant dans le noir! » Toutes les alliances de Dieu, toutes Ses promesses, sont clouées à un simple désir: Il veut nous sauver du péché. À la fin de la vie vient le verdict de notre relation d'alliance.

1. Un pasteur a dit: « Je crois aux confessions sur le lit de mort. Je sais que Dieu les accepte, mais je dois admettre qu'elles me rendent un peu nerveux. Je ne peux pas m'empêcher de me demander si la confession est absolument authentique ». Il est naturel de spéculer sur les motivations des autres. Comment Dieu considère-t-Il le pécheur qui s'approche et qui demande le salut? Comment la connaissance que Dieu a de l'avenir affecte-t-elle Sa réponse?

2. Entrer dans une relation d'alliance avec Dieu nous purifie de la culpabilité et du regret. Elle nous remplit également de joie. Imaginez ce qui se passe au ciel lorsque vous faites le premier pas vers l'éternité au paradis. Que pensez-vous que votre ange gardien pourrait dire? Dans l'ordre des choses célestes, comment votre entrée dans une relation d'alliance avec Dieu affecte-t-elle votre accès à la vie éternelle?

3. Deux voleurs pendus de chaque côté de Jésus. L'un d'eux s'est moqué de Lui. L'autre demandait le salut. Avec quelle confiance une personne peut-elle revendiquer la promesse de Dieu après des années de refus? Remarquez que Jésus ne s'est pas adressé au voleur avant que celui-ci ne lui parle. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le rôle du Saint-Esprit? Comment cela nous aide-t-il à comprendre que nous pouvons demander le salut, même si nous pensons être désespérés? Le voleur n'a vécu que peu de temps après avoir accepté Christ. Quel impact, cependant, sa vie de chrétien peut-elle avoir sur les autres? Comment le fait d'entrer dans une relation d'alliance avec Dieu affecte-t-il notre réponse aux missions et à l'évangélisation?

4. Quelqu'un a décrit le salut de la onzième heure du voleur comme « une vraie maladresse vers le paradis ». Certaines personnes tentent-elles de profiter de la grâce de Dieu en attendant d'accepter Christ après avoir vécu comme elles le souhaitent, comme l'a fait le voleur? Expliquez. Comment convaincriez-vous une personne de l'importance d'accepter Christ maintenant au lieu d'attendre la onzième heure?

5. Ambrose, un des premiers prédicateurs chrétiens, a dit: « Combien plus riche était la grâce de Christ que la prière du malfaiteur! » Pourquoi remettons-nous parfois en question notre christianisme alors que la grâce de Dieu est plus que suffisante pour compenser tous nos péchés? Pourquoi le fait d'être chrétien est-il plus que revendiquer le titre? Être chrétien signifie-t-il que vous serez sauvé? Expliquez. Quels versets pourriez-vous citer pour vérifier votre salut?

6. Beaucoup de gens passent leur vie à chercher le bonheur, ce qui est généralement assez insaisissable. La joie, fruit de l'Esprit, est une chose que nous devons espérer. Quelle est la différence entre le bonheur et la joie? La joie, comme le bonheur, est-elle quelque chose que nous pouvons vraisemblablement atteindre, ou bien, comme le salut, quelque chose qui nous a été donnée? Expliquez.

7. Il y a beaucoup de choses que nous sommes capables de faire qui provoquent des sentiments de culpabilité. Dieu, par l'intermédiaire de Christ, nous offre un moyen d'échapper à cette culpabilité. Cela signifie-t-il nécessairement que nous pouvons, ou devrions, cesser de nous sentir coupables? Est-ce irresponsable de le faire? Expliquez.

8. Nous entendons souvent l'expression « Laissez votre conscience vous guider ». Votre conscience est-elle identique au nouveau cœur que Dieu promet à plusieurs endroits de la Bible? Votre conscience est-elle vraiment un guide aussi fiable?

9. Jésus nous promet la vie éternelle par la foi en Lui. Pourquoi la vie éternelle est-elle souhaitable? Cela signifie-t-il autre chose que de simplement vivre un jour après l'autre, sans fin en vue? Comment pensez-vous que la vie éternelle avec Christ sera qualitativement différente de notre existence actuelle?

10. Notre tâche actuelle en tant que chrétiens dans le monde est de répandre la bonne nouvelle de Christ dans le monde. Cela signifie-t-il que tous les chrétiens doivent avoir des compétences en marketing persuasif? Pourquoi, ou pourquoi pas? Comment Christ peut-Il utiliser tous les talents pour apporter Son message à ceux qui en ont besoin?

Qui ne lutte pas parfois avec la peur et l'inquiétude de ce que l'avenir nous réserve? L'avenir est plein de questions, et dans ce monde instable, les réponses pourraient ne pas être ce que nous voulons entendre. Nous nous demandons si nous serons en mesure de faire une échéance imminente, pour couvrir le loyer ou l'écolage, pour que nos mariages en difficulté survivent à une autre tempête. Nous nous demandons si Dieu peut continuer à nous aimer, même si nous Le « décevons » encore et encore.

Notre étude de ce trimestre, Le repos en Christ, adressera certaines de ces craintes. Le repos en Christ est la clé du type de vie que Jésus promet à Ses disciples (Jean 10:10). Le repos se connecte au salut, à la grâce, à la création, au sabbat, à notre compréhension de l'état des morts, à l'arrivée prochaine de Jésus et bien plus encore.

Quand Jésus nous a invités à venir nous reposer en Lui (Matthieu 11:28), Il ne s'est pas adressé à Ses disciples ou à l'église chrétienne primitive seule. Il a vu les générations futures d'êtres humains malades du péché, fatigués, usés et en difficulté qui avaient besoin d'avoir accès à la Source de repos. Pendant que vous étudiez les leçons au cours de ce trimestre, n'oubliez pas de venir vous reposer en Lui. Après tout, notre Père céleste est au contrôle et est prêt à nous ramener à la maison en toute sécurité.

Leçon 1—Vivre dans une société 24/7

La semaine en bref:

DIMANCHE: Usés et fatigués (*Matt. 11:28*)

LUNDI: Fonctionner à vide (*Jer. 45:1-5*)

MARDI: Le repos dans l'Ancien Testament (*2 Sam. 7:12*)

MERCREDI: Le repos dans le Nouveau Testament (*Marc 6:30-32*)

JEUDI: Un vagabond agité (*Gen. 4:1-12*)

Verset à mémoriser: – *Psaume 84:2*

Idée centrale: Dans nos moments agités, nous aspirons souvent au repos que seul le Dieu vivant offre. Le sabbat est un moment où nous pouvons nous rafraîchir et communier avec Lui.

Leçon 2—Agités et rebelles

La semaine en bref:

DIMANCHE: Agités au désert (*Nom. 11:1-15*)

LUNDI: C'est contagieux (*Nom. 12:1-3*)

MARDI: L'agitation mène à la rébellion (*Nom. 14:1-10*)

MERCREDI: Un intercesseur (*Nom. 14:11-19*)

JEUDI: Foi et présomption (*Nom. 14:39-45*)

Verset à mémoriser— *1 Corinthiens 10:11*

Idée centrale: Christ offre le repos à tous ceux qui viennent à Lui dans la foi et l'obéissance.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.